

LA PROCHAINE (R)ÉVOLUTION

TRADUCTION DE
THE NEXT EVOLUTION

JACK REED
PAR EMILIE GALAN

SOMMAIRE

PRÉFACE : DU RÊVE À LA RÉALITÉ.....	4
PRÉFACE DE NEALE DONALD WALSCH.....	6
VIVRE POUR LE PLUS GRAND BIEN DE TOUS.....	9
UNE REVOLUTION OU DEVONS-NOUS CONTINUER AVEC L'ANCIEN SYSTEME ?	18
CHOISSONS DE VIVRE POUR LE PLUS GRAND BIEN DE TOUS.....	21
NOUVELLES DEFINITIONS	27
NOUS AVONS BESOIN D'UN NOUVEAU MODELE QUI MARCHE	30
LA FAÇON DONT NOUS VIVONS ENSEMBLE ET CELLE DONT NOUS NOUS RELATIONNONS LES UNS AUX AUTRES EN COMMUNAUTE EST LA PIERRE D'ACHOPPEMENT DONT NOUS AVONS BESOIN POUR CHANGER LE MONDE.	32
COMMENT SONT NOS VILLAGES OU NOS VILLES ?	32
PEUT-ON CONCEVOIR DE VIVRE EN HARMONIE ?	33
SUGGESTION D'UN MODÈLE.....	34
LES QUESTIONS QUE NOUS POSONS SONT TRES IMPORTANTES	37
COMMENT PARTAGE-T-ON L'ABONDANCE ?.....	40
PRINCIPES	43
ESSENCES.....	44
LIGNES DIRECTRICES	44
COMMENT INTERAGIT-ON AVEC L'ENVIRONNEMENT ?.....	47
PRINCIPES	50
ESSENCE	50
LIGNES DIRECTRICES.....	50
COMMENT EMBELLIR NOTRE ENVIRONNEMENT ?	53
PRINCIPES	53
ESSENCE	54
LIGNES DIRECTRICES.....	54
COMMENT OBTENIR LE CONSENSUS ?.....	57
PRINCIPES	65
ESSENCE	66
LIGNES DIRECTRICES : LA STRUCTURE DE LA PRISE DE DÉCISION.....	66
<i>Cellules résidents</i>	68
<i>Cellules Focus</i>	68
<i>Le Processus De Prise De Décision</i>	68
<i>Gestion Des Réunions De Chaque Hub</i>	70
<i>Pour Garantir Le Bon Fonctionnement Des Hubs</i>	70
<i>Pour Résoudre Les Divergences D'opinions</i>	71
<i>Procedures d'Urgence</i>	72
COMMENT SE DIVERTIT-ON ?.....	75
PRINCIPES	81
ESSENCES.....	81
LIGNES DIRECTRICES.....	81
COMMENT NOUS ENRICHISSEONS-NOUS ?.....	83
PRINCIPES	83
ESSENCE	84

LIGNES DIRECTRICES.....	84
COMMENT S'ORGANISER POUR QUE CHACUN FASSE CE QU'IL AIME FAIRE ?	86
PRINCIPES	88
ESSENCE	89
LIGNES DIRECTRICES.....	89
COMMENT SE NOURRIT-ON ?	92
PRINCIPES	96
ESSENCE	96
LIGNES DIRECTRICES.....	97
COMMENT NOUS VITALISONS-NOUS ?.....	99
PRINCIPES	100
ESSENCE	101
LIGNES DIRECTRICES.....	101
COMMENT COMMUNIQUONS-NOUS ?	103
PRINCIPES	104
ESSENCE	105
LIGNES DIRECTRICES.....	105
COMMENT PERMET-ON À CHACUN DE DÉVELOPPER SA SAGESSE INTÉRIEURE ?.....	107
PRINCIPES	108
ESSENCE	108
LIGNES DIRECTRICES.....	108
COMMENT FAISONS-NOUS CROÎTRE LA COMMUNAUTÉ ?	112
PRINCIPES	114
ESSENCE	114
LIGNES DIRECTRICES.....	114
VIVRE ENFIN LIBRES EN COMMUNAUTÉ	117
UNE AUTRE PIÈCE DU PUZZLE	120
UN RÉSEAU DE COMMUNAUTÉS	123
LA COOPÉRATION ENTRE COMMUNAUTÉS.....	124
AFIN QUE LE MONDE PUISSE VOIR	126
LES COMMUNAUTÉS AUTOUR DU MONDE	128
UN MONDE DE L'USAGE ET DE L'ACCÈS.....	128
UN MONDE OUVERT À TOUS – COOPÉRATION POUR LE PLUS GRAND BIEN DE TOUS.....	130
COMMENT S'Y PREND-ON ?	135
LA PROCHAINE (R)EVOLUTION	140
(R)EVOLUTION	143
LA PRIÈRE DE JACK	148
REFERENCES	149
EN FRANCE ?	152

PREFACE : DU REVE A LA REALITE

J'ai rencontré Jack lors de mon voyage aux Etats-Unis en Février 2007. J'ai pris le temps de discuter avec lui de son livre. J'ai d'abord été "choquée" par le processus de selection qu'il pensait mettre en place pour les membres de la future communauté; ceci m'a conduit à ne lire son ouvrage que quelques mois après mon retour en France.

Aussitôt que je l'avais terminé, je saisissais mieux le sens de cette "sélection" des membres sur la base de leurs niveaux de conscience ; et surtout, naissait véritablement l'envie de voir un jour apparaître une telle communauté dans notre pays. En effet, ce modèle est d'abord le fruit de l'intelligence collective d'un groupe qui s'est réuni régulièrement pendant deux ans ; c'est un modèle flexible et ouvert puisqu'il est basé sur des questions auxquelles les membres de la communauté se donnent pour objectif de répondre au mieux, c'est-à-dire dans la « Conscience du Plus Grand Bien Pour Tous ». Ce questionnement initial puis continu assure l'originalité et la pertinence des réponses apportées par des groupes le mettant en œuvre en différents endroits, mais aussi l'évolution permanente de chaque groupe. Enfin, c'est un modèle qui donne une marche à suivre vers un objectif ambitieux.

Afin que ces belles idées deviennent réalité, la première étape consistait à traduire le travail réalisé par Jack et son équipe. Voici ma contribution. Puisse-t'elle être utile aux groupes souhaitant réinventer un mode de vie plus respectueux de l'humain et de l'environnement. Il faut savoir que les deux premiers chapitres de « The next evolution » concernaient la dénonciation des nombreux problèmes affectant notre société. Il n'a pas été jugé utile de les traduire, étant supposé que les personnes qui liraient le livre en seraient largement informées.

J'avais d'abord imaginé compléter la traduction par des sortes de petits reportages concernant les pratiques alternatives apportant des réponses aux questions proposées par Jack. Ce travail demandant beaucoup de temps et considérant l'urgence de mettre ces textes à la disposition du public francophone, j'ai finalement décidé de l'ajourner. Je remercie Jack pour la confiance qu'il m'a accordée. Je remercie particulièrement Nicolas Briet pour son enthousiasme et ses coups de pouce. Je remercie aussi tous ceux qui m'ont reçu pour répondre à mes questions. Je reste tout de même un peu déçue de ne pas pouvoir partager avec les lecteurs leurs sourires et leurs passions !

De l'autre côté de l'Atlantique, Jack a créé une fondation, la « Community Planet Foundation ». Des personnes se sont jointes à sa cause et deux

premières communautés sont en cours d'élaboration sur le modèle suggéré.

Ce travail de traduction a été la source d'une joie intense. En lisant et relisant le texte, j'en suis finalement venue à l'utiliser naturellement comme le canevas d'une visualisation d'un avenir abondant pour tous. Puissiez vous l'utiliser de la même façon pour qu'ensemble nous commencions à co-créeer cette nouvelle ère.

*Lorsque nous sommes seuls à rêver, cela ne demeure qu'un rêve.
Lorsque nous rêvons ensemble, cela n'est plus seulement un rêve, c'est le
début de la réalité.*
Don Helder Camara

Emilie
Champéroux, Bourgogne,
Octobre 2008

PRÉFACE DE NEALE DONALD WALSCH

Tout le monde se questionne aujourd'hui sur un Nouveau Demain. Nous cherchons de nouvelles façons plus efficaces de nous créer en tant que société humaine. Nous n'avons sûrement pas toutes les réponses à tous les grands mystères de la vie, mais nous connaissons maintenant bien les questions. Pourquoi ne nous entendons nous pas ? Pourquoi ne nous harmonisons nous pas ? Pourquoi ne trouve-t'on pas un moyen de vivre en paix ensemble ? Qu'est ce qui nous empêche de partager de sorte que chacun ait un peu et que plus personne ne vive dans la misère ?

Pourquoi la race humaine ne parvient-elle pas à agir comme une seule et même famille ? Qu'est ce que cela nous coûtera d'arrêter cette apparemment inexorable course vers l'auto-destruction ? S'il y avait une façon pour nous de co-habiter sur la planète, de partager l'espace qui nous a été attribué par les Dieux, et d'être avec les autres en joie et en célébration, à quoi cela pourrait-il ressembler ?

Ce sont là les questions auxquelles l'humanité a été confrontée depuis la nuit des temps, et ce sont toujours ces questions auxquelles elle doit répondre aujourd'hui. Mais les réponses sont maintenant plus nécessaires que jamais, car nous avons atteint un point où le monde ne peut plus tolérer encore une tentative d'organisation humaine infructueuse. Si seulement l'un d'entre nous franchit les limites maintenant, cela pourrait entraîner la fin de l'aventure humaine. Personne ne veut cela, mais certains continuent à agir comme si nous voulions prendre le risque.

Comme je le dis dans Conversation avec Dieu – Livre 1, nous devons quitter ce paradigme du chacun-pour-soi. Nous devons explorer en profondeur d'autres façons de vivre ensemble sur terre. C'est exactement ce qu'a fait Jack Reed. Il a réuni un groupe de travail pendant trois ans et exploré, en détail, avec eux, ce que cela représenterait pour une communauté et pour une société de vivre selon la Conscience du Plus Grand Bien Pour Tous, comment cela entraînerait d'autres personnes à rechercher l'élévation de leurs consciences et finalement comment surviendrait la transformation économique, politique, sociale et environnementale tant attendue.

Je suis impressionné par le travail de Jack Reed. Je ne suis peut-être pas d'accord avec toutes les conclusions auxquelles son groupe est parvenu. Je ne soutiens pas toutes leurs propositions. Mais j'apprécie dans la profondeur de mon être leur volonté d'examiner la question, d'explorer les

problèmes et de développer un modèle sur lequel commencer une discussion.

Ainsi que l'a dit le Président John F. Kennedy, dans les années soixante, nous n'accomplirons pas nos objectifs dans les cent premiers jours, ni dans les mille premiers jours, mais mettons nous à l'œuvre.

Le cœur et l'esprit humains n'en peuvent plus de ces tueries, de cette violence, de ces conflits et de cette cruauté qui ont marqué l'histoire de l'homme depuis des millénaires. L'âme humaine questionne : « Qui sera de l'équipe humaine ? »

Je me joins à Jack Reed dans la recherche d'un nouveau monde et j'applaudis son engagement, sa ferveur, et son intention de produire un plan d'action que l'humanité puisse explorer et discuter de façon vraiment sérieuse et avec la véritable opportunité d'altérer enfin l'expérience humaine sur terre.

Il y existe forcément une façon de vivre en paix tous ensemble. Il est faux de croire que les humains sont naturellement agressifs, que le « pouvoir sur » plutôt que le « pouvoir avec » est l'ordre naturel des choses, et que la « survie du plus fort » et « la loi de la jungle » sont les mandats inhérents à toute civilisation humaine.

Ces concepts primitifs, bien au contraire, mettent en danger la survie de l'espèce. Ces idées élémentaires maintiennent les comportements élémentaires qui bloquent l'évolution humaine à des niveaux élémentaires alors même que cette évolution se fait pressante.

Pour ouvrir votre esprit à de nouvelles idées, loin d'être élémentaires, qui pourraient permettre à l'espèce humaine d'élever son niveau de conscience collective et de créer une expérience de la Vie sur Terre telle que nous n'osons pas l'imaginer, lisez ce livre de A à Z. Ne soyez pas d'accord avec tout ce qui y est dit. Questionnez tout ce qui y est dit. Utilisez le comme le début, et non pas la fin, d'une discussion qui pourrait changer le monde.

Si changer le monde est quelque chose qui raisonne en vous, acceptez également mon invitation personnelle dans l'Equipe de l'Humanité (Humanity's Team), une plateforme mondiale qui a été créée afin de permettre (comme Jack) d'ouvrir une porte aux personnes cherchant à inventer une façon de vivre en paix sur Terre. Pour plus d'informations : www.HumanitysTeam.com

Nous vivons une époque où toute initiative doit être prise, toute tentative faite, toute opportunité embrassée afin d'apporter le genre de changement, le genre d'élévation de la conscience collective et le genre de changement dans nos croyances les plus basiques qui produiraient un monde dont nous rêvons tous depuis longtemps et que nous sommes capables de co-créeer.

Commençons ensemble ce travail. Et merci à Jack pour sa contribution à cet effort...

Neale Donald Walsch

Ashland, Oregon
April 2003

VIVRE POUR LE PLUS GRAND BIEN DE TOUS

Jack Reed, dont le livre a été publié pour la première fois en 2001, a ressenti le besoin de commencer son ouvrage par la description des nombreux problèmes auxquels est confronté le modèle dominant. Lorsque je lui ai parlé de mon projet de traduire en partie son livre, nous sommes tombés d'accord sur le fait que la conscience de ces problèmes était née maintenant et que la traduction des premiers chapitres (qui, en plus, aurait nécessité un grand travail de recherche) n'était pas essentielle. Il est utile cependant de mentionner la position de Jack Reed : selon lui, il est peu utile de s'attaquer à réduire ou éradiquer un effet négatif du système, mais il est essentiel de le repenser dans son intégralité. C'est aussi mon point de vue ou presque : Je pense que la solution que propose Jack Reed, est à terme très intéressante, mais je crois aussi que tous les mouvements de résistance ont leur raison d'être encore aujourd'hui.

Ainsi, après avoir parlé des problèmes environnementaux, des problèmes de santé, des problèmes économiques, des problèmes politiques et des problèmes sociaux auxquels nous sommes aujourd'hui tous confrontés, Jack suggère que nous pouvons tous, au moins, reconnaître que nous ne devons pas nous laisser submerger par l'apparence catastrophique de la situation de notre planète, et que nous devons faire quelque chose pour qu'il soit possible à tous d'y vivre bien. Parce qu'un changement physique ne peut venir que d'un changement de nos consciences, la première étape de ce processus, consiste à passer dans cet état de conscience holistique, où nous voulons sincèrement que l'organisation de notre planète honore toute forme de vie. Cette conscience sera appelée : « la Conscience du Plus Grand Bien Pour Tous ». Vous devez maintenant vous débarrasser de vos points de références et suppositions sur la façon dont nous avons établi nos modes de vie, et regarder le monde avec un regard tout différent. Ensuite, avec la conscience de le faire marcher pour tous, nous allons réfléchir à la façon de traduire cette conscience physiquement, dans nos organisations sociales.

Commençons par une vérité basique : **Il y a assez sur Terre pour tout le monde.** Et même, il y a assez de ressources et de force de travail pour que tout le monde vive non seulement abondamment mais aussi en équilibre avec la nature. En fait, avec une utilisation optimale des ressources matérielles et humaines, nous pourrions créer un modèle où tout le monde vivrait comme des millionnaires responsables sur une planète saine. Cependant, sur le chemin de cette potentielle richesse pour tous, nous pouvons constamment lire que le manque d'argent est l'excuse

pour ne pas faire (pour ne pas fournir les médicaments nécessaires, pour ne pas assainir et prendre soin de l'environnement, pour ne pas permettre aux personnes âgées de profiter de leur retraite, pour ne pas fournir une meilleure éducation, etc.)

“ Notre système économique a appauvri la planète au détriment de la majorité de ses habitants. Mais, au lieu de le contenir, nous l'imposons partout sur Terre. ”

*David Suzuki,
Auteur et professeur de Biologie, Université de British Columbia*

“ Il y a quelque chose de fondamentalement erroné dans le fait de traiter la Terre comme une entreprise en liquidation. ”

*Herman Daly,
Economiste, Banque Mondiale*

“ ...l'économie a toujours considéré l'environnement et les ressources qu'il représente comme une chose extérieure, séparée, qui fournit des biens gratuits. ... Elle n'a jamais considéré que nous dépendons justement de ce monde naturel pour survivre. Il me semble qu'il n'y a pas à être un génie pour comprendre qu'un système croissant (de 1950 à 1990, l'économie a quadruplé en taille) à l'intérieur d'un plus large système fini en terme de taille, doit entraîner ultimement le déclin des deux. ”

*Bill Rees,
Ecologiste, Université de British Columbia*

“ Un ami disait récemment que diriger une entreprise en conscience, c'est comme conduire avec le frein enclenché. ... Tôt ou tard, nous devons réaliser que, malgré les protestations de l'industrie, celle-ci est totalement dénuée de principes écologiques, et que ce qui est bon pour le business est presque toujours mauvais pour la nature. ”

*Paul Hawken,
Economiste*

“ Je pense que nous sommes aveuglés par un certain nombre de croyances que nous avons. Nous croyons, par exemple, que d'une certaine façon (parce que nous avons la télévision, les ordinateurs et toutes ces choses) nous ne sommes pas comme les autres créatures, que nous

sommes spéciaux, et nous vivons essentiellement coupés du reste de la nature. Et nous avons oublié que, aussi sophistiqués que nous puissions être, nous continuons à respirer le même air que toutes les créatures sur Terre respirent, que l'air n'existe pas dans une petite bulle autour de notre tête ou autour des Etats-Unis. Ce qui arrive ici affecte le reste du monde. Quand la centrale de Chernobyl explosa, les isotopes radioactifs se sont répandus par le Nord, l'Arctique, le Canada. Pourquoi ? Parce que l'air est un système fermé et unique. Si vous utilisez l'air comme une poubelle, vous êtes sûrs que tous les déchets finiront dans votre corps. Et c'est la même chose pour l'eau : elle n'est pas infinie, mais finie. L'eau se propage tout autour du monde. Ce qui arrive au Brésil à la forêt amazonienne se reflétera ultimement dans l'eau qui arrive chez nous. Donc nous vivons dans un système fermé tels des animaux. Et nous avons oublié cela. Nous pensons que nous sommes si spéciaux que nous sommes au dessus de la nature et ceci a vraiment été mortellement présomptueux de notre part. ”

David Suzuki

Auteur et professeur de Biologie, Université de British Columbia

“ Nous sommes incroyablement libres de choisir notre mode de vie mais nous avons du mal à accepter l'idée de cette liberté et des responsabilités qu'elle implique ; nous avons du mal à nous voir, non pas comme le pinacle de l'évolution ou comme les êtres auxquels Dieu a confié le reste du monde pour en faire ce que nous voulons et servir nos propres intérêts, mais comme des parties de la nature sachant développé humilité et sagesse...

Nous avons essayé de nous forcer à entrer socialement dans le modèle mécanique. Nous avons donc essayé de construire des sociétés dans lesquelles des institutions impersonnelles organisent tout le reste et où les individus ne sont plus que les dernières roues du carrosse ; cela ne marche pas. Notre système économique ne marche pas parce que nous n'avons pas tenu compte du fait que nous sommes un système vivant, se nourrissant de la nature et devant lui rendre en retour. Nous n'avons fait que considérer ce que nous pouvions faire avec les matières premières pour les intérêts humains...C'est donc notre faute si nous en sommes parvenus à cette crise globale, mais c'est aussi maintenant notre opportunité, pour sortir de cette crise, de nous réorganiser en tant que système vivant. ”

Elizabeth Sahtouris, The Unfolding Story
Biologiste et auteur

“ Nous devons ressaisir se sens de l’être inhérent à la nature, d’être dans une condition de réciprocité avec la nature que l’on trouve dans d’anciennes traditions thérapeutiques. On ne peut simplement prendre, prendre et prendre à la nature sans jamais rien lui rendre. Donc, la position la plus vraie de l’homme par rapport à la nature est celle de réciprocité. ”

Theodore Roszack
Professeur d’Histoire et auteur

“ En fait le siècle des Lumières nous a laissé avec une vision mécanique, dualiste et individualiste des choses, qui aujourd’hui nous fait plus de mal que de bien. Les Etats-Unis naquirent pendant ce siècle et les meneurs étaient tous des penseurs formatés par ce mode de pensée. Ainsi être un américain, c’est être un enfant des Lumières. Ceci est très profondément ancré dans qui nous sommes et cela représente beaucoup de choses que peu seraient prêts à abandonner ; il y a de véritables gains. Et pourtant les Lumières contiennent ces façons de penser qui nous ont conduit là où nous en sommes. L’une d’entre elles c’est l’individualisme des Lumières et le problème est que si cette théorie nous dit que nous sommes de purs individus, nous agissons de plus en plus comme si cela était vrai – ainsi nous ne pouvons être sociables dans une communauté qui ne reconnaît pas l’importance de la communauté.

“ Travailler seulement aux problèmes individuels ne résoudra pas nos problèmes. Nous devons totalement nous réorienter, comprendre combien nous sommes interconnectés dans le tout du processus naturel et repenser nos modes de vie dans ce sens. ”

John B. Cobb, Jr
Educateur et théologiste

“ Ce qui est irréaliste c’est de croire que nous vivons au dessus de la nature en tant que société industrielle qui est invincible, alors que nous sommes si inclus dans les processus que le renier est une folie. ”

Charlene Spretnak
Ecologiste et auteur

Au vu de cette réalité, ce que nous nous infligeons, ce que nous infligeons aux autres et à l’environnement semble totalement fou.

Utiliser l’argent comme excuse pour ne pas subvenir aux besoins urgents des populations est totalement fou. L’argent est une construction artificielle. On ne peut ni le manger ni s’en servir d’abri ! C’est un accord entre des personnes. Et ce n’est certainement pas ce qui doit empêcher

aujourd'hui les actions dont le monde a vraiment besoin pour maintenir la vie sur la planète.

Comme absurdité criante de ce système économique, nous pouvons mentionner le potentiel des catastrophes écologiques de le relancer, de booster la croissance par les efforts de reconstruction. Mais si une catastrophe agit ainsi, pourquoi ne pas apporter de solution aux autres catastrophes telles que la pollution ou la faim dans le monde ? Est-ce juste que nous sommes engourdis devant ces catastrophes quotidiennes ? Si toutes ces ressources matérielles et humaines étaient là pour les efforts de reconstruction, pourquoi ne peut-on les mettre en action sans une catastrophe, donner à manger à ceux qui ont faim, un toit à ceux qui sont sans abri et restaurer l'environnement ? Le système du « chacun pour soi » que nous avons créé pour nous servir, est-il au-delà du contrôle de quiconque, ou bien est-ce juste qu'il n'a jamais été conçu pour que le monde marche pour tous ?

“ L'argent : quelque chose que nous avons créé pour faciliter les échanges. Il représente des choses : des voitures et des chaussures et des casseroles et toutes ces choses dont elles sont faites, comme les minéraux ou le pétrole. Mais les choses du monde ne produisent que de façon limitée, alors qu'il n'y a aucune limite à l'argent que nous pouvons imprimer puis accumuler. Avec cela (l'impression de feuilles d'argent), nous pouvons prétendre que la croissance et la richesse sont illimitées. Étonnement, l'argent représentait autrefois une vraie valeur. Mais de plus en plus, il ne représente plus que lui-même dans cet étrange monde que nous avons créé où l'argent nourrit l'argent sans même avoir un lien avec la réalité. ”

Trading Futures, Living in a global economy

Ce qui nous arrive avec ce vieux système d'échange ressemble, ni plus ni moins, à ce qui arrive à l'apprenti sorcier dans le dessin animé de Walt Disney, Fantasia. L'apprenti, qui a besoin de remplir un grand chaudron d'eau, prit la baguette du sorcier et créa un balai avec des bras pour que celui-ci porte les sceaux d'eau à sa place. L'apprenti, satisfait de ce succès pour un effort minimal, s'assoupit et rêva de son nouveau pouvoir de contrôle sur l'univers. Juste au moment où il rêvait qu'il pouvait contrôler la descente et la montée des eaux, il fut réveillé par l'inondation provoquée par le balai maintenant hors de contrôle. En essayant désespérément de contrôler son œuvre, l'apprenti ne parvint qu'à empirer la situation jusqu'à manquer de périr noyer. Seul le retour du sorcier le sauva.

Au départ, le balai qui porte les sceaux (le système financier) semblait rendre le travail plus facile, mais au fur et à mesure que les personnes s'impliquaient et luttaient pour les positions dominantes, le système devenait de plus en plus complexe et finalement hors du contrôle de quiconque. Il est devenu un monstre avec sa propre vie, enterrant les besoins de la plupart des individus sur terre. Avec ce monstre, qui réellement n'est qu'une illusion, toujours sous contrôle, tout le monde croit encore être à la merci du système. Tout le monde semble à la merci de l'argent ou du manque d'argent. Mais encore une fois, vu la situation de la planète, ceci est complètement fou. Le sorcier représenterait alors la conscience du plus grand bien pour tous et nous avons, maintenant, besoin de cette conscience.

Le sorcier nous dirait qu'en réalité, l'économie est une philosophie pas une science. Il saurait nous montrer qu'à force de nous laisser bercer par l'illusion de l'argent, les présents systèmes économique, social et politique semblent l'œuvre d'un fou ou bien peut-être juste celle d'un petit groupe d'individus pensant à leur bien uniquement autour duquel la société a tourné depuis le temps des pharaons, des monarques et des nobles du système féodal. En réalité, le capitalisme a remplacé le système féodal mais le contrôle par l'élite du pouvoir et de l'argent a usurpé le capitalisme et la démocratie. Historiquement, nous avons presque toujours vécu sous le joug de l'or : celui qui a l'or, décide des règles. Le résultat de ceci est que nous passons tant de temps à penser individuellement à nos façons individuelles de progresser, que nous avons arrêté de nous demander quel système pourrait réellement marcher pour tout le monde. Nous nous sommes tous comportés comme des personnes en guerre.

Un exercice que Jack utilise dans ses formations au consensus nous donne un bon exemple de la différence entre le paradigme dominant du chacun pour soi et celui qui aujourd'hui doit nous inspirer : celui du plus grand bien pour tous.

Allez donc chercher un ami ou parent, et lancez vous dans l'exercice sans lire la solution.

Deux personnes se tiennent l'une face à l'autre et chacun met ses mains au niveau de ses épaules. L'objectif de l'exercice est de marquer le plus de points possible en une minute et pour marquer un point, il faut toucher les épaules de l'autre personne.

Cela ressemble vaguement à un début de combat à main nue et quand l'exercice commence, c'est effectivement ce qui se passe dans la plupart des cas.

Au bout d'une minute, certains groupes ont fait « match nul » et n'ont marqué aucun point. Certains ont réussi à dominer et à marquer des

points au détriment de ceux qui leur faisaient face. Pourtant, il n'avait pas été indiqué qu'il fallait battre son partenaire, mais c'est ainsi que semble nous avoir conditionné notre vieux système du « chacun pour soi ». De temps en temps, une paire dans le groupe a compris qu'il pouvait accumuler un maximum de points en coopérant.

Y a-t-il meilleure illustration des limites de ce système du chacun pour soi, dans lequel il y a obligatoirement un vainqueur et un vaincu se battant pour des ressources perçues comme limitées, alors que le système du plus grand bien pour tous n'a pour limite que notre imagination.

Pourtant c'est ce seul modèle qui nous a été présenté depuis toujours. Quel programme d'histoire, dans quel pays, mentionne-t-il les découvertes faites par des archéologues telles que Marija Gimbutas, ou Riame Eisler dans son livre The chalice and the blade, où est dressée l'image de sociétés millénaires et abondantes fonctionnant en coopératives ? Non, on ne nous a rien appris de ces cultures alternatives qui marchaient généralement mieux et plus longtemps que ces modèles basés sur le pouvoir qui semblent, aujourd'hui, être la norme.

Vous pensez peut-être alors que cela est normal, parce que, même dans l'espèce humaine, la loi du plus fort règne : le plus faible ne survit pas. Dans l'origine des espèces de Darwin, l'évolution a été définie en terme d'adaptation dans la lutte continue pour la survie. La théorie a immédiatement été embrassée par le pouvoir du siècle dernier pour justifier les conditions sordides du début de l'industrialisation. L'humanité semblait ne pas être exempte de cette loi du plus fort, et tout ceci, bien entendu, n'était qu'un processus naturel. Et pourtant Darwin n'a jamais parlé de la « survie du plus fort » (un concept qu'on lui attribue souvent) mais a décrit ceux qui survivaient comme les plus forts pour une niche écologique spécifique.

Si les théories de Darwin peuvent expliquer quelques aspects de l'évolution, elles n'en restent pas moins une approche limitée. La coopération a également joué un rôle déterminant dans l'évolution. Par exemple, les plantes ont développé des couleurs éclatantes et leurs subtils parfums afin d'attirer les abeilles qui vont permettre la pollinisation et ainsi la reproduction de ces espèces. En fait, l'interdépendance et la coopération entre les espèces forment le véritable décor de l'évolution. Parmi toutes les espèces, le choix est là pour nous, en tant qu'humains, de véritablement embrasser la Conscience du Plus Grand Bien Pour Tous plutôt que d'essayer de se dominer les uns les autres et de dominer les ressources naturelles.

C'est incroyable que nous continuions à croire que la compétition et la loi du plus fort sont les meilleurs modes de fonctionner dans nos modes de

vie capitalistes et démocratiques. Dans son livre No Contest, paru en 1986, Alfie Kohn analyse une centaine d'études sociologiques conduites sur les soixante années précédentes qui comparaient la coopération à la compétition. Il en concluait que, quelque soit le domaine (business ou éducation), la coopération était toujours, et de loin, plus productive que la compétition. Et même que cette dernière nous transformerait en looser !

Cette lutte pour la survie de l'idéologie du « chacun pour soi » est aussi une approche sans issue pour l'humanité parce qu'elle ne prend pas en considération le fait que la Terre soit un système fermé avec des ressources limitées. Nous ne pouvons pas indéfiniment prendre, prendre et prendre encore pour nos gains personnels, cela doit être équilibré entre chacun d'entre nous. Sinon, nous serons comme toutes ces espèces qui ont disparues parce que leurs habitats étaient devenus pauvres au point de ne plus pouvoir supporter la vie.

“ Notre système économique a transformé le monde entier en une place marchande où tout ce qui est sur terre est à la disposition de qui veut, même le futur de la planète. ”

“ Le marché financier tend à concentrer les richesses. Si vous avez de l'argent, cela vous aide à en avoir plus. Si vous n'en n'avez pas les forces du marché oeuvrent contre vous. ”

“ La théorie économique actuelle prétend que la richesse doit se répartir depuis le haut, mais cela n'a pas l'air de fonctionner. Partout les riches deviennent plus riches et les pauvres plus pauvres. ”

Citations de David Suzuki, Living in a global economy

“ Nous sommes tous embarqués dans le même bateau ; nous sommes presque tous perdants et, a moins que nous n'agissions ensemble, nous aurons exactement ce que nous méritons, ce qui revient à dire que nous continueront à jouer les victimes des forces de la globalisation et de la transnationalisation. . ”

Susan George, auteur de Un destin plus grave que la dette, citation de Living in a global economy

*“ A quoi bon avoir une belle maison sans une planète décente sur laquelle
la poser? . ”*

Henri David Thoreau

UNE REVOLUTION OU DEVONS-NOUS CONTINUER AVEC L'ANCIEN SYSTEME ?

Que se passerait-il si un nombre suffisant de personnes décidait de changer les règles du jeu et de balayer toutes ces vieilles limites dans le but de faire réellement marcher la planète pour tout le monde ? Si nous changions pour un « Tu peux avoir autant que moi, aussi bien au niveau des ressources matérielles que du pouvoir », alors toutes les ressources traditionnellement utilisées pour maintenir ces vieux systèmes économiques et politiques de castes, pourraient être dédiées à permettre à tout le monde de vivre abondamment. Bien sûr nous ne parlons pas seulement de la richesse matérielle mais nous proposons aussi d'adresser et de guérir de l'isolement et de l'aliénation que la plupart des personnes ressentent à différents degrés. Dans la médecine chinoise, la maladie est considérée comme la concentration ou le manque d'énergie en un endroit. Trop de richesse concentrée dans les mains de quelques uns et pas assez dans les mains des autres crée une maladie économique par manque de circulation. Dans notre monde du « chacun pour soi », la richesse de la planète a déjà été concentrée dans les mains d'un si petit nombre de personnes que notre planète est malade, autant écologiquement que spirituellement. Aux États-Unis, un mouvement a pris forme autour de personnes souhaitant apporter un nouvel équilibre dans leurs vies en remplaçant une partie du temps qu'ils passaient à gagner leur vie par du temps passé à se nourrir eux-mêmes. En 1995, un sondage réalisé par le Merck Family Fund montrait que 82% des personnes interrogées étaient d'accord sur le fait que « la plupart d'entre nous achetons et consommons beaucoup plus que ce dont nous avons besoin, c'est inutile », 28% agissent en conséquence en réduisant leur consommation de façon à réduire le temps passé à travailler et à avoir plus de temps pour soi. Parmi ceux-ci, 90% sont satisfaits des résultats. Cette tendance a un nom : il s'agit de la « simplicité volontaire » ; et elle croît à une vitesse impressionnante. Le Washington Post, en 1996 déjà, reconnaissait ce mouvement comme une réaction bien ancrée à la fracture de l' « American Dream »...Certains experts prévoient même que ce mouvement de simplification des modes de vie soit un tournant majeur de l'histoire de la société américaine et de sa culture consumériste.

Joe Dominguez, un ancien broker de Wall Street, et Vicki Robin, dans leur livre Your Money Or Your Life, ont poussé la théorie un peu plus loin : ils décrivent un moyen de gagner assez d'argent pour investir et, en suite, vivre coopérativement en petites unités pour très peu d'argent et à partir de l'investissement de départ.

“ Pourquoi devrions nous vivre dans un tel empressement et gâcher à ce point nos vies ? Quand nous prenons notre temps et sommes sages, nous percevons que seules les grandes choses ont quelque existence permanente et absolue ; nos petites peurs et petits désirs ne sont rien d'autres que des ombres sur la réalité ”
Henri David Thoreau

“ Il y a plus important dans la vie qu'accroître la vitesse à laquelle elle passe. ”
Gandhi

“ Le monde est trop pour nous. A avoir et dépenser, nous perdons tous nos pouvoirs. ”
Wordsworth

“ La masse des hommes mène des vies de silencieux désespoir. ”
Gandhi

Certes le mouvement de la simplicité volontaire est un premier pas dans la bonne direction dans le sens où il permet aux personnes de mener à nouveau leurs vies de façon plus équilibrée et où il réduit la pression sur la nature par une consommation raisonnée, mais il n'est toujours pas suffisant pour sauver l'humanité des dangers monumentaux qu'elle encoure.

Comme autre exemple de la façon dont les gens peuvent travailler ensemble pour le plus grand bien de tous, l'histoire de la région de Mondragon (dans le pays basque espagnol) est intéressante : Cette région difficile à vivre avait été détruite par la guerre civile et par les années de persécution du gouvernement de Franco. Sur les ruines de Mondragon, un prêtre catholique, Don José Maria Arizmendianeta, qui rejetait le « laisser faire » capitaliste et le collectivisme d'état de Karl Marx, guida quatre hommes dans le village dans leurs créations entrepreneuriales. Ils organisèrent leurs entreprises comme des coopératives où le salarié le mieux payé ne gagnerait jamais plus que trois fois le salaire du moins bien payé et où chaque employé posséderait une part de la coopérative, gagnerait ainsi une part égale des bénéfices réalisés et pourrait élire ou être élu parmi les directeurs. (Cette répartition des revenus est un peu différente de celle de notre modèle puisqu'en

1995, aux Etats-Unis, un chef d'entreprise moyen gagnait environ 187 fois le salaire moyen d'un ouvrier).

La coopérative commença ainsi en 1956 dans le village de Mondragon par la manufacture de deux produits par 24 salariés. En 1959, ils avaient créé plus d'une centaine d'emplois. Leur entreprise était basée sur le modèle de la coopérative anglaise de Rochdale qui datait de 1844, et qui s'était épanouie jusqu'à ce qu'elle s'ouvre à des investisseurs extérieurs qui prirent finalement contrôle de l'entreprise et en firent une entreprise capitaliste habituelle en moins de 3 ans.

A Mondragon, le modèle montre son efficacité puisqu'en moins de 30 ans, il est passé d'une coopérative de 24 employés à une centaine de coopératives englobant 19500 salariés. Ce succès fut rendu possible par la création de banques coopératives qui mobilisaient de petites réserves permettant aux coopératives locales un financement. Parce que l'objectif était bien de permettre à TOUS de vivre mieux, les banques rencontraient et apportaient leurs soutiens à tout nouvel entrepreneur. Elles aidaient à trouver le terrain, les fournisseurs, le marché pour les produits, du personnel, des formations, etc. Elles réalisaient également les études de faisabilité, géraient les progrès de l'entreprise et représentaient le tiers du comité de direction. Ce système fut un tel succès que seulement 3 coopératives, sur les 103 qui virent le jour entre 1956 et 1986, firent faillite. Comparez donc avec les chiffres que nous connaissons pour nos entreprises se pliant au modèle du « chacun pour soi ». Comme à peine 20% des entreprises que nous créons survivent à leurs 5 premières années d'expérience, les 97% de succès des entreprises de Mondragon sur 30 ans méritent toute notre attention. Comme les coopératives appartenaient à leurs salariés, le gouvernement espagnol ne voulait pas les aider en ce qui concerne le système de santé ou de sécurité sociale. Pas de problème : Les coopératives créèrent leur propre système coopératif de sécurité sociale et de santé. Ils construisirent même un hôpital et une université en coopérative où les étudiants travaillent, produisent et possèdent la coopérative. Beaucoup de supermarchés et écoles se sont aussi transformés en coopératives. Et parce que le logement était cher, ils ont aussi construit des logements en coopératives appartenant aux occupants. La productivité de ces coopératives ouvrières est la plus élevée d'Espagne et le profit net sur les ventes est deux fois supérieur à celui des entreprises capitalistes les plus fructueuses. Aussi, le pays basque espagnol n'a jamais eu besoin d'investissement étranger pour commencer ou pour faire croître leurs business.

La raison du succès de la région prospère de Mondragon réside dans la prise de décision des habitants de mettre en commun leurs ressources pour que cela soit profitable à tous. Parce que les managers ou les

ouvriers savaient qu'ils se servaient mutuellement, ils pouvaient avancer rapidement avec un degré inhabituel d'accord. Aussi, comme ils vivaient dans le même village, les différences entre managers et travailleurs étaient atténuées. Ils avaient aussi limité les coopératives à 500 travailleurs (seuil au dessus duquel ils se séparaient et formaient une nouvelle coopérative) parce qu'ils avaient constaté que la coopérative ne pouvait pas fonctionner au-delà de ce nombre. Cela a aussi contribué à maintenir le sentiment d'appartenance à une famille. Cette région est donc un bon exemple d'un groupe d'humains travaillant ensemble pour le plus grand bien de tous. Si le paradigme du « chacun pour soi » avait prévalu dans la région, les résultats auraient sans doute été différents : une partie de la population se serait attribuée la majorité des bénéfices alors que le reste vivrait encore dans la pauvreté.

CHOISSONS DE VIVRE POUR LE PLUS GRAND BIEN DE TOUS

Que se passerait-il si nous nous concevions comme une grande famille où les besoins de chacun, que ce soit un individu, un groupe ou un pays, sont le problème de tous ? Pour arriver à cela, nous aurions bien sûr à réigner sur nos egos et à sacrifier nos petits égoïsmes, mais qu'y gagnerions-nous ? Que voulons-nous réellement de plus dans nos vies ? Quelques pensées immédiates surviennent : nous voudrions plus de temps pour les loisirs, plus de jeu, plus de temps pour être avec ses amis, sa famille, des opportunités de nous exprimer de façon artistique, être plus proches de la beauté de la nature, etc. nous opterions aussi sans doute tous pour moins de stress, plus de paix, moins de pollution, et plus de santé.

En nous concevant comme une grande famille fonctionnant sur le mode des coopératives, essayons d'imaginer ce que pourrait être ce monde où nous vivrions tous dans l'abondance à tous les niveaux. Débarrassons-nous de cette pensée bien ancrée en nous du « chacun pour soi » tant au niveau économique, que politique ou social. Re commençons à zéro pour ce qui est de penser ce qui doit arriver pour parvenir à notre but, et précisons juste que notre seule contrainte est la nécessité de prendre soin du mieux possible de toute forme de vie et de l'environnement. Théoriquement, abandonnons tous les emplois que nous connaissons puis commençons à en créer de nouveaux qui contribuent à nos objectifs.

“ La force de l'idée d'entreprise privée réside dans sa terrifiante simplicité. Elle suggère que la totalité de la vie peut se réduire à un seul aspect : les profits...L'entreprise privée ne se préoccupe pas de ce

qu'elle produit mais seulement de ce qu'elle obtiendra comme profits de ce qu'elle produit. ”

E.Schumacher,

Small is Beautiful : l'économie comme si les gens comptaient

“Les droits humains, les droits du travail et les droits environnementaux sont complètement subordonnés au droit de faire du profit. ”

Julie Light

Rédacteur en chef de *Corporate Watch*

Si nous nous comportons réellement comme une famille et coopérons, nous nous rendons sans doute compte que seuls environ 20% des emplois existants sont nécessaires. Seulement 20% et même peut-être moins ! Les 80% des emplois restants existent aujourd'hui dans le but de protéger notre vieux système de castes dans le paradigme du chacun pour soi ou sont tout simplement des emplois qui ne riment à rien et sont là uniquement pour fournir à une personne des revenus et donc de quoi dépenser dans ce vieux système. Cette dernière catégorie comprendra aussi le nombre incroyable de produits qui ne sont là que pour créer des revenus à certaines personnes dans notre modèle économique compétitif. Faites donc quelques pas dans la rue et constatez le nombre incroyable d'établissements qui ne seraient tout simplement pas là si l'objectif du système était le plus grand bien de tous.

Ce serait tout de même mieux d'utiliser la créativité des personnes à des choses utiles et non à gaspiller les ressources de notre planète. Beaucoup d'avocats sont très bons dans leurs jobs et gagnent beaucoup d'argent mais dans une société coopérative, très peu d'entre eux, si ce n'est aucun, ne seraient utile.

Tous les emplois consistant à jouer avec l'argent pour en créer plus (c'est-à-dire les banques, les boîtes d'investissement et les spéculateurs) n'existeraient pas non plus, parce que jouer en bourse est vraiment assimilable à jouer de l'argent à Las Vegas. Il y a bien le propriétaire de la maison et les dealers qui se font de l'argent quoi qu'il arrive sur le dos de joueurs qui parfois gagnent, parfois perdent. Ces jeux d'intérêts sont vraiment l'une des idées les plus horribles de notre système ! Qui donc a inventé ce jeu démoniaque qui esclavagise les individus et peut paralyser des pays entiers alors qu'un petit groupe de brokers s'en met plein les poches ? Ces emplois ont été créés pour faire de l'argent à partir de l'argent, et maintenant le système économique est devenu comme un énorme monstre incontrôlable qui ne marche vraiment pas pour le plus grand bien de la majorité des gens sur cette terre. Si quelque chose doit

être fait, nous avons besoin d'un système où l'on puisse juste apporter sa force de travail et ses ressources matérielles pour prendre en charge la correction de tous ces problèmes et nous avons besoin de le faire, et de le faire d'une façon qui soit en harmonie enfin avec la nature ! Alors nous pourrions commencer à sauver l'humanité.

Le système économique actuel est celui du consumérisme qui a pour but de créer plus d'emplois, plus de production, un PIB plus important et moins de durabilité. Si nous pouvons créer un système qui marche pour tout le monde et en même temps éliminer les 80% d'emplois inutiles et les produits qui ne servent à rien et les usines qui servent à le fabriquer, alors nous nous libérerions tous un temps fou que nous pourrions utiliser à plus de loisirs, plus d'activités créatives, à notre communion avec la nature et utiliser ces ressources humaines à la restauration de la planète. Nous pourrions également réaffecter ces ressources à la création d'un meilleur style de vie pour tous.

Nous le rappelons encore : il y a assez de ressources matérielles et de force de travail sur cette planète pour que tout le monde puisse vivre dans l'abondance. Ne pas subvenir aux besoins de tous, ne pas fournir à tous un environnement sain où vivre à cause du manque d'argent est une illusion qui s'assied sur nos manques de coopération et de créativité. Mais ce qui n'est pas une illusion dans notre système capitaliste est que les dommages qu'il a engendré sur notre planète sont aujourd'hui un défi majeur auquel nous devons faire face. En plus de cela, la croissance fulminante de la population mondiale couplée à notre incapacité croissante de produire de la nourriture sans dommages environnementaux implique que nos qualités de vie dans ce système du « chacun pour soi » vont continuer à décliner. Une étude de la Cornell University démontrait déjà en 1994 que notre planète ne pouvait supporter que 2 milliards d'individus vivant le même style de vie que dans les pays industrialisés.

Nous sommes déjà plus de 6 milliards, et les projections indiquent que nous serons 9.5 milliards en 2020. Le National Resources Defense Council estimait que les 55 millions d'enfants nés dans les pays industrialisés dans les années 90 pollueraient plus que les 895 millions nés dans le Tiers Monde à la même période. On peut rappeler aussi les paroles du WorldWatch Institute : « En conséquence de la taille de la population, de nos modes de consommation et de nos choix technologiques, nous avons dépassé les capacités de la Terre ». C'est MAINTENANT ! Avec l'accroissement de la population et notre environnement de plus en plus pollué, la situation deviendra vraiment pire sauf si nous choisissons de faire totalement différemment.

“Au fil du temps, notre relation à l’argent (en gagner, en dépenser, en investir, en posséder, le protéger, s’en inquiéter) a pris le dessus sur nos vies.”

Joe Dominguez et Vicki Robin

“La consommation excesssive devrait être vue comme une aliénation de soi, de la terre, de la vie et de Dieu. En consommant les fruits de la terre de façon irrationnelle, nous finissons nous mêmes consommés par l’avarice et l’envie. La consommation excessive nous laisse vides, loins du contact avec notre être profond.”

Bartholomée I

“Partout dans le monde, dans les forêts, les mines, les ports, a lieu une compétition économique intense pour gagner une monnaie difficile. Donnant tout pour le commerce avec l’étranger, les pays produisent à tout vent beaucoup trop de produits pour les marchés mondiaux à un prix toujours plus bas. C’est un cercle vicieux, l’équivalent industriel de la tragédie des communes. Il y a trop de métallurgistes, trop de fabricants d’automobiles, d’huile végétale, etc. Alors que nous croulons sous les voitures, sous l’acier et sous tous les biens matériels, nous endommageons dangereusement les ressources correspondantes à des rythmes extraordinairement rapides, et le prix des produits ne reflète pas la baisse des ressources parce qu’il y a un surplus apparent mais temporaire sur les marchés mondiaux. En d’autres termes, le rythme d’extraction augmente partout sur terre ; cette intensification de court terme fait baisser les prix et simultanément endommage encore l’environnement. Notre façon de répondre au feedback de notre environnement, c’est de nous étendre sur d’autres territoires, d’autres environnements (en changeant les forêts tropicales en fermes par exemple) afin d’en extirper les ressources que nous n’avons plus.”

Paul Hawken,
Economiste

“VIVEZ SIMPLEMENT AFIN QUE LES AUTRES PUISSENT SIMPLEMENT VIVRE.”

Gandhi

“La simplicité volontaire n’est pas du tout une privation. La simplicité volontaire concerne la liberté, plate et simple. La liberté de choisir quelle vie on veut. La liberté de vivre ce qui est important pour vous.”

Janet Luhrs

“L’américain du Nord moyen a besoin de 10 à 12 acres de terres exploitées pour soutenir son train de vie consumériste. Extrapoler la consommation américaine à une population mondiale anticipée de 10 milliards, en utilisant les technologies existantes, demanderait environ 125 milliards d’acres de terres écologiquement productives. Cependant notre planète n’en compte que 22 milliards. Seulement amener les 6 milliards d’invidus de la population mondiale actuelle au niveau de consommation des américains, requèrerait 2 planètes supplémentaires. ”

William E. Rees
Directeur de l’école de la Communauté et planification régionale à
l’Université de British Columbia

“Si vous manquez d’un sens interne de ce que vous valez, vous n’avez plus qu’à vous remplir en achetant quelque chose. ”

Rabbi Daniel Schwartz

Et pourtant, étonnamment, les multinationales poussent la globalisation et tentent d’établir toujours plus de nouveaux marchés. Cela est incroyable puisque tout ceci a pour effet d’accélérer les destructions environnementales. La physicienne écologiste, Vandana Shiva, décrit excellemment le concept de développement et son détournement :

« Pour moi, le mot « développement » est un mot, au départ, plutôt anodin : dans le domaine de la biologie, il s’agit du moment où la graine du chêne se développe pour devenir chêne. C’est quelque chose qui est encodé dans la graine. C’est quelque chose qui est inscrit dans la structure de l’auto-évolution, de l’auto-organisation. Le mot de développement a bien été emprunté à la sphère de la biologie : un enfant se développe pour devenir un adulte ; il reste pour autant lui-même, mais devient différent. Et cette capacité d’évolution générée de l’intérieur est le point où le mot « développement » commence vraiment. Mais la façon dont il est utilisé par la Banque Mondiale (et c’est bien de là que provient la nouvelle définition) est bien différente puisque le développement n’est plus généré de l’intérieur mais, pour eux, imposé de l’extérieur. Le développement n’était donc plus quelque chose qui se produisait à partir des ressources propres d’une société, d’un individu ou d’un organisme, ni à partir de ses compétences. Le développement est devenu ce pour quoi il est nécessaire de s’endetter et de s’aliéner...c’est-à-dire tout à fait l’opposé de ce qu’il devrait être vraiment. »

« Ce concept très étroit de développement (pas seulement étroit mais aussi pervers comme il a orienté depuis plus de cinquante ans les rapports entre le Nord et le Sud) est définitivement anti-écologique. Et la principale raison à cela est qu'il essaie d'universaliser des modes de production et de consommation ce qui est globalement impossible ! Il essaie d'universaliser des modes de consommation des matériaux à l'échelle de ce que fait le monde industriel occidental. Nous savons que cette part minoritaire de la population que représentent ces 20% d'occidentaux consomme déjà 80% des ressources de la planète. Ainsi, si le projet de développement devait véritablement être réalisé, nous aurions littéralement besoin de 5 planètes. Cela va donc contre la logique même, contre la logique écologique par rapport aux ressources disponibles de la planète. Nous n'avons pas cinq planètes, nous en avons seulement une ! »

« Le « mal développement » est un modèle de développement qui détruit plutôt que de construire. Le mal développement est un développement qui ne se construit pas sur les capacités des populations, ni sur les limites qu'imposent les écosystèmes sur les activités humaines. Il vient perturber les cultures. Il viole les frontières écologiques et il impose un modèle très très étroit de ce que devrait être l'existence humaine sur la planète entière. En fait, le développement a commencé aux alentours de 1948, quand le Tiers Monde, appauvri par la colonisation, était qualifié de « sous-développé » par le reste du monde. Et le développement est devenu un point de référence pour lequel les seules mesures étaient les quantités de denrées consommées : quantités de papier, quantités de ciment, quantités de produits chimiques, d'essence et de ressources fossiles. Maintenant, il apparaît clairement que les sociétés de subsistance ne consommaient rien de tout cela ! Elles n'étaient pas impliquées dans la destruction de la planète. Et le « mal développement » les aspira par le biais des prêts de la Banque Mondiale et des aides bilatérales. Tout cela leur a laissé croire que si elles n'étaient pas capables de passer de l'usage des engrais naturels à l'usage de produits chimiques, elles étaient « sous-développées » ; que si elles ne pouvaient pas changer leurs charrues pour des tracteurs, elles étaient sous-développées ; que si elles ne pouvaient pas abandonner la multitude des matériaux de construction qu'elles utilisaient selon les disponibilités et les climats, comment les gens pourraient-ils s'abriter ? Cette diversité de l'habitat a été amoindrie par le béton et l'acier. »

En fait, nous pouvons tous vivre des styles de vie abondants mais cela ne saurait être permis par le paradigme du chacun pour soi et sous la loi du Dieu du profit. Cela peut arriver seulement si nous créons un modèle où nous pouvons faire que le monde marche pour tout le monde et cela signifie partager équitablement, conserver et renouveler les ressources.

Cela requiert également d'avoir acquis un niveau de conscience où nous donnons suffisamment d'importance à assurer le plus grand bien de tous.

N'essayez pas de tromper Mère Nature ! Notre civilisation connaît aujourd'hui le même sort que les premières civilisations qui ont prospéré puis décliné et finalement disparu ainsi que le montre le livre de Jared Diamond : Effondrement. Comment les sociétés décident de leur disparition ou de leur survie. Avec leurs pratiques agricoles et leurs besoins en bois de charpente, de nombreuses cultures de la Mésopotamie aux grandes cultures précolombiennes d'Amérique Centrale, ont ruiné leur environnement au point que celui-ci ne pouvait plus supporter leurs besoins. Etrangement, nous sommes en train de répéter les erreurs du passé; le seul hic, c'est que cela se produit aujourd'hui à une échelle mondiale et que, contrairement aux civilisations précédentes, nous n'aurons pas d'autres terrains où migrer ! Si l'histoire dans 50 ans nous regarde, elle se dira : « mais pourquoi les gens du début du 21^e siècle n'ont-ils pas vu ce qu'ils faisaient et n'ont-ils rien changé ? Ils étaient fous ! »

Il n'est maintenant plus possible d'exploiter l'environnement tel que nous l'avons fait. Ceux qui ne le croient pas se raccrochent encore à l'idée que l'humanité peut dominer la nature et la soumettre à ses besoins. Dans son livre, The green Lifestyle handbook, Jeremy Rifkin décrivait nos relations à l'environnement comme étant « similaires à nos relations interpersonnelles. En essayant de soumettre la nature, en refusant de l'admettre dans la totalité de son être, en la manipulant pour arriver à des fins matérielles de court terme, nous avons rendu notre relation à l'environnement moins sûre et devons faire face, à présent, à la perspective d'une dégradation des processus qui soutiennent la vie sur la planète. »

Pour prendre soin de nous et de toutes formes de vie, nous devons marcher vers la durabilité, ce qui signifie un mode de vie sur cette terre tel que chaque génération transmette intactes les ressources naturelles de la terre à ses enfants. Nous sommes face à une situation d'urgence et nous devons prendre des décisions qui soient non seulement pour le plus grand bien de tous aujourd'hui, mais aussi pour le plus grand bien des générations à venir. Même si changer notre façon de vivre pour nous préserver et préserver la planète peut paraître un changement énorme, cela peut être réalisé à l'aide d'un bon plan.

NOUVELLES DEFINITIONS

Pour préserver nos ressources, il nous faut éliminer tous les emplois inutiles et le plus de produits possibles, puis agir comme une famille en partageant nos ressources et notre richesse. Nous devons redéfinir la RICHESSE en terme d'USAGE et d'ACCES plutôt qu'en terme de POSSESSION et de POUVOIR. Le paradigme du « chacun pour soi » a affaibli les ressources de la planète en produisant plus de matérialisme pour quelques uns (qui sont loin de représenter la majorité). La majorité aurait beaucoup plus si la richesse était définie par l'usage et l'accès et si nous agissions tous à partir de cette définition. Nous pouvons vivre de façon coopérative avec beaucoup plus d'abondance pour tous. Nous ne pouvons plus nous permettre de tous posséder autant d'objets individuellement quand nous pouvons faire beaucoup mieux en partageant. Par exemple, pratiquement aucun d'entre nous n'a de bateau, mais avec notre approche du plus grand bien pour tous, plus de monde pourrait apprécier les joies de la navigation avec beaucoup moins de bateaux (et donc beaucoup moins de ressources employées dans leur construction ou dans leur maintenance). De plus, dans la plupart des marinas, environ 99% des bateaux sont inutilisés la majeure partie du temps. Si dans ce monde, la richesse était définie autrement, nous aurions tous accès à tellement plus !

Saviez-vous qu'aux Etats-Unis, il y a plus de 25 000 produits dans un supermarché, et environ 200 sortes de céréales ? Il y a aussi plus de 11 000 magazines majoritairement remplis de publicités pour encore plus de produits. Il y a une telle quantité de trucs dans les magasins et les entrepôts, et encore plus en processus de production sans arrêt (qui finiront sans doute très vite à la décharge). En fait, il doit y avoir autant en stock que ce que nous sommes en train d'utiliser. Beaucoup de ces produits abusent du marketing et de la publicité pour nous vendre ce dont nous n'avons pas besoin. Telle est la nature du capitalisme. Aussi, dans l'esprit de partage, nous devons mettre l'accent sur les biens communs intangibles tels que le divertissement, les activités créatives, l'amour...les choses que l'argent ne peut pas vraiment acheter. Le chapitre qui suit traitera ces thèmes plus en détail dans ce qui pourrait constituer un modèle de vie créatif et qui marche pour tout le monde.

L'idée de grande richesse pour quelques uns à la seule condition d'une grande pauvreté pour la majorité ne fait plus sens dans un monde où nous devons prendre soin de l'environnement. Molly Olsen, une membre du conseil Développement durable du Président Clinton, déclarait : « Une société avec une grosse disparité dans la distribution des richesses qu'elle crée ne peut pas être durable sur le long terme ». Prenez l'exemple de la déforestation : parce que la plupart des pays industrialisés ont déjà détruit la plus grande partie de leurs forêts, la déforestation est en train de se produire dans les pays du Tiers Monde où les gens survivent

péniblement et ont besoin de plus de terres agricoles et/ou de fuel même pour cette génération. En plus de cela, leurs gouvernements se pliant aux contraintes de leurs dettes, pensent qu'ils doivent sacrifier leurs forêts et leurs ressources en escomptant des profits à court terme pour payer les intérêts. Nous ne pouvons pas nous contenter de demander aux pays du Tiers Monde d'arrêter de détruire leurs forêts parce que pour eux cela est lié à l'amélioration de leur qualité de vie. Nous ne pouvons tout simplement plus accepter la pauvreté parce que ces personnes, pour permettre à leurs familles de tout juste survivre, prendront à leur environnement ce dont elles ont besoin.

Bien sûr, ces considérations ne sont pas qu'environnementales. On ne peut tout simplement pas accepter que des personnes travaillent pour des revenus minimums qui ne leur permettront pas de nourrir leurs familles. Il suffit de se mettre à la place de ceux qui sont coincés dans leur pauvreté, leur manque d'éducation et de compétences et le manque d'un modèle positif duquel s'inspirer. Dans de telles situations de désespoir, il est facile de comprendre comment des personnes se tournent vers le crime ou les drogues.

C'est donc bien ce que nous disions : nous devons changer le monde au niveau de la façon dont les gens vivent ensemble. Et, pour que cela survienne, nous avons besoin d'un changement de conscience, d'un **passage du paradigme du « chacun pour soi » au paradigme du « plus grand bien pour tous »**. Dans ce changement, nous devons aussi considérer la terre comme une partenaire. On peut l'imaginer comme un être vivant et se demander si l'on choisit de continuer à l'empoisonner doucement ou si l'on souhaite l'aider à guérir. Pour la guérir, nous devons nous questionner à chaque fois que nous achetons, utilisons ou jetons quoi que ce soit et nous devons repenser de façon créative comment changer le système qui a créé les comportements d'aujourd'hui.

Malheureusement, nous n'avons pas pensé nos vies dès le départ pour rendre faciles les choix en faveur de la guérison de la planète. D'une part, il y a les personnes vivant dans la pauvreté, contraintes d'utiliser l'environnement et, de l'autre côté, il y a les personnes des pays plus aisés, frappées du consumérisme et qui consomment beaucoup beaucoup plus (en terme de produits, mais aussi en terme de packaging) que ce dont ils auraient besoin. La plupart de nos décharges sont pleines et fermées et contaminent progressivement les nappes phréatiques, en plus de dégager dans l'atmosphère du méthane. Les américains, par exemple, ont tellement jeté qu'ils pourraient remplir avec leurs déchets d'une année, autant de camions de 10 tonnes qu'il en faudrait mettre bout à bout pour aller à mi-chemin vers la Lune. Le packaging de nos produits

contribue énormément à l'accumulation des déchets. Et les américains ont bien sûr le niveau de consommation le plus important de la planète. Avec 6% de la population mondiale, ce pays consomme plus de 30% des ressources de la planète. En plus de cela, il consomme en moyenne deux fois plus d'énergie que n'importe quel autre pays et est ainsi responsable d'environ un quart des émissions de gaz carbonique et de chlorofluorocarbures. Alors pourquoi continue-t-on insidieusement, dans tous les pays occidentaux, à vanter ce modèle, par le principal biais de la télévision ?

Pour conséquence de la Révolution Industrielle et des pollutions qui sont depuis rejetées dans l'environnement, l'homme a maintenant la possibilité de détruire l'humanité, même sans guerre nucléaire. Cependant, le fait qu'il n'y ait pas de véritable solution facile pour sortir de ce dilemme économique, conjugué à la menace environnementale de plus en plus évidente, pourrait être une bonne chose. Au bout du compte, cela nous poussera dans la bonne direction : cela nous poussera à essayer d'agir pour le plus grand bien de tous, à agir comme une grande famille, à prendre soin les uns des autres d'une façon plus sincère et aimante et à adresser le problème de la qualité de vie pour tous les êtres vivants de la planète.

NOUS AVONS BESOIN D'UN NOUVEAU MODELE QUI MARCHE

Mais par où devons nous commencer ? Il y a tellement de déséquilibres, tellement de choses à corriger. Sauver les dauphins, les baleines, recycler, mettre un terme à la corruption politique, sauver la forêt amazonienne, réduire le crime, l'usage des drogues, éliminer la violence domestique, etc., etc. etc. Tant de choses et si peu de temps. Et puis il faut compter que, toute chose, comme nous le dit la théorie des systèmes physiques, est interconnectée, et que donc sauver la forêt amazonienne n'est pas aussi simple qu'on pourrait le penser parce que ceci est relié à de nombreux facteurs et notamment la qualité de vie des gens. Ainsi, nous devons avoir une approche systémique pour sauver l'humanité et cela doit, bien entendu, inclure d'adresser le problème de la qualité de vie de tous. Deux choses sont requises : nous avons besoin d'une **approche différente dans la façon dont nous vivons et partageons les uns avec les autres** et nous devons **atteindre la conscience coopérative requise pour y arriver (la conscience qui nous engage véritablement à dédier nos vies au plus grand bien de tous)**.

Parce que la majorité des gens de la planète n'ont aucune idée d'à quoi cela pourrait ressembler de choisir de vivre dans cette conscience, la

première étape consiste à créer une COMMUNAUTE MODELE, basée sur le concept cité précédemment, pour montrer au monde comment la vie peut être très très différente.

Alors que les communautés égalitaires ne sont certainement pas une nouvelle idée, puisque de nombreuses petites communautés existent, **aucune n'a encore été créée à une échelle suffisante et avec cette intention d'attirer l'attention du monde**. Nous avons besoin d'une approche qui non seulement guérirait la planète mais qui démontrerait aussi la possibilité d'une autre façon de vivre bien meilleure que la plupart de ce qui existe aujourd'hui.

Nous reconnaissons que la pauvreté, les dommages environnementaux et l'accroissement de la population sont inextricablement liées et qu'aucun de ces problèmes fondamentaux ne peut être adressé avec succès de façon isolée.

Etablir la cause commune, un état des lieux et un plan d'action par les ONG américaines du Développement International, de l'Environnement et de la Population.

La façon dont nous nous relient les uns aux autres est la pierre d'achoppement nécessaire au changement du monde. La création d'une communauté modèle vivant pour le plus grand bien de tous, montrera au reste du monde qu'il existe une façon de vivre plus heureux ensemble et en harmonie avec la nature. A partir d'une démonstration réussie et d'une couverture médiatique de ce modèle, les gens du monde entier pourront voir et entendre parler d'un mode de vie qu'eux aussi ils peuvent mettre en place et enfin nous commencerons à concevoir la vie de sorte qu'elle marche pour tout le monde, pour le plus grand bien de tous.

Encore une fois : **il y a assez de ressources matérielles et humaines sur cette terre pour que nous puissions vivre ensemble de façon abondante**. Nous n'avons pas encore organisé la vie de cette sorte à cause de l'héritage de notre modèle socio-economico-politique du chacun pour soi. Mais il est temps maintenant de le faire et nous vous invitons à ouvrir vos cœurs et vos esprits comme nous allons décrire ce modèle qui assurerait le plus grand bien de tous, et nous éviterait les événements qui, sans cela, pendent au dessus de nos têtes comme des épées de Damoclès bien aiguisées.

LA FAÇON DONT NOUS VIVONS ENSEMBLE ET CELLE DONT NOUS NOUS RELATIONNONS LES UNS AUX AUTRES EN COMMUNAUTE EST LA PIERRE D'ACHOPPEMENT DONT NOUS AVONS BESOIN POUR CHANGER LE MONDE.

Nous basant sur le concept de la vie pour le plus grand bien de tous, comment concevons-nous notre modèle de vie de sorte qu'il fonctionne pour tous ?

Nous devons satisfaire les besoins de tous ceux qui composent la communauté en optimisant la qualité de vie pour tous. Ainsi les questions sont les suivantes :

Etre écologique signifie-t-il avoir à souffrir ?

Partager nos ressources signifie-t-il que nous avons tous moins ?

La réponse à ces questions est un NON emphatique ! En réalité, vivre en harmonie entre nous mais aussi avec la planète peut être bien plus fun, beaucoup plus abondant et beaucoup plus satisfaisant que les modes de vie que la plupart d'entre nous expérimentons. Au vu des penchants de la société occidentale pour la consommation et la facilité, si nous ne pouvons proposer un mode de vie plus satisfaisant, nous ne changerons pas nos modes de vie avant que, l'environnement négligé, finalement ne nous y force. Mais nous n'avons pas à attendre d'en arriver là car faire ce qu'il y a de mieux pour la planète optimisera aussi nos qualités de vie si nous choisissons de vivre selon un mode qui favorise vraiment le plus grand bien pour tous.

Nous vous proposons donc d'ouvrir votre esprit et votre cœur à la possibilité d'une autre façon de vivre et, s'il y a quelque chose qui aurait été oublié dans notre description ou que vous souhaiteriez modifier, nous vous invitons à coucher vos idées sur le papier, car vous aussi vous ferez partie de la communauté et la communauté accordera de l'importance à votre bien-être personnel, à vos idées.

COMMENT SONT NOS VILLAGES OU NOS VILLES ?

Dans son livre, Jack Reed explique le processus de création des villes...aux Etats-Unis. Une traduction littérale n'était pas ici appropriée. Evidemment, il est intéressant de se demander comment on en est arrivé à vivre comme nous vivons aujourd'hui. Sans rentrer dans le détail, la plupart d'entre nous, vivons dans des villes dont l'élaboration n'a pas été pensée dès le départ. Leurs croissances, leurs étalements, se sont produits surtout selon la logique du « chacun pour soi ». Et maintenant, la plupart des espaces que nous peuplons sont entre toits, murs et béton. Ce sont

des espaces qui séparent les gens les uns des autres, et de la nature, des espaces où les gens ne vivent pas vraiment. Avec l'avènement de la voiture, les rues ont été pavées ; on a construit routes et autoroutes pour recouvrir une surface incroyable de la nature de béton et d'asphalte. Nous avons relégué les fermes à l'extérieur de nos villes et fait des agriculteurs des exploitants agricoles sans lien avec les bouches qu'ils nourrissent. Les plus riches, las de la ville, se sont achetés des maisons en banlieue, croyant regagner de leur confort perdu, mais la plupart d'entre eux ne jouissent finalement pas du mode de vie rêvé, obligés de passer de longues heures sur les autoroutes embouteillées. Nous avons effacé la nature, repoussé les cultures vivrières loin, empêtrés nos modes de vie dans la nécessité de voyager à tel point que beaucoup n'ont même plus le temps de faire de l'exercice, plus le temps de s'adonner à leurs hobbies (ou n'en n'ont plus), et surtout plus le temps d'avoir des relations de qualité avec les amis ou la famille. Il y a de grande chance, pour la plupart d'entre nous que le travail que nous sommes obligés de réaliser pour supporter notre mode de vie, et qui ne nous plait pas forcément, devienne notre vie ou sa majeure partie et que la plupart aussi passent 99% de leur temps dans un environnement les séparant de la terre par du béton.

PEUT-ON CONCEVOIR DE VIVRE EN HARMONIE ?

Et si nous pouvions vivre en harmonie avec notre environnement, avec les autres, et avec nous-mêmes ? Et si nous pouvions aussi profiter de vies véritablement abondantes, nourrissantes, créatives et amusantes ? Imaginez vivre dans une communauté d'amis aimants et attentionnés qui vivent et travaillent ensemble comme une grande famille. Cette communauté a été méticuleusement pensée afin que nous puissions vivre en harmonie avec toute forme de vie. Parce que nous avons choisi de construire notre communauté dès le départ selon le principe du plus grand bien pour tous, nous vivons de façon intégrée à la nature plutôt que dans le vaste entrelacement de bâtiments et de béton inhérent au modèle du chacun pour soi.

La communauté produit entièrement son énergie propre et, grâce à la coopération et l'utilisation de technologies positives, elle est aussi non polluante et durable que possible. La nature fleurit sur des centaines d'hectares magnifiques et la plupart de la nourriture biologique est cultivée selon des méthodes avancées et un paysagisme léger et bien pensé. Comme les véhicules sont garés à l'extérieur de la communauté et que le béton est utilisé de façon minimale, c'est un endroit merveilleux où jouer, où se promener et où se connecter avec la terre.

Quand les résidents ont fini de travailler de façon coopérative, la communauté propose un large panel de divertissements, d'activités créatives ou de développement personnel. Les parties de sport

organisées, les jeux, la musique, les films, ou juste quelque discussion avec des amis et autres activités amusantes ou relaxantes sont accessibles gratuitement à toute la communauté et les résidents peuvent passer du temps avec les gens qu'ils aiment et qui habitent à distance raisonnable à pied.

La population de la communauté se situerait entre 400 et 500. Cette taille serait suffisante pour que la communauté puisse se permettre des installations récréatives ou pour l'expression créative, mais pas assez grande pour qu'une personne puisse se sentir exclue du processus de décision. Les communautés coopératives existent depuis longtemps mais aucune n'est vraiment assez importante pour avoir le genre d'installations dont nous parlons à présent ou la diversité que l'on peut trouver dans les villes, et sans cela, il est difficile pour une personne du paradigme du chacun pour soi de se dire que « oui, la vie y a l'air plus sympa. »

Le facteur divertissement est critique dans la conception de notre communauté. La plupart des communautés qui ont pu exister jusqu'aujourd'hui ont stagné et finalement disparu parce qu'elles n'étaient pas drôles et que chacun perdait son intérêt premier en s'ennuyant. Mais si les gens s'amuse, le flot est alors inversé : plus de monde est attiré.

Ainsi pour que la communauté modèle soit viable, l'amusement et le plaisir doivent être immiscés dans chaque facette de la communauté. En fait, l'approche du plus grand bien pour tous exige que l'amusement, la joie et l'amour composent l'essence de nos vies quotidiennes, puisqu'ils sont si essentiels à notre bien-être individuel et collectif. Les gens ont besoin de savoir qu'il est possible de vivre dans une société où l'on se relie vraiment aux autres et où l'on peut profiter des nombreux plaisirs de la vie. La plupart des individus ont grandi en pensant que ce qui est drôle c'est d'avoir le contrôle sur les autres, être indulgent par rapport à nous-mêmes, être gourmand, luxurieux, être en compétition ou avoir du plaisir au détriment des autres. Ces individus ont besoin de redécouvrir plus profondément ce qui est drôle pour eux, et une communauté conçue pour le plus grand bien de tous fournirait un stage idéal pour cette redécouverte. L'incroyable potentiel du principe de l'usage et de l'accès décrit précédemment serait partie intégrante de ce processus.

SUGGESTION D'UN MODELE

Nous aurions pu considérer une journée type passée dans cette communauté de 500 personnes agissant pour le plus grand bien de tous, mais cela eut été un peu léger.

A la place, comme présenter la vision de cet autre type de vie est essentiel dans notre compréhension de cette possibilité que nous avons

de vivre tous en harmonie, nous nous proposons maintenant d'entrer un peu plus dans le détail de l'organisation et du fonctionnement de cette communauté conçue pour le plus grand bien de tous.

En guise d'introduction, voici ce que Jack Reed et quelques membres de la Planet Community Foundation ont écrit ensemble quelques années avant la parution du livre. Ayant travaillé avec différents modèles, ils souhaitent que chacun garde ainsi à l'esprit que ce qui suit n'est qu'une proposition et qu'il y a de nombreuses autres possibilités :

« Imaginez regarder par votre fenêtre et pouvoir observer une nature intacte avec de l'air pur et un petit ruisseau courant en contrebas et vous servant une eau propre et potable. Imaginez aussi que vous êtes au milieu d'une communauté où les gens vivent et travaillent ensemble comme une seule et même famille. Les résidents, ici, accroissent leurs richesses en partageant les ressources de la communauté, ce qui permet à chacun de profiter d'un nombre important d'activités récréatives, éducatives ou créatives. L'un des objectifs de la communauté est de soutenir chaque individu dans son développement personnel afin que chacun puisse réaliser ses rêves. C'est aussi le but de chacun des membres que de trouver la paix et l'harmonie avec les autres et avec la nature, dans l'espoir que ceci participe à l'avènement de la Paix sur la planète.

Ceci est la vision de la Community Planet Foundation, qui essaie de promouvoir une communauté coopérative. Nous devons concevoir notre environnement afin qu'il nous permette de vivre en harmonie avec nous-mêmes, avec les autres et avec l'environnement. Dans cette communauté, nos styles de vie sont non seulement remplis d'abondance et de succès mais ils sont aussi drôles et nourrissants. En donnant le jour à un tel modèle, d'autres pourront voir que nous pouvons tous coopérer et profiter d'un style de vie plus attrayant. D'autres pourront apprendre en partageant notre expérience ou en s'informant par le biais de publications, de séminaires et de workshops ou encore par la possibilité de résider temporairement au sein de la communauté.

Plus tard, nous espérons voir répliqué le modèle que nous proposons ou d'autres modèles inspirés par la même volonté et toutes ces communautés joueront un rôle transformationnel sur les individus, sur la paix dans le monde et sur toute l'humanité.

Le premier challenge est donc de créer un modèle initial qui fonctionne. Pour y parvenir, nous croyons que le premier domaine sur lequel porter toute notre attention est **la façon dont les gens vivraient ensemble**. Nous considérons aussi comme importante la problématique de **l'intégration des dernières technologies** tout en vivant en

harmonie avec la nature. Cependant, le premier de nos soucis est comment nous interagissons et nous relationnons avec les autres puis **comment prendre des décisions qui incluent et impliquent tout le monde**. Sans cela, nous manquerions l'essentiel de ce que peut être une communauté : un groupe joyeux et aimant qui soutient chacun de ses membres.

Pour capturer l'essence de ce que nous voulons pour notre communauté, nous avons créé cette affirmation :

« Nous vivons dans une communauté, une maison de paix et d'amour, dédiée à :

- Manifester l'harmonie avec toute forme de vie
- Apporter du soutien et nourrir chaque personne
- Partager notre richesse comme une seule famille
- Ecouter la vérité en chacun de nous et à répondre avec gentillesse, considération et honnêteté

Au départ, nous pensions décrire la communauté en nous focalisant sur divers points tels que l'économie, l'agriculture, l'éducation, le divertissement, etc. A la place, nous avons choisi d'apporter **des réponses à des questions plus étendues impliquant toutes la façon dont les gens vivent ensemble** :

- Comment partage-t-on notre abondance ?
- Comment interagit-on avec l'environnement ?
- Comment obtient-on le consensus ?
- Comment rend-on plus beau notre environnement ?
- Comment s'enrichit-on ?
- Comment coordonne-t-on ce que nous aimons faire ?
- Comment nous nourrissons-nous ?
- Comment nous vitalisons-nous ?
- Comment communiquons-nous ?
- Comment promeut-on la sagesse intérieure ?
- Comment fait-on croître la communauté ?

Pour voir l'intérêt de ces questions, remarquez combien le domaine de la santé englobe tellement plus lorsque l'on pose la question de la façon dont on se vitalise plutôt que de celle dont on guérit une maladie. De la même façon pour la production et la préparation de la nourriture, lorsque l'on se demande comment on se nourrit, cela nous fait penser à tous les aspects importants du processus de se nourrir plutôt que de juste donner de la bonne nourriture à notre corps.

Nous voyons aussi comment ces 12 domaines de questionnement sont tous interconnectés ; nous pensons qu'il est important, alors que nous entrons dans la nouvelle ère de la coopération, que nous commençons à

considérer nos vies comme un tout et que nous cessions d'en compartimenter chaque domaine.

Quand nous avons commencé à réfléchir à ces douze questions, nous avons choisi d'éviter d'édicter des règles rapides et strictes ; nous voulions que chaque individu y soit aussi libre que possible. Parallèlement nous sommes tombés d'accord sur le fait que chaque membre de la communauté devrait être engagé pour le bien être de la communauté et pour que sa mission réussisse.

Il y aura trois parties pour la description de chaque domaine de questionnement. La première sera une rapide vue d'ensemble. Vient en suite la description de l'essence, ou les idéaux qui, selon nous, doivent constituer l'essence de chaque domaine de questionnement. Enfin, nous avons listé des lignes directrices, qui sont les standards que nous souhaiterions voir observés dans la communauté et une explication de la façon dont fonctionnerait la communauté à l'égard de chaque domaine de questionnement.

LES QUESTIONS QUE NOUS POSONS SONT TRÈS IMPORTANTES

Non seulement il est important de se poser des questions sur la façon dont nous vivons ensemble, mais il est très important de poser les bonnes questions. Toute communauté sera seulement aussi bonne que les questions fondamentales qu'elle pose et auxquelles elle est prête à apporter une réponse. **Les questions déterminent les résultats** ; donc tout commence bien par les questions. L'Amérique du 18^{ème} siècle posa la question suivante : « Comment pouvons nous vivre avec plus de liberté, d'égalité et d'harmonie ? ». Et c'était alors une approche révolutionnaire pour le monde entier. Encore aujourd'hui, partout dans le monde, les gens peuvent citer Washington, Jefferson et Franklin. Mais nous avons stagné et majoritairement tous oubliés cette question qui était le fondement de notre pays ; En France, la République nous promet « Liberté, égalité et fraternité » ; voici la définition de la « liberté » dans la déclaration des droits de l'homme et du citoyen de 1793: « La liberté est le pouvoir qui appartient à l'homme de faire tout ce qui ne nuit pas aux droits d'autrui ; elle a pour principe la nature ; pour règle la justice ; pour sauvegarde la loi ; sa limite morale est dans cette maxime : Ne fais pas à un autre ce que tu ne veux pas qu'il te soit fait. » En France aussi, beaucoup ont oublié. Mais il est maintenant grand temps d'amener les notions de liberté, d'égalité, de fraternité et d'harmonie à un autre niveau. En fait, vu ce que nous avons fait sur cette planète, c'est ce dont nous avons vraiment besoin si nous voulons survivre.

Toute bonne idée ou bonne question est toujours sujet à corruption si elle n'est pas constamment et créativement explorée et élargie. Aujourd'hui, il nous apparaît évident que les hommes de pouvoir et les intérêts financiers dans notre système du chacun-pour-soi ont exploité les nobles questions d'autrefois de nos pères fondateurs. L'humanité ne survivra pas dans ce paradigme du chacun-pour-soi avec les questions que ceux qui ont le pouvoir posent : « Comment pouvons nous contrôler et façonner la vie des gens ? » « Comment rassembler pour nous seuls le plus de richesse possible ? » et « Comment pouvons-nous rendre les gens impuissants et incapables de renverser ce système pour que nous ne perdions pas le contrôle ? » Alors que la dernière question ne doit pas être totalement consciente dans leurs têtes, les personnes du haut de la pyramide ont de gros intérêts à maintenir le *statut quo*. Connaissez vous l'histoire de Nicolas Tesla ? Cet homme, dont le génie dépassait de loin celui de Thomas Edison au tournant du Xxème siècle, avait inventé et fait la preuve d'un moyen d'envoyer l'électricité par vagues à travers le sol sans câbles. Cette électricité pouvait ensuite allumer une lampe, un moteur, et même approvisionner une ville. Depuis la station qu'il proposait de créer aux Chutes du Niagara, il aurait pu, de façon propre, approvisionner la terre entière. Malgré sa crédibilité (acquise grâce à ses nombreuses inventions qui ont constitué la base des corporations Westinghouse et Edison, et dont découlent notre âge électronique), il n'arriva à obtenir aucun financements. On lui répliqua que cette source d'énergie gratuite mettrait en péril les deux corporations citées précédemment et leurs très riches et respectables détenteurs. Tesla décida alors de construire cette station avec son propre argent pour donner à toutes les personnes de la Terre de l'électricité gratuite. Quant cette station fut pratiquement achevée et son argent personnel pratiquement tout dépensé, l'oeuvre fut brûlée et détruite. Quelle vie différente nous aurions aujourd'hui si les intérêts économiques des autres n'avaient pas été plus importants que tout. Sans doute la menace liée à la combustion des énergies fossiles ne pèserait-elle pas sur la planète aujourd'hui. Bizarrement, alors que ce fut sans doute un des plus grands inventeurs de tous les temps, Tesla est inconnu de la majorité des américains, son importance réduite dans l'ombre d'Edison. C'est juste un exemple parmi un million d'histoires similaires.

C'est à cause de la stagnation et de l'étroitesse des questions que nous posons aujourd'hui, que la Planet Community Foundation a décidé d'opter pour des questions vraiment larges traitant de la façon dont nous vivons ensemble en communauté. Par exemple, sur la question de la façon dont on gouverne, nous avons demandé : « comment atteint-on le consensus ? » ; il y a là un important contraste avec l'idéologie courante de comment chaque personne peut se frayer son chemin et comment le haut de la pyramide peut manipuler et contrôler les masses. Si, au lieu de

cela, nous posons la question ; « comment obtient on le consensus ? » dans tous nos processus de prise de décision, la question est si large et si englobante, que nous finirions par créer un système qui réponde au principe du plus grand bien de tous. Comme partie de cette question, nous nous préoccupons de la plus importante de toutes les questions posées précédemment : « Vu qu'il y a assez de ressources naturelles et humaines sur la planète pour que, tous, nous puissions vivre dans l'abondance et en harmonie avec la nature, quel est le problème ? » Tant que perdurent , sur la planète, ces déséquilibres, nous devons continuer de poser avec passion cette question et commencer à agir sous sa gouverne. Peut-être un jour, parviendrons-nous à établir ce modèle qui marcherait pour tout être vivant sur terre et pour les générations futures.

Et encore, cela nous ramène à quelles questions nous posons et sommes disposés à explorer. Nous pensons que la plupart des sociétés ont jusqu'ici posées des questions très limitantes, au mieux. Prenons, par exemple, la culture puritaine, qui a toujours son influence sur la société américaine. Cette culture prenait pour base des questions très contrôlantes : « Comment faire pour que les individus agissent sans crainte ? » « Comment punit-on pour que les personnes se conduisent comme il faut ? » « Comment garder les femmes en place ? » et « Comment réprime-t-on les individus et obtient-on qu'ils gardent pour eux leurs sentiments ? ». Au moment de l'histoire où nous nous situons, nous devons bien sûr poser des questions très différentes, le genre de questions que propose la Planet Community Foundation, ou comment nous pouvons vivre tous ensemble dans l'abondance et le succès. La question sous-jacente à toutes ces questions, LA question fondamentale est: « COMMENT POUVONS NOUS VIVRE TOUS ENSEMBLE POUR LE PLUS GRAND BIEN DE TOUS ? ».

COMMENT PARTAGE-T-ON L'ABONDANCE ?

Une des premières questions qu'un groupe de personnes souhaitant vivre ensemble doit se poser est celle de la façon dont ils vont établir leurs relations sur le plan financier. Cette question trouve une réponse par défaut dans notre économie mondiale puisque nous continuons sur notre vieux modèle du chacun pour soi, sans vraiment explorer d'autres possibilités. Aussi, la richesse d'un individu est généralement comprise comme la valeur accumulée dans son compte en banque. Mais la richesse n'est-elle pas infiniment plus que cela ? un millionnaire malade ou déprimé ne donnerait-il pas toute sa fortune pour retrouver sa santé ou le bonheur ? Si nous reconnaissons que l'abondance dans nos vies représente beaucoup plus que la richesse matérielle, au lieu de poser la question de la façon dont nous nous relient financièrement, nous choisissons de poser la question de savoir comment on peut vivre ensemble dans l'abondance. Cette planète pourrait être un paradis à partager entre tous si nous pouvions juste faire le bon choix.

Partager les ressources génère d'incroyables avantages. On peut tous avoir tellement plus en mettant nos ressources en commun. Dans le modèle actuel, nous retenons beaucoup trop de richesses par nos possessions individuelles utilisées individuellement. Si l'on peut redéfinir la richesse sur les notions d'usage et d'accès plutôt que sur celle de possession, alors on peut réellement ralentir notre soif consumériste en ayant, en même temps, bien plus que ce que nous pourrions avoir individuellement. Nous n'avons pas besoin d'avoir tous une tondeuse à gazon, une boîte à outils complète, des machines à laver, des aspirateurs, etc. Nous avons juste besoin d'accéder facilement à ces objets.

Bien que l'échelle de cette expérience n'ait rien à voir avec celle que nous proposons, les 60 membres de la communauté de Twin Oaks vivaient avec 250\$ par personne et par mois en 1986 et les 14 membres de l'Alpha Farm en Oregon avec 140\$ chacun. En partageant les ressources, nous aurions non seulement accès à beaucoup plus de choses mais nous économiserions aussi nos ressources financières, sans parler bien sûr des économies faites sur les ressources de la planète. Ainsi, nous avons aussi moins besoin de travailleurs pour produire les biens que nous consommons.

En concevant cette communauté modèle, une des questions les plus intéressantes à considérer est la limite de ce partage de la richesse individuelle et de la richesse collective. Même si nous marchons vers un modèle égalitaire, pour notre première communauté modèle, nous pouvons souhaiter que des personnes aux niveaux de richesse différents,

aux choix et aux modes de vie très différents, puissent tout de même participer à cette transition. Dans cette période justement, nous pensons qu'il est important d'offrir des possibilités de choix variés tout en permettant de capitaliser sur les fantastiques retombées, en termes économiques et en terme de modes de vie, d'une organisation coopérative. D'une part, nous voulons prendre soin de chacun comme d'un membre de la famille ; d'autre part, tout partager de façon égale dès le départ, peut être trop exigeant pour beaucoup. Cette étape viendrait sûrement par la suite lorsque les gens auraient compris combien il est riche de vivre coopérativement. Avec le double objectif de créer une communauté riche qui soit un bonheur à vivre et d'offrir à voir un modèle qui fonctionne pour encourager d'autres communautés à envisager la même voie ailleurs dans le monde, nous savons que nous devons créer un modèle économique qui fasse sens et qui marche pour tous.

Intialement, parce que le groupe impliqué dans l'élaboration du modèle de communauté s'orientait vers le partage, nous avons essayé d'imaginer ce qui arrivait si nous partagions tout de façon égale dès le départ. Nous ressentions que nous pourrions tous le faire et qu'en partageant nos ressources, nous pourrions tous jouir d'un mode de vie plus abondant. Cependant, nous avons aussi pensé que certaines personnes peuvent ne pas accepter entièrement cette idée, notamment des personnes qui, au départ, voudraient avoir plus que d'autres. Comme nous avons tous toujours travaillé avec des situations où tout le monde pouvait gagner, nous nous sommes finalement accordés sur une solution.

“ L'argent n'est pas nécessaire pour fournir à l'âme ce dont elle a besoin. ”

Henri David Thoreau

“L'élimination de la pauvreté, en l'absence de croissance (qui jusqu'ici n'a pas réussi à réduire la pauvreté de toute façon), devra résulter d'un plus grand partage, un plus grand contrôle des populations et d'un développement véritablement soutenable. La difficulté politique pour initier le partage, le contrôle des populations et un développement qualitatif en tant que seules remèdes à la pauvreté tenteront malheureusement les politiciens de faire revivre l'objectif de croissance : plus pour tous et aucun sacrifice pour personne, pour toujours, un monde sans fin, amen. ”

Herman Daly,

Professeur à l'Ecole des Affaires Publiques de l'Université du Maryland

Parce que nous voyons la communauté comme une grande famille, nous avons décidé que « le terrain, les structures et les services communs ou ressources distribuées appartiendraient et seraient la responsabilité de tous les résidents. » Quand on regarde les dommages que l'humanité a causé sur la planète, en rétrospective, cela paraît totalement fou que des personnes aient pu faire ce qu'elle voulaient avec la terre, sans aucun respect pour l'environnement, sans considération pour le plus grand bien de tous. Quand des intérêts individuels peuvent faire ce qu'ils veulent avec la terre, l'air, l'eau en opposition à un groupe de planification qui prendrait en compte dès le départ le bien des générations futures, nous avons la recette du marasme environnemental auquel nous devons faire face aujourd'hui. Au lieu de cela, nous avons besoin de concevoir un usage des terres qui fonctionne pour tous. Nous devons penser et agir comme si la terre et la nature étaient sacrées. CECI EST NOTRE MONDE, IL APPARTIENT A CHACUN DE NOUS, y compris aux générations à venir, et nous devons le planifier, le partager et en partager les ressources avec tout le soin possible accordé à chaque manifestation de la vie afin de le garder intact pour les générations à venir.

En ce qui concerne le logement, la possession du groupe devient un concept très libérateur. Tel qu'il est, le système engendre des personnes bloquées dans leurs maisons pour des raisons financières. Beaucoup ont déménagé vers les banlieues et ont de longues heures de transport pour se rendre sur leurs lieux de travail et l'obligation de prendre leurs voitures pour à peu près tout ce qu'ils ont besoin de faire. Parce qu'acheter et vendre se trouvent soumis au bon vouloir du marché, beaucoup restent coincés dans la location, parfois pendant des années alors que leurs vies deviennent de plus en plus isolées. En suite, ayant besoin de leur travail de 9 heures à 17 heures pour maintenir leurs styles de vie, ils sont tout simplement englués dans le train train de la vie.

Il y a 150 ans de cela, Thoreau avait déjà identifié le problème de personnes bloquées par la propriété, dans son livre Walden . La description qui suit pourrait aussi bien s'appliquer aujourd'hui aux personnes qui se sentent bloquées dans leurs vies :

“ Et lorsque l'agriculteur possède enfin sa maison, il n'en n'est pas pour autant le plus riche, mais, au contraire, le plus pauvre ; et c'est plutôt la maison qui le possède...Je connais une ou deux familles, au moins, dans cette ville, qui depuis presque une génération voudraient vendre leurs maisons aux environs de la ville pour en rejoindre le centre, mais qui n'y arrivent pas et ne seront donc libérées que par la mort. ”

Thoreau Henry David, Walden

Notre communauté modèle du plus grand bien pour tous répondraient aux besoins basiques de tous ses résidents. Ces avantages incluent la nourriture, le toit, les soins, les équipements récréatifs et créatifs, un système de communication, un système éducatif et le transport.

Cependant si une personne choisit de travailler en dehors de la communauté et que la personne gagne plus que le coût de revient moyen par personne du style de vie dans la communauté, ce résident aurait uniquement à contribuer d'un montant de 10% de cet excès à la communauté. De la même façon, les personnes travaillant dans la communauté et générant aussi des revenus à l'extérieur (par des investissements par exemple) auraient à contribuer pour le même pourcentage. Avec ce système, nous avons pensé que tous les résidents auraient une très bonne qualité de vie et que ceux qui voudraient plus, pourraient non seulement avoir plus mais qu'en plus, l'accroissement de leur richesse contribuerait à celle de la communauté.

Comme nous l'avons vu précédemment, la région de Mondragon en Espagne est un bon exemple de la façon dont des personnes peuvent travailler ensemble pour le bien de tous. Un autre exemple intéressant est celui des kibbutzim en Israël. Avec moins de 4% de la population vivant dans quelques 250 kibbutzim, ceux-ci sont tout de même à l'origine de 40% de la production agricole du pays et de 7% de ces exportations industrielles. En même temps, le kibbutz répond aux besoins de ses membres en terme de nourriture et de logement mais aussi en terme de besoins médicaux, d'éducation, de loisirs. Avec une communauté entière, planifiée dès le départ pour être en harmonie avec toute forme de vie, avec le partage des ressources, et avec notre partage renouvelé de la nature et de nos rapports aux autres, nous pourrions faire encore mieux dans notre communauté modèle en terme d'abondance dans nos vies à tous les niveaux.

PRINCIPES

Nous, membres de la Community Planet Foundation, partons du présupposé qu'il y a assez de ressources humaines et matérielles sur la planète pour que tout individu jouisse d'un mode de vie abondant. Historiquement la distribution inégale des richesses a empêché d'atteindre cet objectif. Chaque peuple dépensant tellement de ressources pour accumuler et protéger les possessions, une grande partie des ressources de la planète n'est pas utilisée. Quand on partage en communauté, on n'a pas besoin de courts de tennis, de piscines et de beaux jardins individuels, on a juste besoin de pouvoir y accéder. De la même façon, on n'a pas tous besoin d'une voiture, nous avons juste besoin qu'il y en ait assez pour que ceux qui doivent sortir de la communauté puissent le faire sans difficulté. Nous pouvons tous

collectivement économiser beaucoup d'argent en vivant de façon beaucoup plus abondante. Il est possible qu'à notre époque, la richesse doive être redéfinie par l'accès et l'usage plutôt que par la possession.

Nous proposons également un système qui permette aux personnes de divers profils économiques, de styles de vie différents de participer tout de même à la communauté.

ESSENCES

- En soutenant notre croissance par une attitude d'ouverture dynamique (*Il est souvent étonnant de constater toute l'abondance que peut apporter notre ouverture aux présents que Dieu met de côté pour nous !*)
- En partageant notre richesse comme dans une seule et même famille (Nous finirons bien par reconnaître que nous sommes tous frères et sœurs sur cette planète)
- En partageant nos excédents
- En partageant sur la base de nos besoins (*Quand apprendrons nous finalement que les besoins de l'un sont le soucis de tous ?*)
- En devenant des donateurs heureux
- En reconnaissant que la source de notre abondance réside dans nos qualités internes d'amour et de joie (*Nous devons reconnaître que la qualité de nos vies a plus à voir avec ce qui se passe à l'intérieur qu'avec ce qui se passe à l'extérieur*)

LIGNES DIRECTRICES

- Le terrain, les structures et toutes les ressources communes (véhicules, meubles, équipements...) appartiennent et sont la responsabilité de tous les résidents. (nous n'avons pas besoin du fardeau de toutes ces choses. Ce fardeau se répartit entre tous)
- Les résidents gardent la propriété de leurs possessions personnelles
- Les logements appartiennent à la communauté mais les résidents peuvent avoir droit de propriété à vie.
- La communauté répond aux besoins primordiaux à un prix raisonnable et juste. Ces besoins incluent la nourriture, le logement, les besoins de santé, les installations pour le divertissement et les loisirs, les systèmes de communication et de transport. Chaque résident travaillant dans la communauté gagnera suffisamment pour satisfaire à ces besoins et à ses besoins personnels.
- Les résidents qui travaillent à l'extérieur contribueront chaque mois de 10% de la différence entre leur salaire et le coût moyen de la vie dans la communauté. Ils peuvent aussi donner plus.

- Les résidents travaillant dans la communauté et gagnant de l'argent en dehors (au travers d'investissements) contribuent de 10% de leurs revenus à l'extérieur. Ils peuvent aussi donner plus.
- Ils ne reçoivent pas le revenu communautaire mensuel si leurs revenus sont supérieurs à la somme du coût moyen de la vie dans la communauté et du revenu communautaire.
- Les réquisitions sont possibles en cas d'urgence, pour les formations, l'éducation
- Les revenus excédentaires de la communauté, après prise de décision par consensus, sont reversés dans le fond général, reversés à des projets particuliers ou utilisés de quelque autre façon que la communauté le décide. (Ceci sera du ressort de la Communauté et pas d'un groupe d'intérêt quelconque)
- Les résidents en arrivant versent un droit d'entrée non remboursable qui alimente directement le fond général. Idéalement, ce droit d'entrée est assez grand pour entraîner une réelle implication mais pas trop non plus, de sorte que personne ne soit exclu.
- Si une personne décide de quitter la communauté, ses membres l'aident à se rétablir en dehors.

Il est intéressant de savoir que si la consommation aux Etats-Unis a augmenté de 45% depuis 1970, l'indice de santé sociale a, lui, chuté de 51% sur la même période. La consommation et le matérialisme ne riment pas avec abondance, et même souvent ils sont les antithèses de ce que l'abondance est réellement. Nous achetons parce que nous pensons que ces possessions créent notre liberté en assurant notre sécurité. Cependant, la liberté est tout sauf être attaché à une routine, et la richesse est tellement plus que l'argent et que les biens matériels.

Une partie de l'essence de la liberté réside dans le plaisir et l'amusement, et vivre en communauté sera incroyablement divertissant et gratifiant à tous les niveaux alors que nous participerons au processus de guérison des maux de notre société que sont l'isolation et l'aliénation et que nous aurons créé un mouvement vers l'enrichissement par un autre contact à la nature et aux autres. Ceci pourrait bien constituer notre héritage divin.

“ Parce que nous avons tous besoin de beaucoup moins pour vivre, nous ne sommes pas enchaînés dans des jobs de 9 heures à 17 heures qui permettent à la plupart des gens de survivre, même lorsqu'ils n'aiment pas ce qu'ils font. Nous avons créé nos propres entreprises coopératives ou bien nous travaillons à temps partiel en ville dans des jobs qui nous plaisent et qui reflètent nos valeurs. Comme nous n'avons pas besoin de travailler à temps plein pour subvenir à nos besoins diminués, cela nous

laisse plus de temps pour poursuivre nos vrais intérêts : croissance spirituelle, projets d'entraide, voyages, hobbies et éducation. Pour nous et pour la plupart des membres de la Communauté, la chose la plus attrayante dans le mouvement de la simplicité volontaire c'est d'avoir du temps pour nos développements personnels et tout ce qui compte vraiment. En plus, le fait d'avoir moins de possessions signifie que moins de possessions nous possèdent et occupent notre temps et notre attention. Ainsi plutôt que de nous occuper essentiellement des choses matérielles, nous pouvons nous concentrer sur les gens et apprécier la beauté du monde naturel autour de nous. ”

Corinne McLaughlin et Gordon Davidson, Constructeurs de l'aube.

“ Pour le moment, notre société est basée sur l'avoir et la propriété : nous avons besoin d'une société basée sur l'être et le don. ”

Mike Scott

COMMENT INTERAGIT-ON AVEC L'ENVIRONNEMENT ?

Rappelons nous que, depuis Francis Bacon, au 17^e siècle, la question que notre culture a posée à propos de notre environnement a été la suivante : « Comment pouvons-nous nous détacher de la nature et la manipuler pour servir les intérêts humains ? ». Et cette question nous a mené à la crise environnementale que nous connaissons aujourd'hui. Si nous utilisons le principe du plus grand bien pour tous, la question que nous devons poser à propos de l'environnement est : « Comment concevons-nous une situation physique qui marche pour chacun de nous et pour toute forme de vie sur la planète ? » Nous savons que nous devons répondre aux besoins de la planète en mettant en oeuvre un modèle durable. Nous devons aussi répondre aux besoins des personnes impliquées en optimisant le modèle de vie pour tous.

Imaginons donc un premier terrain pour la communauté. Ce pourrait être un terrain vierge de toutes constructions ou bien encore un terrain avec quelques bâtiments à retaper. La première tâche serait de réaliser une étude d'impact environnemental pour voir comment nous pouvons restaurer et protéger la nature, quelle est la capacité de la terre à recevoir des hommes, où il convient de construire et où il est préférable de cultiver, etc. Si la superficie minimale du terrain dépendra de la nature de chaque endroit, nous pouvons prévoir au bas mot environ 400 hectares, pour une communauté de 500 personnes. Si certains pensent que c'est beaucoup, rappelez vous que nous n'avons pas besoin de vivre aussi serrés que nous le sommes actuellement, surtout si nous cultivons à l'intérieur même de la communauté et si nous oeuvrons à la restauration de la nature. En concevant la communauté dès le départ, nous pouvons aussi prévoir sa croissance et limiter sa taille en fonction de ce que peut naturellement supporter le terrain.

Grâce à la structure en coopérative de la communauté, la première des améliorations que nous pouvons lui apporter est d'en faire un espace piéton. Ainsi pourrions nous intégrer à nouveau la marche dans nos quotidiens, et quand cela serait nécessaire, utiliser les voitures électriques rechargeables de la communauté. Parce que la plupart d'entre nous travaillerait dans la communauté, nous pourrions aussi largement réduire notre utilisation de la voiture (qui serait garée à l'extérieur de la communauté). Pour une communauté de 500 personnes, nous pourrions n'avoir besoin que d'une cinquantaine de voitures. Avec les dépenses que cela représente aujourd'hui, imaginez les économies réalisables sur les

transports. En plus de cela, imaginez votre vie sans haies, sans chemins asphaltés et sans voitures retirant sa beauté au paysage.

Chaque année, nos sociétés consacrent de plus en plus de terrains au développement des villes au détriment des terres cultivables. Ces quantités exagérées sont dûes essentiellement à un manque de coopération. Lorsque nous commencerons à vivre pour le Plus Grand Bien de Tous, des machines mangeront le béton et le transformeront en sable. Alors nous pourrons inverser la tendance actuelle et éliminer des millions de tonnes de béton chaque année. Dans la Communauté, les édifices seront conçus pour être multi-usage. Dans le système actuel, un nombre incroyable d'édifices, publics ou privés, sont inutilisés la plupart du temps. Dans une communauté coopérative, nous aurions besoin d'avoir moins de structures et, en même temps, nous aurions une plus large offre d'activités.

En utilisant les technologies existantes, nous pouvons générer la totalité de nos besoins énergétiques, grâce à l'énergie solaire notamment, selon les régions. Parfaite illustration de ces propos, l'Inde compte 6000 villages tirant leur énergie du Photovoltaïque. Le village Gabiotas en Colombie est un autre grand exemple de village autonome au niveau de l'énergie dans un environnement des plus extrêmes. Aussi, en concevant la communauté a priori au lieu de procéder à de la réhabilitation, nous pouvons économiser des quantités énormes d'énergie en pensant l'efficacité énergétique pendant la conception plutôt qu'en essayant d'améliorer les rendements sur un bâti existant en corrigeant les erreurs du passé. Il est intéressant de constater que les cultures plus anciennes savaient comment économiser de l'énergie dans la phase de conception, mais nous nous sommes aveuglés par le confort et la facilité de l'énergie fossile à bas prix. Au niveau technologique, cette communauté serait un peu comme un « parc d'attraction » écologique, construit sur les lignes du développement durable.

La communauté serait une démonstration vivante d'un futur qui ne soit pas contraignant et limité mais qui soit à la fois durable et désirable. Construit à partir des matériaux locaux non polluants, la Communauté serait aussi un showcase pour des pratiques positives en matière architecturale, technologique et de choix des matériaux.

La Communauté aura un aspect différent selon les lieux d'implantation. Cependant, quelque soit l'environnement, nous pouvons améliorer la qualité de toute vie en concevant et en construisant en coopération. Par exemple, dans un environnement froid avec beaucoup de tombées de neige, la Communauté pourrait construire des dômes au dessus des aires de vie et de travail, tout comme on met des dômes au dessus des stades.

Cela permettra aux résidents de profiter de l'hiver tout en ayant la possibilité de se promener et de se divertir en évitant le froid.

Dans de nombreux endroits aujourd'hui, l'eau devient un problème. Cependant, là encore, il y a de nombreuses façons d'adresser ce problème sans avoir recours aux grands barrages et au transport de l'eau sur de longues distances, pratiques qui ont eu des effets dévastateurs. Par exemple, la ville d'Arcata en Californie, utilise un système de phytoépuration sur deux petits lacs pour purifier son eau. Cette eau peut être recyclée pour l'agriculture, etc. Il est aussi possible de concevoir des structures qui collectent et stockent de grandes quantités de pluie. D'anciennes cultures en savaient déjà assez pour le faire. Ils ne savaient pas utiliser les énergies fossiles pour le transport de l'eau sur des milliers de kilomètres.

Si une surface de la taille de Los Angeles avait été conçue correctement dès le départ, il ne serait pas nécessaire d'acheminer l'eau ainsi. Et cette ville n'enverrait pas à la mer autant de pollution, faisant de sa baie un endroit dangereux où nager et contaminant les écosystèmes.

Parce que nous pouvons concevoir notre communauté dès le départ en intégrant le recyclage, il sera facile de recycler notre papier et tous les déchets que nous produirons. Si nous ne pouvons pas recycler, nous pouvons utiliser le pouvoir d'achat du groupe, pour acheter des produits responsables, n'utilisant pas autant d'emballage que les produits conventionnels, ou biodégradables. Quand nous devons acheter ces produits individuellement, il est possible que leurs prix nous aient paru trop élevés dans nos anciens modes de vie. Aujourd'hui, grâce à la vie en coopérative et le partage des ressources, ce n'est plus le cas. De plus, en partageant et en recyclant les ressources, nous épargnons la planète. Pour sa survie et la nôtre, nous devons apprendre à ne pas utiliser les ressources à un rythme supérieur à leurs vitesses de renouvellement.

La Technologie promettait d'améliorer nos vies en nous plaçant au dessus de la nature. Si la science et la technologie nous ont apporté beaucoup, ces différents apports ont souvent eu un coût : la Terre a été monumentalement endommagée et pèse maintenant la menace de dommages irréversibles tant sur l'environnement que sur la qualité future de la vie sur Terre.

La technologie était censée être notre serviteur, pas notre maître et nous sommes aujourd'hui confrontés à la résolution des dommages que nous avons causés. Cette tâche est d'autant plus difficile que nous ne voulons rien sacrifier de ce consumérisme occidental auquel nous sommes habitués. Créer un modèle positif pour notre développement futur

constitue le meilleur moyen de remettre la technologie à sa place de serviteur de l'humanité. Heureusement, toutes les solutions scientifiques et technologiques sont déjà entre nos mains pour rectifier la situation, surtout si l'on peut changer nos façons de vivre ensemble pour un modèle qui marche pour tous. Cependant, il est évident que nous avons d'abord besoin d'une révolution de nos consciences. Comme Einstein le disait : « Il est de plus en plus évident que la technologie a surpassé l'humanité. »

“ Notre pouvoir scientifique a obstrué notre pouvoir spirituel. Nous avons guidé des missiles et égaré les hommes. ”
Dr. Martin Luther King, Jr

“ La chose la plus étonnante concernant l'industrie moderne est qu'elle requiert tellement pour accomplir si peu. L'industrie moderne semble avoir atteint des niveaux d'inefficacité qui dépassent nos imaginations. Cette inefficacité restant ainsi peu remarquée. ”
E. F. Schumacher,
Economiste

PRINCIPES

Notre Communauté est en harmonie et en équilibre avec la Nature. En concevant une communauté de A à Z et comme un tout, nous pouvons prévoir son accroissement et limiter sa taille à celle que le lieu peut naturellement supporter. Notre conception inclue le recyclage des ressources et la promotion d'une relation positive avec notre environnement. Nous utiliserons au maximum les technologies respectueuses de la nature et de l'homme, tout en évitant d'utiliser celles qui polluent. Cette communauté souhaite voir les hommes, la nature et la technologie travailler à l'unisson pour créer un environnement organisé pour le Plus Grand Bien de Tous.

ESSENCE

- Nous respectons et vivons en harmonie avec l'environnement.
- Nous maintenons au maximum les caractéristiques naturelles des lieux
- Nous utilisons les innovations technologiques qui permettent de préserver notre environnement naturel.

LIGNES DIRECTRICES

- Nous limiterons le nombre de résidents au poids que pourra supporter l'environnement choisi. (Nous en sommes arrivés à de tels déséquilibres avec la nature parce que nous avons regroupé

des nombres trop importants de personnes en des lieux dont les ressources naturelles ne pouvaient supporter un tel nombre. Il y a assez de terre pour que tout le monde vive en équilibre avec la nature.)

- Nous maintenons autant que possible les surfaces à leurs états naturels et en respectons les rythmes et variations.
 - o Nous utilisons le béton au minimum (et utilisons des chemins naturels car il y a déjà assez de routes)
 - o Nous encourageons la vie sauvage en harmonie avec notre espace et la nature
 - o Nous construisons en fonction des besoins
 - o Nous utilisons des espaces multi-usages (Il y a, dans notre système du chacun pour soi, tant d'espaces couverts inutilisés la plupart du temps, et ceci a causé la prolifération de bâtiments qui ne sont pas réellement utiles si nous coopérons)
 - o Nous demandons des justifications pour le calcul de la surface des maisons individuelles (surface et nombre de chambres). (Si nous devons réellement coopérer les uns avec les autres et avec la nature, nous n'avons pas besoin de tant d'espace, nous avons juste besoin de flexibilité à changer de lieu de vie)
- Nous évitons que les substances polluantes ne se déversent dans l'environnement (Vue la crise courante de nos systèmes immunitaires, cela apparaît comme une évidence)
 - o Nous recyclons nos déchets
 - o Nous recyclons l'eau
 - o Nous utilisons des produits biodégradables à chaque fois que possible (et cela est presque toujours possible. Sinon, nous devons innover pour ne pas polluer)
 - o Nous utilisons des méthodes naturelles dans l'agriculture (trop d'agriculteurs dépendent aujourd'hui des produits chimiques pour faire pousser leurs légumes, parce qu'ils ont déjà endommagé leurs terres. Nous avons besoin de revenir à un système local d'exploitation)
 - o Nous réduisons au maximum les nuisances sonores (Nos environnements actuels sont beaucoup trop bruyants. Nous n'avons pas à supporter cela. Au Caire, les habitants deviennent sourds à cause des constants klaxons des voitures)
 - o Nous utilisons des systèmes discrets d'éclairage des chemins
- Nous produisons nous-mêmes autant d'énergie naturelle que possible grâce aux technologies les plus propres et les plus efficaces.

- Nous maximisons le chauffage et la climatisation solaires
- Nous recyclons l'énergie (échanges entre système de chauffage et de refroidissement)

COMMENT EMBELLIR NOTRE ENVIRONNEMENT ?

Comment en est-on arrivé à se poser des questions sur l'architecture du lieu et le design de la Communauté ? Encore une fois, poser des questions est essentiel et les questions que nous posons sont essentielles. Traditionnellement, dans notre conception de la place de la nature dans nos villes, nos villages et même nos propriétés particulières, il semble que la question que nous ayons toujours posée était « Comment pouvons-nous enlever ces arbres, couvrir plus de terre avec du béton, et ajouter quelques centres commerciaux supplémentaires sans subir les objections de ces maudits environnementalistes ? ». Parce qu'aujourd'hui nous devons restaurer l'environnement plutôt que de continuer à lui imposer nos poids, quand nous avons considéré la question de la conception de la communauté, nous revenions toujours à la question : « Comment rendre plus beau notre environnement ? ». La conception architecturale découlait de cette question. Mais il fallait commencer par considérer un ensemble, un tout, l'impact que toute construction aurait sur l'ensemble du terrain et sur son utilisation, et non pas considérer les édifices et leur architecture de façon isolée. Vivre dans un bel endroit qui est en harmonie avec la nature a aussi pour effet de beaucoup enrichir nos vies, et cette ressource est une composante essentielle de l'abondance que nous voulons pour la vie de tous.

PRINCIPES

Imaginez regarder la communauté et rester scotché(e) par la beauté naturelle de son environnement. Imaginez aussi vous promener dans un espace naturel le long de sentiers naturels bordés d'arbres et entendre chanter les oiseaux même en plein centre de la communauté. Nous pouvons concevoir une communauté qui soit si bien intégrée à la nature qu'elle soit à la fois visuellement plaisante et où nos interventions sur celle-ci soient minimales.

Si les membres partagent les ressources et possèdent la communauté, le nombre de structures et la superficie nécessaire par personne diminuent ensemble (Le mouvement du co-habitat prouve que cela se vérifie). Sans haies et sans frontières, nous pouvons apprécier des vues magnifiques ainsi que le flot ininterrompu de la nature. (imaginez vivre sans haies, sur un terrain ouvert, avec un champ de vision magnifique et de nombreux chemins qui vous appellent pour de longues ballades).

ESSENCE

Il est possible d'embellir notre environnement :

- En étant en harmonie et en équilibre avec la Nature
- En créant des structures esthétiquement plaisantes et un paysage mettant en valeur la beauté naturelle de l'environnement.

LIGNES DIRECTRICES

- Les maisons et autres constructions doivent avoir un impact visuel réduit au maximum.
- Faire des constructions des extensions de l'environnement (selon l'environnement, elles pourraient être construites sous terre, intégrées dans les arbres, recouvertes de lierre...)
- La construction utilise les matériaux naturels locaux.
- La construction se base sur les besoins.
 - o Les structures communautaires sont multi-usage par nature
 - o Les constructions individuelles sont construites sur la base des besoins en terme de pièces, de mètres carrés et de conception. (Il ne s'agit pas ici de lèser les personnes. Si une personne ou famille a besoin de plus à un moment, les travaux pourront biensûr être réalisés. On peut se demander ce que font ces personnes qui ont des maisons beaucoup trop grandes pour qu'elles puissent raisonnablement occuper toutes les pièces et qui doivent même employer du personnel pour les entretenir. Parallèlement, d'autres vivent dans des lieux trop petits qu'ils sont dix ou vingt à partager. Quand nous partageons une communauté et n'avons plus besoin de nous enfermer avec nos possessions pour les protéger, nous pouvons tous vivre plus abondamment. Thoreau, qui a vécu une vie très abondante en terme de joie et en terme de qualité de vie, écrit que la clé du bonheur est de « simplifier, simplifier, simplifier »)
- La communauté honore l'environnement et le climat
 - o Elle utilise une agriculture visuellement non obstrusive
 - o Elle évite d'utiliser de grandes parcelles de terre pour cultiver ce qui perturbe l'environnement. (ce que fait aujourd'hui notre agriculture)
 - o Elle utilise les dernières technologies en matière d'agriculture, telle que la permaculture, etc.

- Elle met en place un paysagisme intelligent (les arbres fruitiers ou les arbres à noix n'ont pas besoin de se regrouper dans de lointains jardins)
- Elle encourage la vie sauvage
- Elle encourage les espèces endogènes
- Elle planifie les zones de divertissement dans son paysage
- Aucun véhicule n'est autorisé à circuler au sein de la Communauté, sauf si besoin est pour des travaux de construction, pour les personnes à mobilité réduite ou en cas d'urgence.
 - L'usage du béton et de l'asphalt est limité au sein de la Communauté.
 - Le parking se situe à l'extérieur.
- Les lignes électriques aériennes ne sont pas autorisées. (elles sont trop inesthétiques)
- Les éclairages nocturnes extérieurs sont maintenus à un seuil minimum (afin que chacun puisse savourer la beauté d'une nuit étoilée. En effet, par une nuit claire, on peut voir un nombre moyen de 2500 étoiles, nombre réduit à 250 dans les banlieues)

L'industrie du bâtiment a le tort de ne pas considérer les besoins variables des futurs occupants aux différents stades de leurs vies. Une personne pourra s'unir à une autre, avoir des enfants, puis ces enfants s'en iront, etc. La Communauté offrira cette flexibilité. Comme la communauté est propriétaire des maisons et comme elle pratique le partage des ressources, elle sera capable d'imaginer des concepts innovants pour offrir à ses membres différentes options selon les étapes de leurs vies et les variations de leurs besoins. Elle pourra proposer des logements à prix réduits grâce au partage des ressources et aussi plus d'interaction entre ses membres. Cependant, chacun aura aussi le droit et les opportunités suffisantes pour se retirer dans un espace privé, aussi bien à l'intérieur qu'à l'extérieur de sa maison.

Concevoir une communauté de A à Z avant que rien ne soit construit dans le but que celle-ci soit en harmonie avec nos vies mais aussi avec la nature, serait le rêve d'un éco-architecte. Les structures seraient conçues à partir de matériaux naturels non toxiques, résistants aux tremblements de terre ; elles réceptionneraient et stockeraient l'eau de pluie. Les innovations dans ce domaine existent déjà et sont utilisées de façon individuelle, mais les appliquer à l'échelle d'une communauté entière serait chose étonnante comme l'idée du « centre Epcot » mentionnée précédemment.

Si vous réfléchissez à l'idée d'avoir moins d'espace chez vous, certains se disent peut-être que c'est un gros sacrifice pour le Plus Grand bien de Tous. Et pourtant, n'oubliez pas qu'en faisant partie de la Communauté, vous êtes riche de toutes ses infrastructures communes, sportives, récréatives...

Dans le mouvement du cohabitat, ce choix de réduire les espaces privés a été fait. Les maisons en cohabitat comportent généralement une kitchenette, un salon plus petit que les conventionnels, chambre(s) et salle de bain. L'espace commun est constitué d'une maison commune suffisamment grande pour tous les résidents avec cuisine, salle à manger, salon, laverie, parfois même des salles de sport, salle de jeu pour les enfants, bibliothèque, etc. Et après quelques années d'expérience, il est intéressant de constater qu'une majorité des résidents, s'ils avaient à refaire les choses, réduiraient encore leurs espaces privés au profit des espaces communs.

COMMENT OBTENIR LE CONSENSUS ?

Quand nous avons commencé à nous rencontrer toutes les semaines pour créer notre description de la Communauté du Plus Grand Bien Pour Tous, nous nous sommes aperçus que l'une des questions les plus importantes serait la suivante : « Comment allons-nous nous organiser pour la prise de décision ? ». Le vieux système politiquement correct communément accepté est celui de la « règle de la majorité » du système démocratique. Malheureusement, c'est aussi le système qui s'est le plus répandu sur la planète et qui participe au désordre dans lequel nous nous trouvons aujourd'hui. Mais quelles étaient les alternatives ? Au fil des siècles, de nombreux groupes tels que les natifs d'Amérique ou les Quakers, ont, avec succès, utilisé la prise de décision par consensus. Nous avons tout de suite adoré cette idée parce qu'une Communauté de personnes vivant ensemble a vraiment besoin que s'établissent des relations harmonieuses entre ses membres et que les besoins individuels et considérations de chacun soient entendus.

La méthode du consensus est communément comprise comme une méthode de compromis où tout le monde accepte de perdre quelque chose. Mais ne restez pas confus par la définition qu'en donnent les politiciens, nous décrivons le consensus comme « étant différent des autres formes de prise de décision parce qu'il souligne le développement coopératif d'une décision prise par des personnes travaillant ensemble plutôt qu'en compétition les unes contre les autres. Chacun a une chance d'être entendu et d'être en harmonie avec la décision finale. Une décision n'est prise que lorsqu'elle est acceptable pour tous, que lorsque tout le monde peut répondre « oui » à la question « êtes vous d'accord avec cette décision ? ». Il n'y a pas de vote et ainsi pas de minorité perdante. Parce que l'essence du consensus est la créativité et l'accès au Plus Grand Bien de tous les concernés, il n'y a pas besoin, en fait, de compromis. »

Dans l'esprit du Plus Grand Bien Pour Tous, la question devient donc « Comment atteint-on le consensus ? ». Au fil de nos rencontres hebdomadaires, nous avons beaucoup réfléchi, exploré l'idée et parfois divergé sur la façon dont on pourrait obtenir le consensus et assurer son fonctionnement dans une Communauté comptant jusqu'à 500 personnes. Nous présentons plus loin le fruit original de cette recherche de longue haleine et néanmoins amusante et intéressante. Tout au long de notre

processus de recherche, nous avons adopté le mode du consensus et toutes les décisions prises furent consensuelles.

Quand nous posons la question « Comment obtient on le consensus ? », la question contraste fortement avec la question fondamentale que les tenants du pouvoir ont posée depuis des siècles. Leur question a, depuis longtemps, été la suivante : « Comment pouvons nous imposer notre volonté sur le plus grand nombre de personnes avec la meilleure efficacité et le moins de résistance possible, afin de satisfaire nos propres intérêts ? Et, comment pouvons-nous l'obtenir des gens sans qu'ils s'en aperçoivent ou sans qu'ils veuillent s'y opposer? ». Il n'y a pas de doute à avoir là : ces questions sont bien les questions que se sont posées et que se posent les forces qui contrôlent les gouvernements. Aussi que ce soit dans les entreprises, les organisations ou les groupes de toutes tailles, c'est toujours le plus fort et la « plus grande gueule » qui a influencé de façon disproportionnée les décisions qui affectent nos vies. Le paradigme du « Chacun Pour Soi » se caractérise par un manque réel de consensus. Il est grand temps de se demander comment nous pouvons prendre des décisions, à tous les niveaux, qui incluent tout le monde et marchent pour tout le monde. Afin de parvenir à cela, nous devons considérer les questions plus profondes que nous continuons à poser : « Etant donné qu'il y a assez de ressources naturelles et humaines pour que tous nous vivions dans l'abondance, quel est le problème ? », et « Comment pouvons-nous vivre ensemble pour le Plus grand Bien de toute forme de vie sur Terre ? ». Cela demandera de la créativité, cela demandera de remettre en question nos suppositions sur la façon dont nous devons vivre ensemble, et cela demandera de respecter et de valoriser toute personne et toute forme de vie sur la planète. Nous pouvons le faire et nous le devons.

Une prise de décision par consensus n'est possible que s'il existe vraiment parmi les individus concernés un engagement et une conscience du Plus Grand Bien Pour Tous. En effet, si nous voulons continuer à avoir un monde, il va falloir se débrouiller pour qu'il marche pour tous. Ce premier modèle de communauté requiert cette conscience de l'engagement pour le Plus Grand Bien de Tous. En suite, quand les gens pourront constater les degrés de liberté et d'abondance supérieurs que nous pouvons atteindre grâce à la coopération, la mission principale de la Communauté sera accomplie car elle commencera à contribuer à changer le monde. Comme MacLaughlin et Davidson l'ont écrit dans Builders of the Dawn, sur le Centre Philadelphia pour la Vie (mouvement pour une nouvelle société) « ils voient le consensus comme un exemple concret du travail de

guérison qui est nécessaire aujourd'hui dans le monde, l'élimination des relations de pouvoir entre les gens et la célébration de notre humanité commune. Cela apprend aux gens à s'ouvrir à un niveau plus spirituel, à un niveau intuitif et interactif avec les autres. »

La règle de la majorité est une approche compétitive avec un perdant et un gagnant. On gagne quand on a le plus de votes et on perd dans le cas contraire. Parce qu'on essaie de prouver que l'on a raison et que l'opposition a tort, il y a souvent beaucoup de tension dans les débats. Aussi, on écoute souvent les arguments de l'un, pas vraiment en considérant les besoins des autres mais plutôt pour développer des contre-arguments. Historiquement, nous avons voté sur tellement de sujets et pour tellement de personnes qui ont perdu qu'au final aucun de nous ne se sent réellement représenté politiquement et que nos besoins sont pris en compte. Le système de la majorité finit par nous faire croire à tous, sauf aux détenteurs du pouvoir, que nous sommes des minorités. Aussi nous choisissons souvent de voter pour le moindre de deux maux; lors des élections, nous votons contre quelqu'un ou quelque chose plutôt que de voter pour quelqu'un ou pour quelque chose. Cela explique pourquoi les directeurs de campagne, surtout aux Etats-Unis, s'attachent tant aux aspects négatifs de leurs opposants et à nous démontrer qu'il faut voter contre eux parce qu'ils sont déplorables. Ils jouent ce jeu parce que ça marche ! Il faut tout de même reconnaître un caractère très puéril à ce genre de manipulations. Et pourtant c'est bien cela qui a lieu à la place de franches discussions sur les valeurs et visions de chacun. Et dans notre démocratie, on assiste bien souvent à des querelles entre partis sur les sujets importants : chaque parti se sentant obligé de prendre la position opposée à l'autre. Ils ne font cela que pour être « contre » toute décision prise, et ne le font que pour discréditer l'autre parti afin de gagner les votes contestataires.

Comme nous avons tous pu le remarquer, il y a une forte hiérarchie établie dans notre système démocratique et l'opinion des leaders, les intérêts financiers et ceux des personnes les plus extraverties ont une influence disproportionnée sur les décisions par rapport au reste du groupe. Même si leurs idées peuvent être meilleures, les gens qui n'entrent pas dans les jeux de pouvoir, les gens qui sont timides et n'osent pas s'exprimer ou ont des difficultés à le faire sont ignorés. Aussi, quelle que soit la minorité concernée, celle-ci peut très facilement être évincée par le vote majoritaire. Il n'est pas vraiment juste de dire que le système démocratique permette à tout le monde de participer.

Avec de plus en plus de personnes et de plus en plus d'idées et de besoins non exprimés, laissés de côté, la qualité du système majoritaire est très amoindrie. De fait, les élections se résument souvent à choisir entre les deux positions proposées par les factions principales. Les approches ou solutions innovantes et créatives ne sont jamais vraiment considérées, et les approches systémiques encore moins. Cela est censé permettre d'accélérer le processus mais le manque de réflexion des décisions prises affecte nos vies de façon négative et il faut reprendre ces décisions chaque année parce qu'elles se montrent inefficaces ou ne prennent pas en compte le long terme. Il est alors compréhensible que les personnes dont les opinions ne sont pas entendues se sentent rancunières et ne supportent pas ou sabotent même ces décisions dans leurs applications.

Dans la véritable prise de décision par consensus, tout le monde a une chance de participer et d'être entendu. Les voix les plus faibles et les approches les plus originales ont l'opportunité d'être considérées par le groupe. Aussi, on n'y valorise pas que la logique mais aussi les sentiments et les intuitions. Par exemple, quand le groupe de Jack se rencontrait pour créer la description concernant le fonctionnement de la Communauté, quelques fois, quand la plupart d'entre eux étaient d'accord sur ce qu'ils pensaient être l'approche la plus logique, la personne la plus intuitive du groupe, elle, mettait son bémol et disait « Non, cela ne marche pas. » et restait bloquée dans cette position. Quand le groupe lui demandait de se justifier, elle ne pouvait pas vraiment donner de réponse logique. Un peu frustrés au début de ne finalement pas être parvenus à trouver l'accord de tout le groupe, ils se remettaient à réfléchir ensemble et ils finissaient toujours par trouver et développer de nouvelles idées beaucoup plus excitantes, jusqu'à ce qu'elle dise : « Ok, c'est ça ». De plus en plus, ils gagnaient confiance dans les intuitions et les sentiments du groupe. Parfois cela n'avait à voir qu'avec leurs problèmes personnels mais la sécurité créée dans le groupe et son soutien leur permettaient de vite clarifier la situation. On a pu dire que la prise de décision par consensus avait un avantage sur les règles majoritaires parce qu'elle inclut la meilleure pensée du groupe mais, selon l'expérience de Jack, la synergie du groupe crée même plus que la somme des parties.

Dans la véritable prise de décision par consensus, le processus de création d'une décision qui marche pour tous apporte créativité ainsi que les qualités de respect et de souci des autres. Dans ce processus, il faut réellement écouter et répondre aux besoins et soucis de chacun. Dans le processus d'engagement vers le Plus Grand Bien de Tous, des solutions innovantes et de grande qualité sont obtenues, et le soutien du groupe

dans l'application de ses décisions est garanti. Si cela semble trop beau pour être vrai, rappelez vous qu'un prérequis pour vivre dans cette Communauté est que chaque résident doit s'engager Pour le Plus Grand Bien de Tous. Cela, en revanche, ne signifie pas du tout abandonner nos individualités. Cela signifie que personne ne cherche à imposer la position de son égo sur le groupe et cela signifie que chaque résident s'engage à considérer ses problèmes personnels, même si ceux-ci ne semblent avoir aucun lien avec la décision en cours. Le groupe soutient cette exploration par l'atmosphère de sécurité qui est créée en son sein et qui permet à chacun de se détendre et de se plonger vraiment dans ses pensées et ses sentiments plutôt que d'avoir à les défendre. Le consensus n'est pas la conscience collective, mais requiert des individus qui soient honnêtes, matures et qui expriment quels sont leurs besoins, où ils en sont et ce qui leur semblerait marcher pour eux. Alors que la décision finale ne sera peut-être pas le premier choix personnel formulé par chacun, elle sera telle qu'elle servira le Plus Grand Bien de tous les concernés, telle que tout le monde ait le sentiment qu'il peut la soutenir. Par opposition à notre baisse de pouvoir dans le système démocratique actuel, cela sera excitant pour tout le monde d'être à nouveau impliqué dans la prise des décisions qui affectent nos vies.

“ JE NE CROIS PAS EN LA DOCTRINE DU PLUS GRAND BIEN POUR LE PLUS GRAND NOMBRE. DANS SA NUDITE, CELA VEUT DIRE QUE POUR ATTEINDRE LE BIEN SUPPOSE DE 51% DES INDIVIDUS, LES INTERETS DES 49% DEVRAIENT ET SONT SACRIFIES. C'EST UNE DOCTRINE SANS CŒUR ET A FAIT BEAUCOUP DE MAL A L'HUMANITE ! LA SEULE DOCTRINE HUMAINEMENT DIGNE EST CELLE DU PLUS GRAND BIEN POUR TOUS ”
Gandhi

“ Puisque nous avons tous été conditionnés par la société pour penser essentiellement de façon individuelle, c'est tout une révolution d'avoir à penser en terme de besoins de la communauté et de chacun de ses membres. Cela nous demande une ré-éducation consciencieuse pour vraiment considéré les autres et vraiment croire que d'autres peuvent se préoccuper de nous et être conscients de nos besoins. Et, en même temps, il faut maintenir son intégrité individuelle afin de ne pas se laisser dépasser par une sur-identification au groupe ou par une trop grande dépendance.
En réalité, la seule individualité que les personnes doivent quitter dans une communauté est le « droit » de privilégier leurs intérêts au détriment des

autres, d'être malhonnêtes ou d'obtenir de la communauté plus que ce qu'on peut lui donner. ”

Corinne McLaughlin et Gordon Davidson, les Constructeurs de l'Aube.

“ Personne ne naît en sachant comment fonctionner dans une démocratie, autant que personne ne naît en sachant conduire une voiture. Tout projet coopératif a besoin de former ses membres continuellement à l'art et aux compétences requises pour pratiquer la démocratie, tout comme nous devons apprendre à conduire aux jeunes conducteurs ”
Joe David Welty, Les Principes Rochdale de 1844 dans les coopératives

“ L'approche « gagnant-gagnant » n'est pas compétitive, elle est synergique. Elle n'est pas transactionnelle, mais transformationnelle. ”

Stephan Covey, First Things First

Voici une retranscription du travail effectué par le groupe sur le développement du contenu des ateliers de formation à la prise de décision par consensus :

« CONSENSUS par rapport aux AUTRES MODELES : Dans la prise de décision par consensus, chaque participant prend une position de leader en contribuant à 100%, en partageant son information, ses pensées, ses sentiments, ses intuitions, son amour, sa compassion, son aspiration vers le Plus Grand Bien Pour Tous. Dans les modèles traditionnels de prise de décision, nombreuses décisions importantes qui affectent nos vies sont prises par d'autres, et nous tentons en suite individuellement de contrôler nos quelques hectares pour coller avec les règles établies. Ceci conduit à l'isolement et l'aliénation à l'intérieur des individus et aussi entre les individus. Ces modèles traditionnels sont généralement patriarcaux, basés sur le pouvoir et sur la centralisation de la prise de décision. Dans la prise de décision par consensus, le pouvoir est rendu à chaque individu. Chaque personne est importante et aucune ne doit faire de compromis avec son intégrité profonde. Mais cela représente une nouvelle ère du leadership. On sort du « moi en premier » ou « mes besoins en premier » et on entre dans l'acceptation de notre unité inhérente et dans la volonté que chaque décision marche pour toute forme de vie. Pour atteindre cela, chaque personne doit être responsable d'elle-même mais également se sentir responsable de l'ensemble du groupe.

IMPLICATION TOTALE: le véritable consensus requiert une implication totale de tous les participants. Cela implique différents types de comportements comme partager avec les autres ses soucis et/ ou sa créativité, ou comme être juste présent, ou encore comme écouter les autres avec attention, les supporter, ou comme maintenir un état d'esprit positif pour créer une énergie positive dans le groupe.

INDIVIDUALITE VS. PLUS GRAND BIEN : Nous devons équilibrer l'idée d'individualité et de responsabilité de soi lorsque l'on choisit de s'engager pour le Plus Grand Bien de Tous. Dans le consensus, on n'utilise pas son individualité contre les autres mais pour les autres. Il est grand temps maintenant de nous débarrasser de notre vieille conscience de séparation et de faire marcher le monde pour tous ! »

Du fait de la grande valeur que nous accordons à l'individualité et aux intérêts individuels dans notre culture, il est temps de clarifier comment l'individu devrait interagir avec un modèle de vie du Plus Grand Bien Pour Tous. Essayer de faire marcher le monde pour tous signifie-t-il que nous devons sacrifier nos expressions et nos besoins individuels ? Pas du tout ! avec plus de soutien de la part du groupe, moins de stress et moins de pression, les individus auront beaucoup plus d'opportunités de s'exprimer et d'apporter des réponses à leurs besoins. Bien sûr, chacun est responsable de ses intérêts personnels, mais pour avoir une vie de qualité, nous devons comprendre que la réponse à nos besoins, de façon vraiment optimale, consiste, en fin de comptes, à voir autour de nous des personnes véritablement heureuses, en bonne santé et vivant dans l'abondance ainsi qu'un environnement sain.

Faire que les besoins de chacun soient satisfaits exige de regarder l'image globale du groupe, de considérer le contexte entier dans lequel nous vivons. Satisfaire ses intérêts personnels à court terme au détriment des autres finit par saboter les intérêts personnels que nous recherchons ultimement. Les gains immédiats après lesquels les gens courent ne sont souvent pas dans leurs intérêts sur le long terme si ces gains se font au détriment de la planète ou au détriment des autres. Une vie n'est pas riche si les gens autour de nous luttent pour s'imposer et survivre et sont de plus en plus stressés sans divertissement sain dans leurs vies. Il faut se débarrasser de cette idée erronée que la coopération entraîne la mise en danger de nos intérêts personnels. Rappelez vous que la théorie des systèmes nous apprend que tout est interconnecté. Nous pouvons choisir de continuer à aller vers la gratification immédiate, qui pourra se révéler plus tard aller contre nous, ou nous pouvons choisir d'élever tout le monde en même temps. Nous avons nommé cette dernière approche

« intérêt personnel en conscience » parce qu'elle tient compte du fait que nous sommes tous en relation, tous interconnectés, et que c'est la seule approche qui marchera pour tous individuellement sur le long terme.

Si chacun prend part au processus, vous pouvez croire que prendre des décisions prendra trop de temps. Si cela peut être vrai parfois, en ne revenant pas maintes et maintes fois sur des décisions n'ayant pas pris en compte les intérêts de tous et de l'environnement, nous économisons en fait beaucoup de temps sur le long terme. Le processus ira de plus en plus vite et la qualité des décisions sera meilleure lorsque les personnes se seront familiarisées et auront pris confiance en ce système. Il faut cependant souligner que, comme il s'agit d'un système participatif, il est difficile de le pratiquer à plus de douze. Aussi, pour qu'une Communauté de 500 personnes puisse le mettre en pratique, le consensus requiert une approche innovante.

“ Un processus tel que le consensus peut être considéré comme une ennuyeuse, longue, irritante et frustrante façon de prendre les décisions. Après tout, les souhaits de chacun ont-ils vraiment besoin d'être considérés ? Et la silencieuse réponse du groupe est que : oui, toute personne mérite d'être écoutée, ses sentiments et points de vue compris. Si l'on observe ce processus, sa nature fabuleuse devient de plus en plus apparente. Les désirs de chaque participant sont pris en compte et personne ne se sent donc exclu. Doucement, avec beauté, comme sur une toile de peinture, une décision est inventée pour prendre soin de tous. On atteint une solution par un procédé qui tient compte des suggestions de tous, les respecte, les pèse et les incorpore dans le plan final. La sagacité du groupe est extraordinaire.

Le processus peut paraître long et certains participants peuvent se plaindre du « temps qu'ils perdent ». Mais la sagesse du groupe reconnaît la valeur du procédé qui renforce les liens de la communauté qui se tisse et dans laquelle toute voie faible, tout sentiment subtil est respecté. ”

Carl Rogers, Une façon d'être

“ Il faut avoir un solide engagement envers les autres et envers le travail qui est accompli pour utiliser le consensus. J'ai observé des gens utilisant ce procédé qui sont passés extraordinairement du chaos, chaos spirituel, chaos personnel, déconnection totale du reste des individus, à une forte motivation et une forte excitation pour le travail de groupe,

pour ce sentiment de totale égalité avec les autres participants du groupe.

Les procédés habituels qui permettent d'exclure des prises de décision les femmes, les noirs ou d'autres encore, ne peuvent plus être utilisés avec le consensus, où chacun a une opportunité égale de participer. Aucun groupe ne peut être exclu.

Le consensus représente une grande coupure d'avec nos vieilles valeurs culturelles de domination, de société agressive organisée de façon patriarcale et annihilant toutes valeurs spirituelles et toute interaction humaine.

Le consensus c'est comme apprendre à marcher pour la première fois ou comme être sur un autre planète. C'est ce genre de différence. Les gens viennent à un atelier de consensus en pensant que c'est juste un autre système de prise de décision, jusqu'à ce qu'ils découvrent que cela signifie un changement total dans leurs vies. Cela veut dire être ouvert, connecté aux autres. Vous ne pouvez pas mentir et vous ne pouvez pas cacher. Vous ne pouvez pas être un fanatique de pouvoir. Le consensus est basé sur l'ouverture et la confiance. ”

Casey Capitolo, Philadelphia Life Center,
cité dans Constructeurs de l'Aube

Et la meilleure façon d'expliquer cette approche est de retranscrire en suivant le travail du groupe :

PRINCIPES

Autre question essentielle de la vie en communauté : « Comment obtenons-nous le consensus ? ». Nous avons décidé que dans notre communauté, chacun pourrait et devrait activement prendre part à la prise de décision. Pour que cela soit possible, chaque résident doit appartenir à des cellules d'environ 12 personnes. En plus d'être un groupe d'entraide, ces cellules sont en charge de l'exploration des questions et de la prise de décision. Il y a aussi 12 domaines de réflexion et de planification en rapport avec les 12 questions constitutives de la communauté. Les gens qui travaillent sur l'un de ces domaines de réflexion forment aussi un deuxième ensemble de cellules que nous pouvons appeler « Cellules focalisatrices ». Pour empêcher que l'intérêt particulier d'un groupe ou de certaines personnes ne prévale dans les décisions, nous mettrons en place un système de contrôle. Avec chaque résident appartenant à une cellule de résidents et à au moins une cellule

focaliatrice, la communauté a le bénéfice de nombreuses perspectives. En plus de cela, toutes les informations sur les décisions qui sont prises dans les autres cellules sont disponibles à tous sur l'intranet communautaire de sorte que chacun reste informé de tout ce qui se déroule au sein de la Communauté.

Comme tous ceux qui ont rejoints la communauté ont accepté et signé sa vision et ses lignes directrices, il existe déjà un fondement important pour atteindre le consensus. Cependant, quand des différences d'opinions surviennent, la communauté valorise l'importance de travailler ensemble à leurs résolutions de sorte que nous puissions avancer ensemble dans la coopération et une plus grande unité.

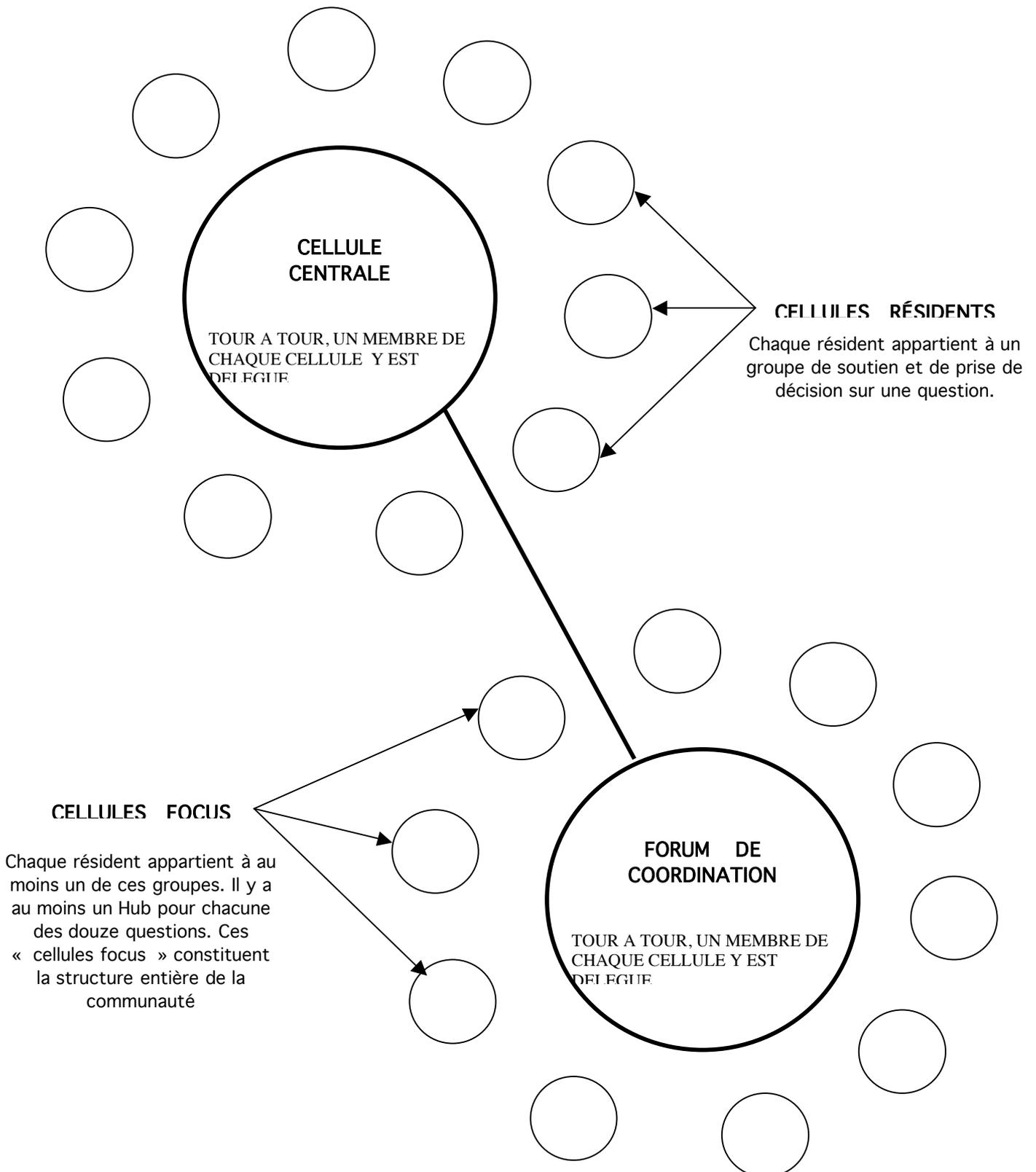
ESSENCE

- En créant une atmosphère positive où les gens se sentent à l'aise pour communiquer et participer.
- En impliquant tout le monde dans la prise de décision.
- En encourageant le potentiel naturel de leader de chaque individu.
- En rendant la participation à la prise de décision créative, spontanée et amusante.
- En soutenant et en aidant chaque membre à atteindre ses objectifs personnels
- En prenant des décisions qui ancrent l'affirmation de la communauté.
- En prenant des décisions où tout le monde gagne.
- En gardant les lignes directrices dynamiques, flexibles et simples.
- En écoutant la vérité que porte chacun de nous et en répondant avec gentillesse, considération et honnêteté aimante.

LIGNES DIRECTRICES : LA STRUCTURE DE LA PRISE DE DECISION

Cette section peut sembler un peu complexe à la première lecture. Vous pourrez vous référer au graphique pour une meilleure compréhension.

LE SYSTÈME DE PRISE DE DÉCISION PAR CELLULES DE LA COMMUNAUTÉ DU PLUS GRAND BIEN POUR TOUS



CELLULES RESIDENTS

Les caractéristiques des « *cellules résidents* » sont les suivantes :

- Elles traitent des sujets essentiels de la communauté et des généralités du travail communautaire.
- Elles comptent un maximum (suggéré) de 12 personnes
- Elles peuvent se composer de membres d'une même famille, et/ ou d'amis, en bref, de personnes qui choisissent d'être ensemble afin que les affinités liant ces individus en fasse un groupe chaleureux, sympathique, dont les membres aiment à se retrouver, discuter et explorer des thèmes qui les intéressent.
- Elles doivent se composer des représentants d'au moins « x » *cellules focus* (où « x » équivaut à 1/3 du nombre de personnes total que comporte le groupe) et ne doivent surtout pas se composer exactement des mêmes personnes qu'une seule *cellule focus*. L'idée est d'obtenir dans ces cellules une large représentation des 12 domaines de réflexion de la communauté, dans le double objectif de favoriser créativité et exploration par la circulation de l'information et des expériences disponibles, et d'éviter d'avoir des *cellules résidents* trop polarisées.

CELLULES FOCUS

Les caractéristiques des *cellules Focus* sont les suivantes :

- Elles traitent des détails spécifiques de la réalisation de la vision et directions réfléchies au sein des *cellules résidents* et synthétisées par la *cellule centrale*.
- Ils comportent les membres qui vont coordonner/ mettre en oeuvre les actions décidées dans la communauté (Chaque partie du travail communautaire correspond à l'une des 12 *cellules focus* soit l'une des 12 questions constitutives de la Communauté)

LE PROCESSUS DE PRISE DE DECISION

- Les décisions de la communautés sont synthétisées et coordonnées au sein de la *Cellule Centrale*.
- Les idées, questions et suggestions que considère la Communauté peuvent être le fruit des *cellules résidents* ou de la *cellule centrale*. L'échange d'informations et le processus de prise de décision va ainsi dans les deux sens, des *cellules résidents* vers la *cellule*

centrale et vice versa. (par opposition à un processus purement pyramidal, allant uniquement du haut vers le bas)

- Le consensus au sein de la Communauté est atteint par la décision unanime de tous les membres de la *cellule centrale* après que chacun d'eux ait reçu l'accord unanime des membres de sa *cellule résidents*. (Ceci est notre définition du consensus)
- Pour favoriser le consensus au sein de la communauté, un système de communication est disponible ; il permet à chacun de s'adresser à la cellule centrale, et aussi de tenir informés toutes les *cellules résidents* des décisions de la *cellule Centrale* (voir « comment communique-t-on ? » pour plus de détails sur le système d'informations). Quand la *cellule centrale* se réunit pour prendre des décisions qui concernent tous les résidents, les *cellules résidents* se réunissent en même temps. Grâce à l'usage des nouvelles technologies, chaque *cellule résidents* est capable de communiquer avec son représentant dans la *cellule centrale*, et chaque personne, peut aussi, si nécessaire, s'adresser à la Communauté entière. Si nous devons réellement pratiquer le consensus, il est nécessaire que chacun ait le pouvoir d'être entendu. Dans son expérience du consensus, Jack a pu constater qu'une personne peut, à tout moment, avoir une inspiration qui changera complètement la décision du groupe et en fera une bien meilleure.
- La *Cellule Centrale* a le dernier mot sur toutes les décisions. (Et, dans un système consensuel, il représente vraiment chacun des membres)
- Le *Forum de Coordination* coordonne les efforts des douze *cellules focus* dans l'application des décisions et des activités de la communauté.
- Le *forum de coordination* et les *cellules focus* travaillent selon la direction, les lignes directrices et le budget décidés par la *Cellule Centrale* (ainsi nous travaillons tous pour nous-mêmes plutôt que sous l'autorité d'une structure de pouvoir)
- La *Cellule Centrale* décide d'une Vision Annuelle pour établir la direction et le budget pour la ou les année(s) à suivre.
 - o Le *Forum de Coordination* propose et présente une Vision Annuelle à la *Cellule Centrale*.
 - o La Vision Annuelle peut aussi venir des *cellules résidents*. Elle initie une semaine de conférences et d'événements où chacun peut apporter sa pierre au travers de son/ ses

cellules. Tout ceci sera idéalement porté par une atmosphère de fête..qui a un un objectif

- Le *Forum de coordination* travaille sur le potentiel de mise en application de la Vision.
- La *Cellule Centrale* peut changer la Vision et le budget à tout moment si les conditions l'exigent.

GESTION DES REUNIONS DE CHAQUE HUB

- Il est nécessaire de créer une atmosphère harmonieuse au début de chaque réunion en réalisant un exercice de recentrage et en s'accordant un temps de partage personnel où chaque personne puisse être entendue et soutenue. (Parce que les personnes apportent, en général, dans les réunions, leurs bagages personnels, leur donner une chance d'être soutenus et de mettre en lumière des problèmes leur permettra d'être mieux présents à la réunion et plus productifs)
- Il est aussi nécessaire de donner à chacun l'expérience d'être écouté et compris. Selon l'expérience de Jack, quand les réunions ne se passent pas bien, cela relève presque toujours d'un problème de sécurité (une personne ne se sent pas en sécurité avec elle-même ou avec le groupe) ; prendre le temps de traiter ce problème peut permettre au groupe de sortir rapidement d'une impasse. Souvent, il suffit de reconnaître le problème et d'en parler un peu.

POUR GARANTIR LE BON FONCTIONNEMENT DES HUBS

- Les décisions sont unanimes (Le véritable consensus s'obtient au dernier tour de table)
- Chaque résident est membre d'une *cellule résidents* et d'au moins une *Cellule Focus* afin de promouvoir une pluralité des perspectives. (Tous les membres du groupe qui a travaillé avec Jack sur ce sujet étaient très heureux lorsqu'ils en sont venus à édicter cette règle ; comme nous appartenons tous à deux cellules avec des perspectives différentes, cela permet de créer en chacun de nous une sorte de système interne de contrôle de cohérence. Dans notre société, nous avons besoin de ne pas être trop attachés à nos propres idées ; il vaut mieux être flexible et ouvert à toutes les idées et construire sur toutes ces idées pour atteindre les meilleures solutions.)

- La Communauté crée une Vision Annuelle et un budget avec des allocations pour chaque domaine de réflexion.
- Le *Forum de coordination* transmet ses rapports à la *Cellule Centrale* régulièrement et des rapports financiers mensuels sont mis à la disposition de tous.
- Toutes les transactions et notes résultant des réunions sont accessibles par ordinateur ou par un autre média.
- Un/ Des comptable(s) (dans la cellule « Consensus ») supervise les dépenses de la Communauté.
- Les budgets (pour une dépense : un chèque, un produit ou un fournisseur) doivent inclure des dépenses limites au-delà desquelles la Cellule Centrale doit donner son accord.

Dans tout cela, rappelez-vous que la communauté pratique le leadership tournant afin de ne pas reproduire le *modus operandi* de la société actuelle qui laisse le pouvoir entre les mains d'un petit groupe qui se l'accapare. Tout le monde est capable de diriger. Les styles peuvent être différents mais avec du soutien, les personnes peuvent s'épanouir et devenir très efficaces et souvent apporter quelque chose de spécial au groupe.

POUR RESOUDRE LES DIVERGENCES D'OPINIONS

- Les solutions gagnant-gagnant sont encouragées. (Depuis que le groupe a écrit cette règle, Jack a pratiqué de nombreuses fois le consensus dans diverses situations et c'est toujours ce résultat qui est obtenu)
- La responsabilité individuelle est encouragée en portant un regard à l'intérieur de nous, sur la conscience que nous créons, promouvons ou permettons tout ce qui nous arrive (prendre la responsabilité de nos propres vies). Si toutefois, la situation n'est pas plus claire, les conflits sont résolus en apportant amour et créativité, par les options flexibles suivantes :
 - o Entre les parties impliquées
 - o Avec une tierce personne choisie par les parties
 - o Entre cellules ou au sein d'une cellule
 - o Par la Cellule Centrale

Ce système est flexible selon chaque situation et les parties impliquées peuvent choisir les options. Encore une fois, une solution gagnant-gagnant peut toujours être trouvée grâce à la créativité et la compassion. Si nous devons co-crée la paix sur terre, cela commence par les interactions dans nos vies personnelles.

PROCEDURES D'URGENCE

1/ Pour les situations immédiates (requérant une action dans les 24 heures) : La personne présidant à la Cellule Centrale convoque la personne présidant au Forum de Coordination. Ces deux personnes décident des experts à rassembler selon la situation.

2/ Autres urgences :

- La personne présidant à la Cellule Centrale déclare l'urgence et :
 - o Prévient les résidents de la situation
 - o Convoque un comité d'urgence (tour à tour des membres de la Cellule Centrale sur une période pré-déterminée)
- Le Comité D'urgence est chargé de trouver des solutions de court-terme. Ce sont des actions qui doivent être entreprises, en priorité, en moins d'une semaine, et qui sont nécessaires au maintien de la santé et du bien-être de la Communauté.
 - o Ce Comité recommande des solutions de long-terme à la cellule centrale
 - o L'autorité de ce Comité est révoquée dès que la situation d'urgence a été résolue par la Cellule Centrale
- La Cellule Centrale ou la Forum de Coordination, peuvent, par simple majorité, contrevioler à la décision qu'il y a situation d'urgence. Ceci ne contredit pas le principe de Consensus mais permet d'éviter des actions immédiates de la part d'une personne qui a agi de façon non concertée dans la perception fautive de l'urgence.
- Préalablement, des personnes sont désignées pour remplacer les personnes qui ne seraient pas disponibles pour traiter des urgences immédiates ou autres.
- Des budgets maximums ont été votés pour répondre à chaque type d'urgence
- L'autorité du Comité D'Urgence se poursuit jusqu'à la fin de l'action de court terme décidée, car il aura à remettre un rapport des procédures, des dépenses, etc à la prochaine réunion de la Cellule Centrale.

Comme épilogue à ce chapitre sur le consensus, peut-être que le plus grand export de notre communauté sera ce concept d'action au nom du Plus Grand Bien et la prise de décision par consensus comme son ingrédient essentiel. Il n'est pas raisonnable de croire que la plupart des gens peuvent commencer à travailler sur le mode du consensus aujourd'hui parce que cela requiert de ressentir véritablement et

profondément cet engagement pour le Plus Grand Bien de Tous. Cependant, si les gens entendent parler et peuvent constater les bienfaits du travail sur ce mode, on peut penser qu'ils deviendront intéressés et qu'ils pourront suivre des formations au travail en consensus. Cette méthode peut avoir des effets transformationnels sur tous les individus et sur leurs relations à tous les niveaux.

Au cours de son expérience, Jack a vu de nombreuses situations s'améliorer par cette pratique, que ce soit des familles, des couples, des entreprises... une fois, dans l'une de ses formations, il a vu un couple se désintégrer juste devant lui. Au lieu de paniquer (comme son co-facilitateur), Jack s'est émerveillé de la situation et les a conduit à travers leur crise en utilisant les principes du consensus. Comme ils étaient engagés dans leurs propres croissances personnelles, Jack les a remercié de se cramponner chacun à leurs positions car cela illustre parfaitement ce qui arrive tous les jours, tout le temps, dans notre société où nous nous opposons les uns aux autres depuis des milliers d'années. Sans prendre position ni pour l'un ni pour l'autre, Jack a simplement demandé au groupe entier s'il pouvait commencer à faire d'autres choix, s'il pouvait commencer à lâcher les blessures du passé (qui n'ont souvent rien à voir avec les situations présentes), et commencer à penser au plus Grand Bien de tous plutôt qu'aux positions dans lesquelles chacun se cantonnait. Comme par magie, l'un a lâché prise et l'autre en suivant. Cet échange fut suivi d'un break de 15 minutes et ils ont commencé à discuter et, aujourd'hui, 4 ans plus tard, ils ont toujours une très bonne relation. Le co-facilitateur de Jack restait coi. Des années de thérapie n'auraient peut-être pas suffi à sauver leur mariage. Le consensus est une pratique si puissante que Jack a pu observer de nombreux miracles de ce type.

Nous conclurons cette section concernant la façon dont nous nous gouvernons, en parlant des règles. Sans doute découvrirons-nous que moins on a de règles, mieux on fonctionne. De nombreuses règles réduisent notre liberté et notre responsabilité. Au travers des âges, on a pu constater que plus on a renforcé les règles, plus les individus étaient portés à la résistance. Les lois créent les fraudes. Si les gens acquièrent la conscience du Plus Grand Bien pour Tous et agissent selon cette règle, nous n'aurons plus besoin de tant de règles.

Aux Etats-Unis et de plus en plus dans la plupart des pays occidentaux, les gens vivent dans la peur les uns des autres, supportent le stress de dépenses nombreuses tout en cherchant à économiser pour assurer un

futur incertain ; Les procès se multiplient (occasionnant une autre dépense) et l'issue positive est souvent attribuée à celui qui a payé le meilleur avocat. Dans une communauté vivant sur le mode du consensus, nous n'avons pas besoin d'éprouver cette peur de l'autre et de camper sur nos positions de défense. Les solutions se présentent toujours quand on est écouté et quand tout le monde se soucie du bien de tous. Tout ceci a pour effet de simplifier nos vies, de nous permettre de nous détendre, sachant que nous n'avons pas besoin de nous protéger des autres. Notre force vitale doit être utilisée pour notre développement personnel, pour notre contribution au monde, notre plaisir, notre amusement.

“ L’habitat humain naturel, loin d’être humanisé et anobli par les activités de l’homme, devient standardisé à vous glacer le sang ou bien dégradé jusqu’à en être laid. Tout cela parce que l’homme en tant que producteur ne se permet pas « le luxe » de ne pas être économique et ainsi ne peut même pas produire les « luxes » de base (salubrité, beauté et durabilité) que l’homme en tant que consommateur désire plus que tout autre chose. Cela coûterait trop cher ; et plus nous devenons riches, le moins nous pouvons nous permettre. ”

E.F., Schumacher, Small is Beautiful

COMMENT SE DIVERTIT-ON ?

La plupart des villes ont un département des espaces verts et des loisirs, des théâtres, des musées, des événements pour promouvoir leurs artistes et nombreuses autres opportunités d'activités pour le temps libre. Pour nous, cependant, la question posée devait être plus large. Nos vies n'ont pas à être aussi compartimentées. Pourquoi ne nous amuserions nous pas dans chacun des aspects de nos vies ? Nous avons besoin de démontrer cela. Nous devons commencer à concevoir nos vies de sorte qu'elles soient l'affirmation de nos besoins de se mettre à jour, d'apprendre et de s'amuser. Trop souvent nos sociétés se sont demandées comment mieux encadrer les individus, comment tirer d'eux plus de temps, plus d'argent et comment parvenir à les faire travailler plus, à augmenter leurs productivités et à leur laisser moins de temps libre (et comment leur faire dépenser leur argent dans le peu de temps libre qu'il leur resterait). Alors que notre société s'inquiète du temps libre, notre Communauté s'attachera à apporter joie et créativité dans tous les aspects de nos vies.

Dans notre société largement urbaine, nous passons des heures et des heures bloqués dans nos voitures ou dans les transports en communs à commuter entre le lieu de travail, le centre commercial, les magasins, le centre culturel ou sportif. De ce fait, nous perdons de plus en plus de temps à dédier à nos familles, à nos amis, et dans nos loisirs. Nous aurions environ 30% de moins de temps de loisir que dans les années 70. Et cela a nécessairement des effets sur notre santé physique et émotionnelle. La dépression est un des problèmes les plus importants de notre société. Vous souvenez vous du temps où vous étiez enfant et où le divertissement représentait la plus grande partie de votre temps ? Le jeu avec d'autres jeunes, avec la famille ou des amis était notre pain quotidien.

“ Nous sommes piégés dans ce monde frénétique de montres et d'ordinateurs, de plannings et de programmes, à tel point que la plupart d'entre nous comptent les jours restants avant les vacances. ”

Jeremy Rifkin, Time Wars

“ Tout ce dont on a envie dans la vie est ailleurs et on y arrive en prenant la voiture. ”

E.B. Wilhite

Maintenant, pour la plupart d'entre nous, le jeu et le divertissement sont devenus des composantes que nous avons beaucoup de mal à introduire dans nos vies. Et souvent, les personnes rentrent si tard chez elles le soir, après le travail, que l'énergie et le temps leur manquent dans nos sociétés de l'isolation et de l'aliénation et que contacter d'autres personnes pour faire quelque chose n'est pas même une option. C'est tellement plus facile de s'allonger sur son canapé et de regarder la télé. Aussi, bien souvent, faire de l'exercice consiste à aller dans une salle et à pratiquer seul plutôt que de pratiquer en groupe comme c'était le cas avant. Une des causes de ces problèmes est sûrement le grand nombre de styles de vie différents. Lorsque nous essayons de nous organiser pour une activité régulière en groupe, il arrive souvent que nous sortions nos agendas pour finalement se rendre compte qu'aucune plage horaire ne nous convient à tous. Comment a-t-on pu en arriver jusque là ? Rappelons nous des jours heureux au lycée et à la fac ! C'était toujours possible de rassembler les gens régulièrement.

La plupart des adultes ont oublié ce qu'était le fun. Cela a été si absent de leurs vies que la plupart en sont maintenant effrayés. Tout comme les gens s'adaptent à l'oppression, à moins d'opportunités, au stress et à la pauvreté, les gens se sont aussi adaptés à un monde plutôt sinistre.

Savez-vous quel est le passe temps favori des américains ? Ce n'est plus le baseball, le football ou tout autre sport, il s'agit maintenant des jeux. De plus en plus de gens passent la majorité de leurs temps dans les casinos. Cela est encore un signe de l'isolation, l'aliénation et le stress économique que crée le système du chacun pour soi, sur nos vies en ce début de 21^{ème} siècle. Ainsi l'addiction au jeu connaît un engouement étonnant et pour de plus en plus de monde aux USA. Il est donc urgent de se réveiller ! Quand nos vies sont érodées par le béton, la sur-réglementation, le stress, l'isolation, et l'aliénation, il n'est pas étonnant que les gens essaient désespérément d'acheter un peu de liberté, ou au moins d'accélérer un peu le système. Nous sommes heureux, aussi, de n'avoir pas été élevés avec des jeux vidéos parce que nous avons vus tant de personnes finalement se réfugier dans la solitude du jeu plutôt que de goûter à la joie de jouer avec d'autres. Cela pourra paraître choquant,

mais la plupart des personnes qui visitent Cuba sont frappés par l'air heureux des enfants. Sans tous les pièges du consumérisme, les enfants se rassemblent pour jouer et inventent à partir de ce qu'ils ont.

La plupart d'entre nous sont en énorme demande de plus de fun et plus de temps dans leurs vies. Pour nous, c'est une des plus importantes transformations qu'apporte la communauté. Cette communauté sera un lieu où se divertir réellement.

Puisque nous vivrons avec notre famille, des amis aimants, nous concevrons le divertissement et le loisir comme des parties intégrantes de nos quotidiens. Fermez les yeux quelques secondes et imaginez, par exemple, si vous aimez la musique, que les gens se rassemblent régulièrement pour jammer et danser, si vous vouliez jouer du théâtre, il y a une troupe. A quand remonte la dernière fois que vous avez joué au basket, au volley, au foot ? eh bien, la communauté organisera des soirées ou des journées dédiées à toute sorte d'activités. Quelque soit notre désir, nous pouvons choisir de le placer aux centres de nos vies de façon régulière. Et nous aurons non seulement les amis avec qui le faire mais, en plus, les infrastructures seront à portée de main. Et, si les activités coûtent cher dans notre société du chacun pour soi, ce ne sera pas dans le cas dans la communauté grâce au partage des ressources.

“ NOS ASPIRATIONS LES PLUS PROFONDES NE SONT PAS MATERIELLES

Quand on a demandé aux gens ce qui les satisferait le plus dans leurs vies, les réponses furent surprenantes : les aspirations non matérielles venaient, constamment et de loin, devant les préoccupations matérielles. Seulement quelques fractions déclarèrent qu'ils seraient significativement plus satisfaits de leurs vies s'ils avaient une plus jolie voiture, une plus grande maison ou des objets plus beaux chez eux.

Mais la majorité des américains serait beaucoup plus satisfaits si chacun pouvait passer plus de temps avec la famille et les amis (66% donnant la note de 8 ou plus sur une échelle de 1 à 10) et s'il y avait moins de stress dans la vie (56% donnant la note de 8 ou plus). Egalement, environ la moitié (47%) seraient beaucoup plus satisfaits s'ils se sentaient impliqués dans l'évolution vers un mieux-être de leurs communautés.

Malgré le coût en temps et en stress, la plupart des gens se sentent coincés dans une routine (où ils luttent pour des objectifs matériels toujours plus difficiles à atteindre...Dans notre sondage, 82% des personnes reconnaissent que nous achetons et consommons beaucoup plus que ce dont nous avons besoin.”

Le groupe Harwood, « La recherche de l'équilibre », une étude réalisée en 1995 sur les perspectives des citoyens américains à propos de la consommation, commandée par le Merck Family Fund.

“ Nous sommes malheureux parce que quelque chose manque dans nos vies, quelque chose que tous les gadgets et jouets sympas du monde ne peuvent remplacer. Les choix de styles de vies s’offrent à nous dans les magazines glamour ou par de charmants commerciaux. Malgré tous ces choix, peu d’entre nous se sentent vraiment libres de choisir. Il y a peu de place pour l’expression créative. Nous allons toujours quelque part mais ne sommes jamais nulle part. Dès que nous choisissons une option, cela commence à dérailler. ...parce que cela ne nous convenait pas déjà vraiment au départ. Nous nous faisons piéger en croyant que nous serons plus heureux si nous nous comportons d’une certaine façon, que nous vivons tel mode de vie et achetons tous les beaux produits qui vont avec. Nous pensons « Oh, j’ai juste besoin d’un petit quelque chose en plus, juste un et puis je serai heureux. » Ceci est une approche « catalogue-shopping » de la bonne vie. Le problème c’est que, régulièrement, nous recevons une nouvelle fournée de catalogues frais. Nous sommes ainsi piégés dans un état d’insatisfaction permanente. Ce que nous achetons ne nous satisfait pas plus mais nous continuons à en chercher plus. Nous sommes drogués à l’accumulation mais notre seuil de tolérance est tel qu’assez n’est jamais assez. Il est sûr que la plupart des américains se reconnaissent dans la description de l’Américain saturé de travail, le best seller de Juliet Schor, économiste de l’Université d’Harvard. Comme elle le fait remarquer, depuis le milieu du siècle dernier, quand ils ont eu le choix, les américains ont privilégié de hauts salaires et gagner plus d’argent à passer du temps en loisirs ou avec leurs familles. Cela nous a-t-il rendu plus heureux ? Ainsi, note-t-elle, nous sommes nous enfermés dans une routine faite de plus de travail, plus de consommation, plus de dommages environnementaux. Et dans cette routine, qu’arrivent-ils à nos sourires ? Eh bien, regardez autour de vous. Observez les visages : mi grimace, mi peur. Beaucoup d’entre nous ont l’air de venir d’avalier un mauvais jambon-beurre avec grande détermination. Nous ne sommes pas sûrs de ce qui va arriver mais nous sommes bien déterminés à ne pas le laisser nous affecter. Beaucoup d’entre nous qui avons travaillé dur tout au long de leurs vies professionnelles, atteignons un point où nous examinons nos vies et nous demandons : « Hey ! Est-ce donc tout ? Quand commençons nous à nous amuser ? » ”

Richard J. Leiner and David A. Shapiro,
Refaisons les bagages, Allégeons les pour le reste de nos vies.

“ Et pourtant, au fond de nous, nous savons que la vie doit être plus riche que ce que nous vivons actuellement. Nous nous sentons si fragmentés ; nos vies personnelles, familiales et spirituelles sont si éloignées de nos vies professionnelles que nous nous sentons schyzophrènes. Nous passons des heures dans la voiture pour aller de notre travail, à la maison, au centre commercial, à nos loisirs ou chez des amis, à l’église. Nos vies sont compartimentées, pas entières. Nous nous sentons aliénés dans nos villes gigantesques et impersonnelles, où nous souffrons de la pollution, du bruit et du crime. Nous ressentons la noirceur de nos vies urbaines ou banlieusardes.

La communauté peut représenter une solution à tout cela. Dans une communauté, on peut vivre avec moins en partageant les ressources et en vivant plus légèrement sur cette terre. En même temps, nous pouvons participer au travail de guérison de la planète en consommant moins d’énergie et en nous impliquant dans des actions de restauration de l’environnement. Lorsque nous réduisons nos coûts de vie, nous avons moins besoin de travailler et pouvons passer plus de temps à nous relaxer, à nos hobbies et au développement personnel. Le stress diminue et la croissance personnelle privilégiée. ”

*Corinne McLaughlin et Gordon Davidson,
Constructeurs de l’aube.*

Grâce à l'augmentation du loisir et des interactions sociales dans notre communauté, nous serons en position parfaite pour observer les effets de ces ruptures de barrière entre les gens et entre les compartiments de nos vies sur notre santé physique et émotionnelle. La Communauté pourra aussi avoir un thérapeute du divertissement, une sorte de Ministre du Fun qui peut faire irruption dans les groupes de travail de la communauté et montrer aux gens comment prendre leurs pieds en travaillant. Prendre du plaisir au travail nous permet de le vivre mieux mais aussi d'accroître la production et ainsi y passer moins de temps !

PRINCIPES

Nous ressentons l'importance dans nos vies de tous les jours de nous ménager un temps de pur divertissement. Nous croyons aussi qu'il est possible d'intégrer la joie dans tous les aspects de nos vies. Pour accomplir cela, le hub du « Comment se divertit-on ? » coordonne une large palette d'opportunités pour les activités créatives, les jeux interactifs et pour acquérir les moyens personnels d'intégrer la joie dans toutes nos activités. Ce hub s'interroge sur la façon d'intégrer la joie dans toutes les facettes de la vie. La beauté naturelle du site et sa tranquillité l'aident beaucoup dans la réalisation de cette mission. Nous croyons fermement et avons déjà fait l'expérience du fait que cette mission est réalisable et que le plaisir dans ce que nous faisons commence par la façon dont nous nous relient à nous-mêmes et dont nous établissons des relations d'amour, de respect et de soutien avec les autres.

ESSENCES

Nous nous divertissons :

- En reconnaissant que la joie est une façon de vivre et pas une activité
- En encourageant la créativité
- En encourageant l'humour
- En mettant les activités récréatives à la portée de tous les membres gratuitement. (L'argent n'est plus une limite à notre potentiel de divertissement dans un monde de l'accès et de l'usage.)

LIGNES DIRECTRICES

- Le Hub du divertissement créera, planifiera et coordonnera :
 - o Des sports organisés et les moments de jeu

- Des pièces de théâtre, des événements musicaux
- Du temps et des ressources pour des activités créatives de groupe ou individuelles
- En encourageant et en promouvant des façons d'intégrer la joie dans nos quotidiens.
- Notre communauté comporte des opportunités naturelles de savourer la vie dans nos quotidiens au travers de :
 - La marche et le vélo partout dans la communauté le long des sentiers naturels
 - L'observation de la tranquillité et de la beauté de la nature (les choses les plus simples ont le potentiel incroyable d'apporter de la joie dans nos vies.)
 - La communication aimante et le partage (cet aspect a été beaucoup trop négligé dans la vie de la plupart d'entre nous)
- Notre communauté comportera des structures récréatives telles que :
 - Un théâtre multi-usage avec une capacité totale équivalente au nombre de résidents. Cette structure pourra aussi être utilisée pour des conférences, des films, des pièces, des concerts, etc.
 - Un autre lieu multi-usage consacré au sport, à l'exercice, à la danse...
 - Un lac naturel et/ou, si possible, une piscine.
 - Une aire de jeux pour les enfants
 - Un centre de ressources où chacun trouve de quoi alimenter ses recherches artistiques, inventive, philosophiques, etc.

Une dernière note à propos du jeu. Dans notre modèle compétitif courant du chacun pour soi, la plupart des sports sont basés sur le principe qu'il doit y avoir un gagnant et un perdant. Dans les sports d'équipe comme individuels, la victoire comme la défaite peuvent nous causer des dommages émotionnels. Personne n'aime perdre ! Mais que se passerait-il s'il n'y avait personne pour jouer ? Il n'y aurait même pas de jeu. Donc le fait est que nous avons besoin de notre « partenaire » de jeu et donc le partenaire participe activement à la victoire. dans une Société Du Plus Grand Bien Pour Tous, celui qui gagne le maximum de points doit reconnaître que la personne ou l'équipe, supposée être l'opposition, par sa participation à la victoire, gagne aussi à part égale. Il n'y a pas de perdants, et il est important d'apporter plus d'amour et de gentillesse dans la compétition afin qu'elle soit plus intéressante et que tous repartent dans de bonnes dispositions.

COMMENT NOUS ENRICHISSEONS-NOUS ?

Dans notre monde du chacun pour soi, la question concernant cet aspect a souvent été : « Comment peut-on avoir assez d'argent pour survivre ou faire ce que nous voulons dans le monde ? ». Lorsque nous nous considérons tous comme une seule et même famille, cela sous-entend une base de soutien et de liberté qui nous permet de prendre du recul par rapport à ce que sont la liberté et la richesse. Nous n'avons pas à vivre avec cette pression avec laquelle nous vivons tous par rapport à l'argent. Alors que nous réalisons cela et que nous nous relaxons, nous parvenons à percevoir ce que la richesse, dans notre qualité de vie, est véritablement, et combien nous pourrions tous être plus riches en vivant dans une communauté du Plus Grand Bien Pour Tous. Nous commençons à regarder de façon holistique la façon dont nous pouvons véritablement nous enrichir.

Cependant, pour réussir, cette communauté prototype doit être financièrement solide. Même si nous pourrions réaliser d'énormes économies sur le coût de la vie (grâce au partage des ressources et en concevant les structures pour qu'elles soient énergétiquement efficaces), une communauté doit produire des biens et des services vers l'extérieur afin d'être financièrement viable. Ces produits ou services pourraient être presque tout, et il n'y a donc pas besoin ici d'entrer dans le détail. Cependant, tenant toujours compte du principe de durabilité, tout ce qui est produit doit avoir une valeur positive pour la planète et être totalement recyclable.

Idéalement, tout comme le modèle offert par la communauté de Mondragon, ces entreprises appartiendraient à la communauté, bien que de nombreuses variations soient envisageables et ne soient limitées que par notre créativité et les principes du Plus Grand Bien Pour Tous. Par exemple, aussi, des entreprises existantes, réalisant que la vie doit marcher pour tout le monde, pourraient vouloir relocaliser leur main d'œuvre au sein d'une communauté intentionnelle.

PRINCIPES

Quand nous considérons la question de l'enrichissement, nous pensons à deux axes essentielles : la richesse matérielle et l'enrichissement de nos qualités de vie. En regardant notre communauté, on peut se rendre

compte que la forme de richesse la plus frappante est celle créée par l'intégration de la technologie, le partage des ressources, l'harmonie avec la nature, et les relations attentionnées des membres les uns avec les autres.

En même temps, nous considérons notre communauté comme une entreprise où la valeur de nos exportations doit être égale ou supérieure à la valeur de nos achats. (au moins, jusqu'à ce que le monde devienne un ensemble de communautés). Pour ce faire, la communauté comprendra une variété de business différents et nous produirons autant que cela est nécessaire. Ceci aura, en plus, souvent, d'autres bénéfices tels que la possibilité d'acheter la nourriture la plus fraîche et la meilleure et aussi, celle de distiller dans le système de chacun pour soi des produits et services incarnant la pensée du Plus Grand Bien Pour Tous. La communauté réduira également ses dépenses par la planification de groupe et le partage des ressources.

ESSENCE

Nous nous enrichissons :

- En étant ouvert à toute forme d'enrichissement
- En nous ménageant du temps pour la communion spirituelle dans nos quotidiens.
- En nous concentrant sur la qualité de vie à l'intérieur de nous, avec les autres et avec notre environnement.
- En partageant notre richesse comme dans une grande famille.

LIGNES DIRECTRICES

La communauté aura des sources de revenus :

- Elle encourage la création d'activités à buts lucratifs, appartenant à la communauté.
- Elle reçoit des contributions des résidents qui travaillent ou gagnent de l'argent de l'extérieur de la Communauté.
- Elle sécurise les donations et les fonds levés (en y encourageant la recherche par exemple, etc.)(La CPF a acquis le statut d'ONG dans ce but)
- Elle reçoit les contributions des séminaires, ateliers de formation, publications, et programmes éducatifs qu'elle organise aussi bien à l'intérieur qu'à l'extérieur de la Communauté.

Elle vise une plus grande efficacité et une plus grande qualité grâce à l'auto-production de la Communauté :

- Elle produit des consommables (par exemple de la nourriture, de l'énergie..) et autres produits quand cela est possible en terme de temps, d'énergie, de dépenses.
 - o La quantité de ce que nous produisons ne doit pas empiéter sur nos qualités de vie.
 - o Nous produisons dans la conscience de l'excellence
 - o Nous rechercherons toujours l'innovation et l'efficacité.

La communauté réalise des économies grâce au partage des ressources :

- Nous rassemblons nos compétences pour réaliser différentes tâches ou projets.
- Nous éliminons les jobs inutiles (ie. Intermédiaires, bureaucrates...)
- Nous créons un pouvoir d'achat de groupe
- Nous partageons les structures conçues pour être multi-usages.

Nous enrichissons nos qualités de vie :

- Nous nous concentrons sur nos qualités de vie plutôt que sur la surconsommation et la surconstruction.
- Nous nous ménageons du temps au quotidien pour une communion avec l'Esprit. (nous sommes parfois si distraits par les obligations et le stress dans nos vies, que nous ne prenons même plus le temps de regarder en nous pour voir comment nous nous sentons et ce que nous pouvons faire pour réellement nous nourrir)
- Nous apprécions la beauté et l'harmonie de la nature dans nos quotidiens.
- Nous apprécions la simplicité plutôt que la sur-consommation.

COMMENT S'ORGANISER POUR QUE CHACUN FASSE CE QU'IL AIME FAIRE ?

Qui fait quoi ? Ceux qui ont dominé les autres pendant des milliers d'années se sont toujours demandés comment ils pouvaient contraindre les autres à faire les tâches qu'eux-mêmes ne souhaitaient pas réaliser. Le reste du monde n'avait plus trop le choix et devait faire avec ce qui se présentait pour survivre. Et aujourd'hui encore, nombreuses personnes sont obligées d'accepter des emplois qui mettent leurs vies en danger. D'autres travaillent encore dans des entreprises qui ne les inspirent pas et cela finit souvent par amoindrir leur force de vie. Nous pouvons faire mieux que ça ! Nous devons apprécier ce que nous faisons ! Si cela veut dire faire complètement différemment de notre façon de faire actuelle, alors c'est ce que nous devons proposer. Ainsi la question du travail devient : « Comment coordonne-t-on ce que l'on aime faire ? »

Ce chapitre concerne donc le travail que les personnes doivent effectuer. Chaque travail dépendrait d'une des 12 cellules et la cellule dont nous parlons à présent coordonnerait leur travail. Deux éléments clés dans la réalisation d'une tâche sont : 1/ se concentrer sur l'esprit dans lequel le travail est accompli, 2/ Utiliser une approche créative dans les tâches peu appréciées généralement. Nous avons tendance à penser que le travail ingrat est inévitable : « Ah ! c'est un sale boulot, mais il faut bien que quelqu'un le fasse. » Mais nous aimerions approcher cela différemment et nous demander comment changer les choses pour que ce travail devienne plus agréable ou l'éliminer en revoyant la façon dont nous faisons habituellement. Si cela est très difficile à réaliser quand les forces du marché entrent en jeu, dans le système du chacun pour soi, la créativité inhérente au modèle du Plus Grand Bien Pour Tous nous permettra de réviser ou d'éliminer la tâche en question, et avec l'élimination d'une tâche ennuyeuse et stressante, nous serons aussi plus efficaces économiquement.

Rappelez vous que la plupart de nos emplois courants sont inutiles (spécialement les plus ennuyeux tels que la comptabilité de ce qui est à toi et ce qui est à moi, et le poste de vendeur en magasin à rester debout ou à essayer de convaincre le passant). La journée de travail de 8 heures à 17 heures sera chose du passé sauf si certains y sont attachés. Avec l'élimination des tâches et travaux inutiles, nous aurons tous de

nombreuses opportunités dans la journée pour du temps personnel, pour le jeu, pour la retraite, la recherche artistique ou toute autre activité.

“ Moins d’un sixième de la population est réellement engagée dans la production. Notre modèle de travail industriel a eu l’inévitable effet d’éradiquer tout plaisir humain et toute satisfaction en dehors du temps passé au travail. Virtuellement, toute production réelle a été transformée en un chœur inhumain qui n’enrichit pas l’homme mais le vide. ”

*E.F. Schumacher,
Economiste*

“ Le stress sur les lieux de travail a augmenté au point que les Nations Unies ont alerté et signalé « l’un des plus sérieux problèmes de santé du 21^{ème} siècle... Aux Etats-Unis les maladies liées au stress coûtent 200 milliards de dollars en journées de travail et en frais médicaux. ”

*Paul Hawken,
Economiste*

Quand nous pouvons marcher pour aller au travail ou dans tout autre lieu où nous devons nous rendre, les journées n’ont pas besoin d’être aussi compartimentées qu’elles le sont aujourd’hui. Le fait de vivre des vies plus holistiques et créatives changera bien des choses et notamment l’une des premières questions que nous posons lorsque nous rencontrons quelqu’un aujourd’hui : « Quel est votre métier ? ». En bref, notre façon de nous penser et de penser les autres sera différente, puisque nous étendrons notre identité et notre valeur au delà ce que nous réalisons comme travail et que nous accorderons plus d’importance à ce que nous sommes en tant qu’individu dans sa totalité.

Grâce au partage du travail et des ressources concernant l’attention due aux enfants, nos expériences en tant que parents et celles de nos enfants seront aussi très différentes. Puisque la communauté entière se propose comme soutien aux familles (si elles l’acceptent), ces dernières auront plus de temps pour se consacrer à des activités revitalisantes et nourrissantes. Ainsi, les parents et la communauté viennent à s’occuper des enfants lorsqu’ils en éprouvent le désir plutôt que lorsque cela est obligatoire. Evidemment, cela améliore franchement la qualité des relations adultes/enfants. Les communautés intentionnelles existantes

ont toutes pu faire l'expérience de ces bénéfiques, ayant pour résultat l'entrée à l'âge adulte de jeunes membres confiants et responsables.

Dans la conception du lieu, les architectes inclueront le besoin de lieux non seulement sûrs pour les enfants mais aussi attrayants à leurs yeux. Cela signifie que la plupart des lieux devront être pensés pour que les enfants puissent y jouer en sécurité sans que soit nécessaire le regard d'un adulte et le « Non, sortez de là ! ».

Dans notre société, nous avons souvent oublié de considérer les besoins des personnes âgées. Nous les éloignons de nous lorsqu'ils sont retraités. Nous les parquons. Et parce que souvent ils dépendent entièrement des maigres revenus versés par l'état, ils finissent leurs jours dans des lieux où ils sont regroupés avec d'autres en attendant de mourir. Pourtant nous avons tous connus des personnes âgées toujours extraordinairement épanouies et pleines d'énergie parce qu'elles continuent à apporter leur contribution. Dans une communauté appartenant à tous, avec des opportunités de participer avec diverses personnes de tous âges et de s'impliquer, nous pouvons espérer que les résidents vivent plus longtemps, avec une meilleure qualité de vie et qu'ils continuent pendant longtemps à apporter leurs contributions pour tous. Nous pouvons faire mieux qu'abandonner les individus à de fatales solitude et aliénation.

PRINCIPES

Considérez la possibilité que le travail que vous réalisez soit une source constante de plaisir et d'avancement, d'apprentissage et de joie. Imaginez faire partie d'une équipe (votre cellule focus) où tous les membres non seulement visent constamment l'excellence mais partagent également un sentiment d'appartenance à une famille où le soutien du groupe et l'amitié se construisent au fil du travail. En incorporant toujours plus de flexibilité, d'innovation et de technologie, nous pouvons aussi créer une plus grande liberté au travers de l'efficacité.

Nous pouvons faire cela lorsque nous travaillons tous comme une Communauté et lorsque nous portons toujours notre attention sur la qualité de vie des personnes. Reconnaisant le besoin de tous les individus de contribuer à la société, la Communauté proposera du travail utile et signifiant à tous ses membres. Par exemple, les personnes âgées ne seront pas obligées de partir en retraite mais encouragées à continuer à contribuer et à partager leurs visions et leurs sagesse avec la Communauté.

ESSENCE

Chaque membre de la Communauté sera heureux dans le travail qu'il réalisera :

- En se concentrant sur l'esprit de tout ce que nous faisons
- En étant flexible et innovant
- En intégrant simplicité et efficacité dans ce que nous faisons
- En promouvant le volontariat comme source d'enrichissement personnel, d'équilibre, d'amour et de joie.
- En apportant du divertissement et de l'humour dans notre travail.

LIGNES DIRECTRICES

- Chaque facette du travail à réaliser dans la Communauté est géré par un des 12 Hubs, et ces Hubs Focus sont responsables du travail.
 - o Certaines cellules focus peuvent se subdiviser en différentes sous-cellules. Par exemple, la cellule consacrée à la question « Comment s'enrichit la Communauté ? » comprendra sans doute divers sous-cellules.
 - o Les cellules réalisent le travail comme une équipe
 - o Chaque cellule doit se concentrer sur l'esprit, la joie et l'amour dans sa façon de travailler. Il doit aussi s'assurer que ce travail reste inscrit dans l'esprit de la Communauté et le Plus Grand Bien de Tous.
 - o Chaque réunion doit commencer par un partage personnel et tous s'engagent à soutenir ceux qui en ont besoin.
 - o Les personnes de tous âges et de toutes conditions continuent à s'impliquer.
 - o Les résidents les plus âgés sont encouragés à poursuivre leurs actions dans les cellules. Ils ont aussi la possibilité de se « mettre en retraite ».
 - o Chaque membre aura des vacances et des congés de santé coordonnés par les cellules.
 - o Le leadership est assumé tour à tour par tous les membres de la cellule.
 - o Chaque cellule considère le travail réalisé et les questions posées par les onze autres cellules.
 - o La Communauté encourage ses membres à changer de job. Elle respecte les compétences, savoirs et envies de chacun.

- Quand une cellule hse met au travail, on commence par la description de ce qu'il y a à faire, suivie de la prise de décision par consensus de la définition du rôle de chacun.
- Les résidents travaillant à l'extérieur de la Communauté font néanmoins partie d'une cellule (si le nombre de résidents total le permet, les cellules focus compteront ceux qui travaillent à l'extérieur comme des membres « extras »)
- Chaque cellule enregistre les informations pertinentes la concernant dans la banque de données informatique de la communauté consultable par tous les résidents.
- La Communauté et ses équipes se focalisent sur l'esprit dans lequel est réalisé leur travail.
 - Nous encourageons l'amour, la joie et l'apprentissage dans tout ce que nous faisons. Le travail est toujours réalisé dans un environnement positif. (C'est à dire, en chantant, avec de la musique, des éclats de rire, etc.)
 - Chaque groupe décide du degré de soutien apporté à du temps individuel accordé afin de poursuivre des buts éducatifs ou de recherche, incluant du temps au Centre de ressources communautaire.
 - Nous prenons du temps pour réfléchir aux tâches indésirables ou difficiles et inventer une approche créative et utile pour les faire en groupe ou les éliminer.
 - Nous nous assurons que tout le monde comprenne le but et la valeur de toute chose que nous entreprenons, afin d'entrer en véritable coopération avec le travail.
 - Nous encourageons la flexibilité dans la façon de réaliser le travail et essayons constamment d'être innovants.
 - Nous créons de la liberté en développant des projets nécessitant par la suite peu de maintenance partout où cela est possible.
 - Nous pensons à long-terme chacune de nos actions et les incluons dans une vision.
 - Nous coordonnons nos travaux avec les saisons. (Nous avons besoin de nous reconnecter avec les cycles naturels de la vie)
 - Nous reconnaissons la nécessité de prendre soin de nous afin de pouvoir prendre soin des autres.
 - Nous encourageons le volontariat comme source d'équilibre (On a découvert que le volontariat était un des facteurs majeurs de la longévité)

- Nous reconnaissons le travail effectué par chaque équipe et nous en montrons reconnaissants.
- Nous apportons une vision enjouée, la conscience de la joie, dans tout ce que nous faisons.

COMMENT SE NOURRIT-ON ?

Notre façon de nous nourrir a été déterminante dans l'histoire et la préhistoire de l'Homme. En fait, la quête de nourriture est évidemment essentielle pour toute forme de vie. Alors que la population a cru et que les densités ont augmenté dans certaines zones, les questions pour l'industrie agroalimentaire sont devenues : « Comment pouvons nous subjuguier et manipuler notre environnement pour nous enrichir sur la production de nourriture sur d'immenses espaces de terre ? » et « comment pouvons nous produire toute sorte d'aliments de faible qualité (junk food) qui généreront beaucoup de profit ? ». Mais , encore une fois, la question de « Comment se nourrit-on ? », implique un questionnement plus large que la seule ingestion de nourriture. Pour réellement nous nourrir, nous devons considérer la façon dont nous nous relient à la terre et à toute forme de vie sur terre. Nous devons aussi considérer la meilleure façon de nourrir notre corps à tous les niveaux.

“ Plutôt que de chercher des moyens d'accélérer le rythme de rendement de l'agriculture, nous devrions chercher des façons de reconstruire la culture rurale, d'utiliser la terre de façon autonomisante pour de plus en plus de monde...et d'orienter toutes nos actions concernant la terre selon le triple principe suivant : santé, beauté et permanence. ”

E.F. Schumacher,
Economiste

“L'uniformité génétique d'une culture fait office d'invitation à une épidémie pour venir détruire cette culture. L'uniformité elle-même peut être la conséquence du marché (mécanisation, processus, etc.), aussi bien que de l'absence de variation génétique dans la planification de la culture.”

“ En biologie, la rigidité et l'uniformité jouent en défaveur de la survie des espèces. Seule la diversité hérite et héritera de la Terre. ”

Jeremy Rifkin, Le petit livre du style de vie vert.

“75% de la diversité génétique des cultures agricoles importantes pour la survie de l’homme a été détruite par la Révolution Verte en Asie, en Afrique et en Amérique Latine. Les bases génétiques de cultures telles que le blé, le riz, le sorgho et le maïs (et même pois et pommes de terre) ont été détruites dans les champs, ont été éradiquées dans les champs alors que les nouvelles variétés de la Révolution Verte étaient introduites à leurs places. La Révolution Verte était une stratégie agricole visant à introduire des variétés à hauts rendements ; des variétés étant parfois qualifiées de « demi-naines », qui avaient des « stems » plus courts. Cela permettait d’utiliser plus l’irrigation et les fertilisants. Et une vraie pression s’exerçait pour qu’il en soit ainsi... et dans des conditions optimales, elles élimineraient les variétés de graines que les agriculteurs ont développé au fil des siècles. Le problème, c’est qu’elle nécessitaient irrigation et fertilisants pour faire bien. En l’absence d’irrigation et de fertilisants, elles donneraient toujours bien mais elles ruinaient le sol. Elles nécessiteraient tellement de ressources du sol que l’agriculture n’en serait plus durable. Ainsi nous eûmes une hausse des productions agricoles sur le court-terme qui, en un sens, fut bénéfique mais, sur le long terme, la terre a souffert. Et parce qu’une même variété de blé à haut rendement peut être cultivée du Mexique à l’Inde (ou juste à l’intérieur d’une ceinture regroupant les pays du Tiers Monde) toute la diversité traditionnelle en blé a disparu et a été perdu dans cet épisode.”

Pat Mooney,

Chercheur à la Fondation Internationale pour le renouveau rural.

Les pratiques agricoles actuelles polluent et appauvrissent notre eau, la terre, et nos forêts, et produisent des aliments chargés en pesticides puis en conservateurs. Comme les villes ont été construites sur les bonnes terres et comme l’accroissement de la population nous a entassés, l’agriculture a été repoussée de plus en plus loin du lieu de consommation. Ceci, combiné aux pressions économiques, a occasionné la disparition des petits agriculteurs pour laisser place à des exploitations agricoles géantes, responsables de la crise actuelle. En moyenne, aux USA, les produits, souvent cueillis avant maturité et aspergés de conservateurs pour qu’ils n’arrivent pas pourris en magasin, voyagent sur 1500 miles. La façon dont on a exploité ces vastes terrains a éliminé les prédateurs naturels des insectes s’attaquant aux plantes et ainsi fait des pesticides des produits nécessaires à cette agriculture. Alors sont apparus d’autres prédateurs résistants aux produits chimiques. Le processus d’hybridation pour l’agriculture à grande échelle, qui a doré et déjà pour résultat une

diminution du nombre de variétés, n'empêche pas que les plantes soient menacées par des espèces d'insectes ou maladies et diminue largement la qualité nutritive de nos aliments. Au final, nous avons perdu beaucoup de variétés originales de plantes et de graines et nous devons inverser le processus par une agriculture moins intensive, plus locale.

Dr David Tillman de l'Université du Minnesota, concluait ainsi son étude des problèmes liés à l'agriculture intensive à grande échelle : « *Les monocultures poussant dans des sols fertilisés sont la marque de fabrique de l'agriculture moderne. Les principes écologiques suggèrent qu'une telle monoculture sera relativement instable, entraînera de fortes pertes de nutriments, sera vulnérable à l'invasion d'espèces herbacées, et connaîtra de nombreuses maladies ou attaques d'insectes ; c'est-à-dire tout ce qui arrive déjà. (...) La tradition agricole a été de produire le maximum au coût le plus faible sans se soucier des impacts sur l'environnement.* ». Dr Tillman a aussi observé qu' « *une plus grande diversité conduit à une meilleure productivité des espèces, une plus grande rétention des nutriments dans les écosystèmes et une plus grande stabilité des écosystèmes. Chaque fois que l'on retire la moitié des espèces d'un espace, la culture principale perd entre 10 et 20% de productivité. Un terrain moyen contenant uniquement une espèce est moitié moins productif qu'un terrain où l'on trouve de 24 à 32 espèces différentes.* » Ainsi, contrairement à ce qui a été pratiqué par l'agriculture traditionnelle, la Communauté cultivera une grande variété de plantes et contribuera non seulement à réalimenter la terre mais aussi à une plus grande productivité et une meilleure qualité.

Sans doute le plus grave des dégâts causés par cette agriculture est-il la contamination par ces produits chimiques des eaux, entraînant des mutations génétiques des poissons, oiseaux, reptiles et les rendant incapables de se reproduire. De la même façon, nos propres systèmes immunitaires sont affectés. Nous sommes, involontairement, les cobayes d'une expérience génétique gigantesque due à l'agriculture et à d'autres pratiques polluantes. Pour notre propre santé et pour la santé de la planète, il est essentiel de démontrer l'efficacité des systèmes agricoles n'utilisant pas les produits chimiques, des pratiques en harmonie avec la nature.

Si nous planifions notre approvisionnement en nourriture comme une Communauté, nous avons les ressources nécessaires pour produire nos

aliments (sans pesticides ni conservateurs). En utilisant le paysagisme raisonné, la permaculture, le contrôle naturel des insectes, l'aquaculture, la rotation des cultures et autres méthodes naturelles prouvées, la Communauté démontrera que les individus peuvent prendre en charge la production de la plus grande partie de leurs besoins alimentaires sans endommager l'environnement. Ceci permettra non seulement d'économiser les coûts du transport et d'éviter la pollution inhérente, mais fournira aussi un important modèle de planification de la ville et de résolution des problèmes de faim tant dans les pays riches que dans les pays pauvres. Ce modèle de production de la nourriture permettra aussi de préserver l'environnement, de nourrir notre sol et de réhabiliter des espaces naturels endommagés.

Soyons aussi conscients des souffrances des agriculteurs. Être constamment penché pour récolter crée rapidement des problèmes de dos qui dureront toute la vie. Respirer ces produits chimiques dans les champs et vergers engendre diverses maladies des poumons et la toxicité de ces produits est aussi absorbée au travers de la peau. Nos agriculteurs sacrifient trop souvent leur santé pour un travail faiblement rémunéré. Ils ont des conditions de vie pas toujours faciles et la plupart d'entre nous, consommateurs, ne pensons qu'à acheter les produits les moins chers. Mais pensons-nous seulement au coût humain caché derrière ces bas prix ? Clete Daniel, un professeur d'Histoire de l'Agriculture, à la Cornell University, a écrit sur les conditions de travail et de vie des agriculteurs californiens : « *Si nous considérons que notre société est moderne et humaine, je ne sais pas comment on peut accepter que des personnes vivent dans de si dégradantes conditions.* »

Ce qui est sûr, c'est que cette agriculture intensive et cette production massive nous coûtent démesurément cher, en terme d'environnement et en terme de santé des individus (aussi bien les consommateurs que les agriculteurs). Dans une communauté coopérative, de nombreuses personnes peuvent participer à la culture et à la récolte de la nourriture. Ceci offre, en plus, une opportunité thérapeutique pour ceux qui aiment le jardinage mais ne pouvaient pas le pratiquer à la ville.

La Communauté aura un ou plusieurs restaurants où les résidents pourront manger sans coût supplémentaire autant de fois qu'ils le veulent. Bien sûr, la plupart des unités individuelles comporteront aussi des kitchenettes pour ceux qui choisissent de faire leurs propres repas. Dans tous les cas, la Communauté fournira à ses membres de la nourriture

fraîche, naturelle et variée, qui aura un effet positif sur notre santé et sur notre longévité. Cela aura aussi un effet positif sur notre environnement puisque nous procéderons à des achats de gros et groupés pour ce que nous ne pourrions pas produire et ainsi nous réduisons le gaspillage d'emballage lié à la consommation de nourriture de 99%.

Beaucoup de gens mangent au fast food parce qu'ils pensent gagner du temps et dépenser moins d'argent sur les repas ou parce qu'ils n'ont pas envie d'aller faire les courses et de se préparer à manger. Si vous avez atteint ce point dans la lecture du livre, inutile de s'étaler sur l'ampleur de l'emprise des fast foods sur les populations actuelles. Dans la Communauté, chacun aura le choix d'une alimentation variée et saine, préparée rapidement et avec amour, et pourra la déguster dans un endroit paisible entouré d'autres personnes extraordinaires !

PRINCIPES

Cette cellule coordonnera les différents travaux relatifs à la culture, à la récolte, à l'achat, à la préparation de la nourriture et à l'éducation à un régime approprié. Quand nous planifions notre façon de nous nourrir comme une communauté, nous avons les ressources suffisantes pour utiliser les technologies aujourd'hui disponibles pour produire notre propre nourriture. Ainsi, nous jouissons d'une nourriture saine et fraîche, sans pesticides ni conservateurs. Notre respect de l'environnement, nous conduira à utiliser ces techniques aussi dans le but de nourrir la terre et de la bonifier.

ESSENCE

- Nous bénissons la nourriture que nous cultivons, récoltons, préparons et consommons. (Certaines personnes ont obtenu de fabuleux résultats en reconnaissant leur lien avec la vie. Les recherches scientifiques sur la sensibilité des plantes le démontrent)
- Nous respectons la terre et l'équilibre de l'environnement au travers des variétés que nous cultivons et des animaux que nous élevons.
- Nous fournissons une éducation nutritionnelle à tous les résidents et encourageons la sagesse intérieure dans le choix de la nourriture.

LIGNES DIRECTRICES

- Nous cultiverons nous-même la plus grande part de notre nourriture :
 - o En plantant et cultivant ce qui poussera naturellement dans notre environnement
 - o En créant des environnements artificiels pour cultiver les plantes qui ne pousseraient pas naturellement dans cet environnement.
 - o En important la nourriture qui n'est cultivable ni naturellement ni artificiellement dans notre environnement de façon efficace et économique.
- Nous utiliserons les moyens les plus sains et les plus efficaces pour cultiver nos terres de façon biologique. Nous avons par exemple, les options suivantes :
 - o Un système réfléchi de purification de l'eau
 - o La permaculture
 - o Le contrôle naturel des insectes
 - o La rotation des cultures
 - o Les fertilisants naturels (tels que le compost)
 - o L'aquaculture
 - o Le recyclage des déchets
 - o Le paysagisme réfléchi aussi bien à l'intérieur qu'à l'extérieur (les individus peuvent aussi cultiver dans leurs propres maisons)
 - o L'élevage d'animaux pour la consommation (Il faut tenir compte de la nature de nos métabolismes et si certains supportent très bien le végétarisme, ce n'est peut-être pas possible pour tous)
 - Nourris naturellement, sans substances artificielles qui stimulent leurs croissances
 - De l'espace pour se mouvoir et vivre
 - Des niveaux élevés de soin
- La Communauté coordonnera l'achat et la production de nourriture et organisera les repas communautaires
 - o La Communauté n'achète que de la nourriture en gros qu'elle ne peut pas produire :
 - Elle observe les conditions de production
 - Les individus achètent leurs produits de préférence par eux-mêmes

- Chaque résident peut choisir d'avoir sa propre kitchenette chez lui et/ou de prendre les repas en communauté.
 - La Communauté aura un/des restaurant(s) ouvert(s) aux résidents comme aux visiteurs
 - La communauté a une/des grande(s) cuisine(s) bien équipée(s)
 - La Communauté comprend aussi un entrepôt où stocker la nourriture (avec la nourriture d'urgence et une réserve d'eau potable)
 - Les cuisines sont conçues pour être efficaces énergétiquement
- Nous encourageons une alimentation saine des membres au travers de classes et de consultations individuelles qui sont accessibles par le Centre de Santé de la Communauté.

COMMENT NOUS VITALISONS-NOUS ?

Que faire au niveau de la santé, alors que la qualité de ce service semble généralement en baisse ? Avec les limites financières imposées par le paradigme du « chacun pour soi », la question que semble aujourd'hui poser notre société est la suivante : « Comment payer pour que chacun ait droit à une couverture sociale ? » et « Comment réduire les services de santé pour que le gouvernement, les entreprises, les familles, les individus puissent se permettre cette couverture ? ». Ces questions sont encore très limitantes et ont causé beaucoup de souffrances aux personnes qui ont besoin de soins physiquement, mentalement ou émotionnellement. Encore une fois, utiliser l'argent comme prétexte pour ne pas faire signifie simplement que nous sommes dominés par une illusion. De plus, nous méritons tous plus que ces services basiques. Nous méritons l'opportunité de jouir d'une santé optimale à tous les niveaux, que ce soit physique, émotionnel ou mental. C'est pourquoi nous posons la question : « Comment nous vitalisons-nous ? », ce qui revient à se demander comment nous pouvons jouir des vies les plus énergiques et vibrantes possible. Nous avons les ressources humaines et le savoir nécessaire aujourd'hui pour fournir d'excellentes approches holistiques concernant la santé pour tout le monde, et, dans une communauté coopérative, nous pouvons démontrer cela.

L'approche préventive de la santé est maintenant à l'avant garde de la médecine. Le vieux modèle consistait à aller voir le docteur pour qu'il répare la partie touchée par la maladie et non pour qu'il considère l'ensemble de notre cas et trouve ce qui pouvait réellement être la cause de la maladie. La communauté organisera de nombreux ateliers, classes, et consultations individuelles optionnels sur cette nouvelle approche préventive. (respiration correcte, alimentation saine, développement de la sagesse intérieure pour se soigner soi-même), clarté des relations avec nous-mêmes et avec les autres, importance de l'exercice et du rire, etc.) La Communauté sera ainsi un paradis expérimental pour les chercheurs travaillant sur les effets d'une nourriture saine, de la santé émotionnelle, du sentiment d'appartenance vs celui d'isolement, d'une approche joyeuse de la vie, d'un système nourrissant et soutenant tous les membres, etc. En effet, les opportunités d'étudier les effets sur la santé d'un style de vie totalement différent sont rares. La Communauté sera réellement un laboratoire vivant pour la médecine préventive. Le style de

vie proposé offrira un très fort contraste avec ce style de vie courant où l'on se lève trop tôt pour courir vers un endroit où l'on n'a pas envie d'aller...où nous entendons impatientement l'heure de rentrer à la maison pour essayer de se reposer et repartir le lendemain. Imaginez au lieu de cela avoir l'opportunité de pratiquer le sport tous les jours au grand air, de manger la nourriture la plus saine et même de pouvoir se faire masser régulièrement (tout cela sans coût supplémentaire). Nous méritons tous ce traitement dans une Communauté du Plus Grand Bien pour Tous.

A propos de la Communauté Sirius, deux membres déclarent : « Comme nous nous nourrissons d'aliments biologiques et nous nous aidons dans une approche préventive de la santé, les membres de notre communauté ont des dépenses de santé bien inférieures à celles d'un américain moyen. » Si nous devons choisir entre l'argent et la santé, la plupart d'entre nous choisirait la santé parce que la richesse de se sentir en bonne santé et de pouvoir savourer la vie dans un corps sain est plus que ce que l'argent pourrait acheter. Grâce à notre vie dans un environnement naturel avec des personnes extraordinaires, la santé de tous les membres de la Communauté sera vitalisée. Et, en étant intimement impliqués dans la vie de la Communauté, les personnes vivront mieux et plus longtemps. Le processus de vie sera beaucoup plus stimulant, par opposition à l'isolation et l'aliénation des personnes âgées dans la société du « chacun pour soi ».

PRINCIPES

Si nous considérons la santé de façon holistique, nous voyons que le service de santé de la Communauté inclura beaucoup plus que le seul service médical. Nous avons choisi le verbe « vitaliser » pour nous permettre d'adopter la vision la plus large possible de la médecine. Par exemple, dans la prévention et le traitement d'une maladie, nous considérons qu'il est aussi important de traiter les causes émotionnelles, physiques ou spirituelles, que de traiter les symptômes physiques. Dans notre communauté, nous nous focaliserons sur la paix et l'harmonie à l'intérieur de nous comme avec les autres. En plus de cela, nous offrirons à nos corps un environnement idéal fait d'air, d'eau et d'aliments des plus purs, et nous créerons du temps quotidiennement pour faire de l'exercice, rire, se divertir et travailler intérieurement. Nous aurons aussi un Centre de Santé totalement équipé, qui non seulement traitera les problèmes des individus mais fournira aussi un travail pour que chaque résident (adulte et enfant) comprenne les concepts de santé holistique et de médecine préventive.

ESSENCE

- Nous respectons nos corps.
- Nous stimulons le corps, les émotions, l'esprit, le mental pour créer notre énergie et notre enthousiasme pour un meilleur développement et une meilleure santé.
- Nous nous vitalisons de façon holistique
- Nous traitons et éliminons les déséquilibres à tous les niveaux
- Nous nous soutenons les uns les autres dans l'amour
- Nous considérons toute l'importance de la positivité de nos pensées et de nos sentiments
- Nous travaillons avec la Lumière dans tout ce que nous faisons

LIGNES DIRECTRICES

- La Communauté a un Centre de Santé qui coordonne les services de santé pour les résidents
 - o Ces services sont aussi accessibles, moyennant finance, à tous les non-résidents
 - o Les membres de la Communauté contractent une assurance de groupe pour les infrastructures médicales à l'extérieur de la Communauté.
 - o Le Centre traite la personne de façon holistique dans une approche préventive de la santé incluant :
 - des ateliers éducatifs de développement personnel
 - des check-ups réguliers complets pour tous les résidents
 - de l'entraînement sur la conscience du corps
 - des techniques adéquates de respiration
 - en partageant les outils
 - des consultations nutritionnelles
 - le développement de la sagesse intérieure et de la conscience de la responsabilité de chacun dans sa santé
- Nous consommons l'air et l'eau les plus purs et les plus frais possibles.
- Nous reconnaissons l'importance de l'exercice et du rire dans notre vitalisation. Nous créerons du divertissement et du plaisir dans nos vies grâce :
 - o aux ballades le long des sentiers naturels
 - o à des activités récréatives organisées ou spontanées, accessibles quotidiennement

- à notre vision du travail comme une opportunité de rigoler et de faire de l'exercice.
- Nous utilisons l'environnement pour nous nourrir personnellement des qualités intrinsèques de :
 - la beauté de notre champs de vision et de notre environnement
 - d'un environnement pur, non pollué
 - la possibilité de pouvoir manger en résonance avec le cycle des saisons
- Nous reconnaissons l'importance de trouver chacun un équilibre mental, émotionnel et spirituel par :
 - l'amour de soi et l'amour des autres
 - une communication avec les autres sans violence, empreinte de douceur
 - la clarté et l'équilibre retrouvés en soi et avec les autres
 - la promotion de la responsabilité de chacun dans sa propre santé
 - l'utilisation de nos hubs d'appartenance comme soutiens
 - le temps créé dans nos quotidiens pour notre développement intérieur/ spirituel
 - en consacrant ce temps de développement spirituel comme une priorité dans nos quotidiens. (Les scientifiques ont montré les effets positifs de la méditation sur la santé)
 - en ménageant des lieux propices à la retraite, à la méditation
 - en n'acceptant ni le tabac ni aucune drogue au sein de la Communauté

Après cette description, il apparaît plus clairement que nous pouvons apporter de la vitalité à nos vies. Nous devons réaliser que nous n'avons pas à supporter tout ce stress et toutes ces menaces chimiques dans notre environnement, qui ont tous deux des effets dévastateurs sur notre bien-être. En fait, si nous n'avons pas l'expérience au quotidien de la santé, du plaisir et du développement, nous devons vraiment adresser le problème. Et, quand nous le réaliserons, nous comprendrons que cela dépend de la façon dont nous choisissons de vivre ensemble sur la planète.

COMMENT COMMUNIQUONS-NOUS ?

“Le plus grand obstacle dans la communication est l’illusion qu’elle s’est bien passée.”

Harri Kallio

Comment entrons-nous en relation avec les autres dans cette société ? La première chose qui nous vient à l’esprit est que nous vivons l’âge de l’information et que nous améliorons constamment nos systèmes de communication. Nous avons aussi les médias, qui malheureusement, pour la plupart, nous abreuvent de courtes nouvelles sensationnelles. Mais comment établissons nous nos relations avec les autres à un niveau personnel? On se pose rarement cette question dans ce paradigme du chacun-pour-soi, sauf quand il y a problème financier. Nous savons, par exemple, que des lois régissent nos rapports aux autres et aller par delà les limites établies peut avoir des conséquences (sauf si vous avez les moyens de vous payer un très bon avocat). Nous savons aussi qu’il y a les règles de l’étiquette avec certaines conséquences sociales si ces règles ne sont pas respectées. Certains d’entre nous ont été élevés pour être élégants et pour ne rien dire qui ne soit agréable (et nous devenions ainsi des passifs-agressifs), et certains d’entre nous ont été élevés pour dire tout et n’importe quoi, peu importe les effets que cela peut avoir sur les autres. Nos différents passés et styles dans nos façons de communiquer entraînent , pour beaucoup, des relations volatiles, que ce soit avec des amis ou des inconnus. Et pourtant, personne n’aborde vraiment la question de la communication pour la société comme un tout, et nous devons nous débrouiller avec cette composante essentielle de nos qualités de vie par nous-mêmes, ou, plus rarement, en nous faisant aider par des spécialistes.

Nous devons apprendre à vivre sans agir contre les autres, sans prendre des autres. Nous devons nous ré-éduquer et apprendre à nos enfants comment ne pas rendre des mots durs à des mots durs ou un coup de poing à un coup de poing. Au lieu de cela, nous devons leur apprendre à répondre toujours avec amour et gentillesse et à garder toujours en tête la Conscience du Plus grand Bien pour Tous. Beaucoup de personnes ne savent pas vraiment comment se faire des amis, ou bien même comment se connecter avec ce qu’ils ressentent vraiment à l’intérieur. Cela prend

souvent beaucoup de temps et de souffrance avant de savoir véritablement partager avec soi et avec les autres . Dans une Communauté du partage et du soutien compréhensif, il y aura d'abondantes opportunités de se faire des amis et d'avoir avec eux une communication claire et aimante. Cela sera pratiquement impossible de se sentir isolé et aliéné comme dans notre société actuelle. Il est possible que cette abilité à se connecter à soi et aux autres a plus à voir avec le succès et le bonheur que n'importe quelle compétence académique.

La seconde partie du chapitre de la Communication concerne l'autoroute de la Technologie et de l'information sur laquelle la plupart d'entre nous sommes engagés. Cette technologie jouera un rôle majeur dans le fonctionnement de la Communauté : 1/ dans l'accès à l'information au sein de la Communauté, 2/ dans l'échange d'informations avec l'extérieur de la Communauté. Les technologies de la communication permettent à la prise de décision par Consensus d'être pratique pour tous les résidents. Si chacun a la possibilité de communiquer avec les autres à n'importe quel moment, cela renforce la proximité et la connexion de toute la communauté, ce qui est un point fondamental du fonctionnement de la vie coopérative.

Quand nous posons la question « Comment communique-t-on ? », nous avons intentionnellement choisi de marier les nouvelles technologies avec nos modes de mise en relation interpersonnelle. Nous pensons que ces deux aspects sont deux parties d'un tout plus large encore, et que lorsque nous créerons une communauté comptant des centaines de personnes, nous aurons tous à être responsables et créatifs dans nos façons de communiquer afin que nous puissions tous, avec succès et joie, vivre tous ensemble. Pour l'instant, la technologie prend une part écrasante sur les modes de communication interpersonnels, ce qui est peut-être révélateur de notre immaturité individuelle et collective. Notre question revient essentiellement à savoir comment nous pouvons communiquer au mieux pour le Plus Grand Bien de Tous. Encore une fois, à ce point de l'histoire de notre planète, nous ne pouvons nous permettre de faire moins. La Paix et l'Amour doivent être au cœur de toute communication. En réalisant cela, nous rendrons nos vies étonnamment plus riches.

PRINCIPES

Le pilier qui permet à nos idées créatives sur le consensus et sur le partage de l'abondance de fonctionner est la Communication. Une communication efficace, ouverte et aimante crée le lien, le respect pour

l'autre et la volonté nécessaires à la pratique du consensus. Pour faciliter ce processus, la communauté offrira des formations régulières et continues et des exercices sur la communication. Les ateliers sur le développement personnel permettront d'approfondir la question de nos actions individuelles et collectives pour le Plus Grand Bien de Tous, tout en réalisant les besoins et les objectifs personnels. Nous utiliserons aussi la technologie pour avoir facilement accès à tous les autres résidents.

ESSENCE

- Nous écoutons la vérité qui est en chacun de nous et répondons toujours avec gentillesse, considération et honnêteté.
- Nous créons un espace sûr où communiquer. (C'est seulement à cette condition que le consensus et la communication peuvent vraiment fonctionner)
- Nous organisons des ateliers pour toujours améliorer notre façon de communiquer en mettant l'accent sur notre développement personnel.
- En appelant la Lumière (Cela ne fait jamais de mal d'appeler l'aide de puissances supérieures, et de réaliser notre unité avec l'Esprit)
- En respectant la confidentialité
- En reconnaissant notre unité avec tout être et toute chose.
- En rendant l'information accessible à tous les résidents.
- En agissant sur le mode du consensus.
- En incluant toujours la bonne humeur et l'humour dans notre communication. (On se prend souvent trop au sérieux)

LIGNES DIRECTRICES

- Nous utiliserons les dernières technologies pour que l'information soit accessible à tous les résidents.
 - o Il y aura un ordinateur relié à la Communauté dans chaque maison ou chaque cellule qui servira à :
 - Afficher les annonces pour les activités, les nouvelles, les innovations, etc.
 - Afficher les rapports, les notes de réunion de toutes les cellules
 - o Il y aura un système de communication communautaire qui permettra aux résidents de communiquer entre eux à tout moment, où qu'ils soient.
 - o Pour faciliter le processus de prise de décision par consensus, nous aurons un système audio-visuel qui permettra :

- De voir en direct ou en rediffusion les rencontres des cellules
 - De voir en direct ou en diffusion toutes les présentations des cellules au Forum de Coordination ou à la Cellule Centrale.
- Il y aura aussi une bibliothèque ou centre dédié au stockage de cette mémoire audio-visuelle.
- Nous organiserons des ateliers de formation aux techniques spécifiques de communication aimante et efficace.
- Nous organiserons une formation continue sur le développement personnel. (En tant que résident, il n'y aura pas à payer de supplément pour ces formations de grande qualité)
- Nous encouragerons la création d'une atmosphère propice au consensus :
 - En donnant à chaque personne la chance d'être écoutée.
 - En reconnaissant que toutes les idées ont leurs valeurs.
 - En utilisant le concept du « *Po* » (en suspendant les idées n'entrant pas en consensus) (Lorsque'une cellule n'arrive pas à atteindre le consensus, nous ne nous acharnons pas à discuter mais appelons l'aide du temps et remettons la discussion à la prochaine réunion du groupe.)
- nous communiquerons sur de nombreux niveaux incluant des actions créatives, des activités culturelles, des exercices de développement personnel, etc. (Nous pouvons et communiquons déjà sur de nombreux autres niveaux autres que le verbal).

COMMENT PERMET-ON A CHACUN DE DEVELOPPER SA SAGESSE INTERIEURE ?

L'éducation a toujours été un thème politique chaud. Mais quelle question la société a-t-elle posée à l'éducation ? La société nous a généralement demandé d'apprendre ce qu'elle voulait que nous apprenions, puis testé et validé nos connaissances. Notre société nous a même demandé d'apprendre l'histoire d'un point de vue étroit, unique, celui de la civilisation occidentale qui a subjugué la planète. On nous a essentiellement appris à être de bons citoyens, des citoyens obéissants, ne remettant pas à cause l'ordre établi de la société du Chacun Pour Soi. La créativité est autorisée, mais seulement à l'intérieur d'un cadre, et l'on nous fait comprendre qu'agir en dehors du cadre ne paie pas.

Alors que l'éducation s'est contentée de verser en nous un flot d'informations, nous croyons que la véritable éducation consiste à bonifier ce qu'il y a déjà de meilleur en chacun de nous. Ceci s'applique à tous, quelque soit l'âge. Nous avons tous notre part de sagesse intérieure stockée au fonds de nous, qui transcende tout ce qui peut avoir été placé en nous de l'extérieur. Bien sûr, s'informer est souvent important, mais cette information doit servir notre sagesse intérieure et non en devenir le maître. La communication est un aspect majeur de cela, et, dans notre société actuelle, notre capacité à communiquer efficacement a plus à voir avec le succès et le bonheur que tout autre facteur.

Certains pourront dire que l'une des valeurs de l'école est de nous apprendre à nous ennuyer, pour que nous nous orientons vers le stage et que nous trouvons finalement un emploi. Combien d'entre nous avons rêvé de revampier l'éducation pour la rendre plus attrayante, plus interactive, plus intéressante? Nous pouvons faire cela dans une communauté où tout le monde a accès à la participation dans tous les aspects de la gestion de la vie communautaire et dans toutes ces entreprises et services. La totalité de notre vie doit servir à apprendre et à évoluer plutôt que de ne dépendre que de ce que nous pouvons apprendre sur les bancs d'une classe surchargée où les thèmes abordés ne nous intéressent pas. La stagnation est souvent le premier signe indiquant qu'il est temps de changer.

PRINCIPES

Un des points essentiels de l'éducation est de nous permettre de libérer et de développer notre sagesse intérieure. Nous considérons que l'éducation doit se poursuivre tout au long de la vie et que nous avons des opportunités d'apprendre dans tout ce que nous faisons. Pour faciliter notre sagesse intérieure, nous encourageons la création d'un temps dans nos vies quotidiennes pour le développement personnel. (La plupart d'entre nous sommes si impliqués dans nos vies extérieures que nous n'avons pas de temps à consacrer à notre vie intérieure)

Un aspect majeur de l'éducation est la Communauté elle-même. Avec toutes ces innovations, la Communauté sera une école de la vie, une exploration sur la façon dont les individus peuvent vivre plus en paix et plus en harmonie entre eux et avec l'environnement et toute forme de vie. En utilisant les dernières techniques éducatives disponibles, nous offrirons des classes, des ateliers et des connaissances partagées dans une atmosphère de joie et de soutien aimant. En plus, aussi bien les adultes que les enfants, auront l'opportunité d'apprendre en faisant, par la participation dans les divers aspects de la Communauté.

ESSENCE

La Communauté favorise le développement de notre sagesse intérieure :

- En reconnaissant que la vie entière est comme une salle de cours où nous continuons à apprendre tout le temps.
- En utilisant la communauté comme un grand laboratoire éducatif
- En supportant et en respectant la sagesse intérieure qui guide différemment chacun de nous, et qui est une source de direction, d'apprentissage et de vérité.
- En encourageant toute expression positive et expériences conduisant à un développement intérieur, à notre propre savoir ou à notre expansion.
- En encourageant l'apprentissage par la pratique et le volontariat.
- En utilisant toute situation pour progresser.
- En encourageant la curiosité naturelle et la créativité.
- En impulsant de la joie, du divertissement dans l'éducation, et en la rendant accessible.
- En agissant et en partageant avec amour, honnêteté et intégrité dans tout ce que nous faisons.

LIGNES DIRECTRICES

- Nous considérerons différents options éducatives :

- Les étudiants peuvent assister à des cours publics ou privés à l'extérieur de la Communauté.
- Selon nos ressources et les choix de la Communauté, nous pourrions avoir des écoles à l'intérieur de la Communauté.
- Les parents ont le libre choix d'inscrire leurs enfants dans l'une des écoles auxquels ils ont accès.
- Il pourrait y avoir un groupe de soutien d'étudiants.
- Prendre soin des enfants est accessible à tous et nous permet de faire grandir notre sagesse intérieure, notre responsabilité, l'interaction du groupe, la communication, la créativité et l'humour.
- Les membres de la Communauté peuvent explorer leurs choix vocationnels en participant aux différents aspects de la Communauté.
- Nous reconnaissons que la sagesse intérieure ne peut émerger que par du temps consacré à nos développements personnels ce qui sera promu :
 - En en faisant une priorité au sein de la Communauté.
 - En s'aménageant du temps pour cela dans nos vies quotidiennes.
 - En créant des lieux propices à la méditation/ à la retraite
- Nous reconnaissons que toute situation, toute circonstance, dans nos vies, sont des opportunités pour apprendre et grandir.
- Afin de permettre cette connexion avec la sagesse intérieure individuellement et collectivement, nous encouragerons :
 - L'innovation
 - En maintenant une ouverture d'esprit vers le changement, les améliorations.
 - En faisant de notre communauté un paradis pour l'expérimentation de technologies positives.
 - En utilisant les meilleures et les plus récentes techniques éducatives.
 - L'acquisition de compétences
 - La reconnaissance que les individus apprennent à des rythmes différents.
 - L'accessibilités des ressources éducatives incluant un centre de ressources.
 - Le partage entre les personnes de leurs sagesse :
 - En invitant des ressources extérieures à la Communauté

- En mettant aussi à disposition des personnes extérieures des expériences éducatives au sein de la Communauté
- La conscience spirituelle et le développement personnel
- L'amour
- Des opportunités de volontariat
- L'acquisition de véritables capacités communicatives
- En apprenant sur la coopération, le partage et la réalisation.
- En apprenant sur notre façon d'être en harmonie avec l'environnement
- En apprenant en faisant :
 - En participant à diverses activités de la Communauté.
 - En devenant conscients de la façon dont marche notre communauté.
 - En se focalisant sur l'apprentissage dans toutes nos entreprises , toutes nos expériences au delà des murs de la salle de cours.
 - En encourageant la rotation des membres des différentes cellules afin que chacun puisse acquérir différentes expériences.

N'est ce pas là une peinture excitante de ce que l'éducation et l'apprentissage pourraient être ? Par opposition à la façon très limitante dont notre société aborde l'éducation, nous sommes en mesure de ressentir que nous avons un format qui nous permettra de rendre ces deux processus joyeux, pérennes, traversant les âges, quand nous considérons la vie comme leur canevas et notre Communauté comme un bon système de soutien à l'éducation.

COMMENT FAISONS-NOUS CROITRE LA COMMUNAUTE ?

Quand Jack a réfléchi pour la première fois à une communauté intentionnelle qui proposerait un modèle pour transformer la planète, il s'est mis à lire de nombreux ouvrages sur les sociétés utopiques actuelles, passées et fictives. Il lui sembla évident que pour avoir une soi-disant société « utopique », il fallait d'abord trouver des personnes utopiques. A ce stade de l'histoire de notre planète, avec la survie de la planète et l'espoir de voir un jour le monde marcher pour tous, nous devons remplacer ce modèle du chacun-pour-soi qui nous a conduit au précipice, à la menace de disparition d'une espèce humaine ne possédant aucune idée de l'équilibre de la Nature. Maintenant, peut-être plus que jamais, des individus semblent prêts à changer leurs comportements pour le concept du Plus Grand Bien pour Tous. Transmettre ce concept, l'enseigner, sont les essences de ce que les individus de la Communauté feront, car nous devons étendre ce principe pour qu'il inclue finalement toute forme de vie sur la Planète.

Pour que les individus de la communauté soient capables de pratiquer le consensus, elle sélectionnera les individus ayant un réel engagement pour ce qu'est vraiment la communauté et qui auront atteint un niveau de conscience leur permettant la pratique du consensus. Il y a bien sûr des compétences que n'importe qui peut apprendre pour mieux pratiquer le consensus, mais il faut immanquablement que les individus aient fait le choix absolu de s'impliquer pour travailler selon le consensus et de viser le Plus Grand Bien de Tous, plutôt que de mener sa petite barque au détriment des autres.

Pour que nous puissions vivre ensemble avec succès, nous devons nous connaître nous-mêmes ; nous devons explorer notre propre conscience et réaliser notre unité collective. Sans cela nous pouvons aller de l'avant et véritablement mettre en œuvre un modèle qui marche pour tous. Mais avec une communauté d'individus démontrant la conscience du Plus Grand Bien Pour Tous et la création de l'abondance pour chacun d'eux à tous les niveaux, alors les personnes seront inspirées pour réaliser cette unité collective qui a toujours été enseignée par les Grands Maîtres Spirituels. Plus que tout, la Communauté montrera aux gens la valeur de gens engagés dans le Plus Grand Bien Pour Tous.

Ainsi pour que ce modèle fonctionne, nous aurons un long (mais aussi intéressant et amusant) processus de sélection. Les résidents qui passent ce processus et s'installent dans la Communauté auront l'engagement, l'abilité et le soutien nécessaires pour travailler le consensus. Si elles ne sont pas prêtes à entrer dans la Communauté, les personnes qui se seront présentées sortiront avec un bon feedback ; elles seront informées de ce qu'il faut qu'elles travaillent pour se représenter. Ce n'est pas un processus de discrimination. Ce processus s'explique par le fait que pour que le modèle fonctionne, nous devons être capables de réussir et de montrer aux gens la valeur du choix d'agir Pour Le Plus Grand Bien de Tous. Historiquement, les communautés coopératives n'ont jamais été bonnes dans le processus de sélection de leurs membres, et ceci, plus tard, a pu contribuer à leurs déclin ou leurs échecs. Il est donc capital de véritablement choisir les personnes capables d'agir pour le Plus Grand Bien de Tous, car il est vraiment temps de changer le modèle des interactions humaines. Il y a aujourd'hui beaucoup trop en jeu pour faire autrement. Ceux qui n'intègrent pas bien les principes de la Coopération devront attendre et apprendre la valeur d'une autre approche avant de communiquer au monde leurs façons de faire désuètes dans ce nouvel âge de la Coopération dans lequel nous entrons.

Certaines personnes, lorsqu'elles ont entendu pour la première fois parler de cette idée de Communauté, en quelques mots, ont dit que ce serait une super idée pour les sans-abris. Mais ce n'est pas ce pour quoi a été pensé ce projet. Au contraire, la communauté sera plutôt formée de gens extraordinaires et brillants parce que cela est extraordinairement important que la Communauté soit capable de démontrer autant l'abondance dans les styles de vie (ce qui sera attractif pour la majorité des gens) et la Conscience du Plus Grand Bien Pour Tous qui enseignera aux autres qu'il est nécessaire de créer de telles communautés ailleurs autour du Globe.

Cette Communauté démonstrative sera un modèle révolutionnaire, et, en tant que telle, une sorte de Mecque pour la recherche comme pour les Médias. Au delà de la sélection des nouveaux résidents, cette cellule (celle du « Comment faisons nous croître la Communauté ? ») doit aussi s'occuper de la couverture médiatique, de dire au monde ce que la Communauté est en train de faire. Parce que le modèle du chacun-pour-soi a été si bien ancré dans nos esprits, la seule façon pour de nombreuses personnes de croire qu'il est possible et préférable de vivre

pour le Plus Grand Bien de Tous est de voir effectivement une Communauté heureuse fonctionnant sur ce modèle. Cette cellule devra s'assurer que chaque personne dans le monde a accès à une vision sur la Communauté et comment elle fonctionne.

PRINCIPES

Notre but est que la Communauté serve de laboratoire vivant et qu'elle démontre un autre mode de vie : un mode de vie rempli d'harmonie avec nous-mêmes, avec les autres et avec l'environnement. Cette cellule a la responsabilité de partager avec le monde ce concept, ces expériences et la connaissance accumulée par notre Communauté. Elle est en charge de la sélection des nouveaux membres et de l'exportation du modèle à d'autres endroits. Afin de maintenir l'intégrité de la Communauté, les pré-requis à l'entrée d'un nouveau membre dans la Communauté sont les suivants : 1/ Avoir une réelle volonté de coopérer avec les cellules et de travailler sur les questions posées par la Communauté pour le Plus Grand Bien de Tous. 2/ Avoir de l'enthousiasme pour la vision que nous créerons. Afin de donner à chaque candidat l'expérience et l'information dont ils ont besoin pour postuler, la cellule du « Comment fait-on croître la communauté ? » offrira une variété d'opportunités de participation.

“Le monde est maintenant trop dangereux pour rien moins que l'utopie.”

Buckminster Fuller

ESSENCE

- Nous partagerons notre modèle de Communauté vivante avec le monde afin que la vision se répande.
- Nous accepterons de nouveaux résidents partageant le concept de notre Communauté et montrant une réelle volonté de participer.
- Nous mettrons notre modèle et les fruits de son expérience à la disposition de tous (quelle que soit la race, la couleur, l'âge..)

LIGNES DIRECTRICES

- Nous partagerons avec le monde les infrastructures de la Communauté, ses travaux, ses objectifs, ses expériences et les connaissances acquises grâce à :

- Un centre pour visiteurs (qui montrera nos innovations écotechnologiques et le modèle de vie du Plus Grand Bien Pour Tous)
- Un programme de stages (des programmes trimestriels où les personnes puissent venir étudier la vie en communauté et nos écotechnologies)
- Des logements pour la réception de visiteurs
- Des séminaires, ateliers et présentations à l'intérieur comme à l'extérieur de la Communauté.
- Des publications de nos recherches et de nos expériences (aussi bien réussites qu'échecs)
- Des relations publiques
- Des projets aux alentours de la Communauté (pour partager notre abondance avec nos voisins)
- Le partage des innovations technologiques qui peuvent servir le monde
- L'aide fournie à d'autres personnes souhaitant créer une communauté.
- La cellule du « Comment fait-on croître la Communauté ? » définit les critères de sélection des nouveaux membres et crée la procédure de candidature qui pourrait inclure lettres de recommandation, parcours d'emploi, etc.
 - Ce hub pourra créer et/ou coordonner des classes et ateliers pour les candidats afin que ceux-ci viennent vivre une semaine ou un week-end dans la Communauté, qu'ils puissent se rendre compte de ce qu'est la Communauté et que la Communauté puissent les connaître. (Le processus de sélection utilisera le consensus et permettra aussi aux candidats de mesurer s'ils sont prêts ou non à entrer dans la Communauté)
 - Ce hub organisera des opportunités pour les non-résidents d'être participants/observateurs
 - Ce hub pourra, si besoin est, organiser des procédures facilitant l'intégration de nouveaux résidents.
- Pour devenir résident, il faut :
 - Partager la vision de la Communauté et vouloir participer avec enthousiasme
 - Vouloir coopérer avec toutes les cellules et les réponses apportées par la Communauté aux douze questions essentielles.

- Accepter les décisions financières de la cellule « Comment partage-t-on l'abondance ».
- Accepter que la Communauté soit une résidence principale
- Accepter que s'ils travaillent pour la Communauté, ils devront se rendre disponibles pour un certain nombre d'heures.
- Accepter de traiter la Propriété de la Communauté avec respect et d'être responsable de tout dégât causé.
- Accepter que chaque parent a la responsabilité première de ses enfants (même si la communauté est une source incroyable de soutien)
- Un non-résident s'engageant sentimentalement et légalement avec un résident doit se plier aux mêmes règles que n'importe quel nouveau membre.
- Pouvoir payer les frais d'entrée (ceux-ci ne doivent pas être prohibitifs. Plus de détails dans la section « Comment partageons-nous l'abondance ? »)
- Être prêt à s'acquitter de ses obligations financières envers les autres membres
- Aucun résident ne sera plus accepté au delà de la limite établie au départ pour conserver l'harmonie entre l'occupation par les habitants et l'environnement.
- La communauté peut demander à des membres de quitter la Communauté s'il est avéré qu'ils ont falsifié leur candidature, commis un crime grave, ou n'ont pas obéi aux règles de la Communauté. C'est encore la cellule du « Comment fait-on croître la communauté » qui présente les faits à la cellule Centrale pour que la prise de décision de renvoyer ou non la personne soit prise au consensus.

VIVRE ENFIN LIBRES EN COMMUNAUTE

Plusieurs années après qu'il ait réalisé qu'il fallait changer notre façon de vivre ensemble pour guérir la planète, Jack pense qu'il avait une vision idéalisée et pourtant toujours floue de ce à quoi pourrait ressembler cette communauté prototype. Il lui apparut alors que l'une des étapes nécessaires à la création d'une telle communauté était d'en écrire une description, comprenant une vision de ce qu'elle serait et de comment elle fonctionnerait. Afin d'écrire cette description, il réunit plusieurs personnes dans une classe en prévoyant de les faire se rencontrer une fois par semaine pendant 10 semaines, à la fin desquelles la description serait terminée. Aussitôt que les personnes réunies commencèrent à se questionner sur les suppositions qu'avait jusque là faite la société sur la façon dont nous devons vivre ensemble et qu'ils commencèrent à vraiment penser de façon créative, il apparut que les échéances fixées pour ce travail étaient sous-estimées. La description fut finalisée en deux ans de rencontres hebdomadaires. Chaque semaine était une aventure : le groupe passait beaucoup de temps sur chaque question afin de vraiment exprimer ce qu'il voulait dire. Le process en lui-même, incluant rires et blocages, fut une expérience incroyable. Alors que la vision un peu extravagante de Jack fusionnait avec la sagesse collective et l'intuition du groupe, la description obtenue dépassait finalement toute attente.

C'est sans doute l'ami de Jack, Mike Fresney, qui décrit le mieux le voyage du groupe :

« La classe se rencontra pour penser à la planification d'une communauté d'un Nouvel Age, où les individus vivraient et apprendraient en paix et en harmonie avec eux-mêmes, avec les autres et avec l'environnement. Quand chacun des membres se rendit compte de la force de notre vision collective, ils s'engagèrent tous pour la voir se transformer en réalité. »

Notre premier challenge consista à fusionner nos visions individuelles en une vision collective. Alors que nous partagions, dans les grandes lignes, la même vision plus large, nous ne nous entendions pas forcément sur les détails. Notre solution fut le consensus. C'était un processus qui permettait et encourageait tout le monde à s'exprimer, pour enfin aboutir à un accord que tout le monde accepte.

Tout ce qui a été produit par cette classe a été produit sur le mode du consensus. Chaque classe commençait par un tour de table où chacun

pouvait raconter ce qui se passait dans sa vie. Nous avons découvert que cela nous aidait à rester de bons amis quand trouver un accord était difficile. Et de ces partages, naquit l'idée d'organiser la Communauté en cellules. Chacun des membres de la Communauté appartiendrait à une ou plusieurs cellules, de petits groupes d'individus qui se soutiendraient les uns les autres et prendraient ensemble des décisions.

Au tout début de la classe, nous imaginâmes que nous venions tous d'une autre planète appelée « Kungawungajungo », un mot que nous avons inventé pour représenter toutes les qualités positives que nous voulions pour la Communauté. Sur notre planète d'origine, nous considérons tout le monde sur la planète comme le membre d'une grande famille, et les besoins de l'un étaient de la responsabilité de tous. Dans notre langage d'origine, il n'y avait pas de mots tels que « pauvreté » ou « manque », qui sont des mots comparatifs qui expriment que certains ont moins que d'autres, une condition inconnue sur notre planète. Notre mission comprenait deux objectifs : 1/ créer un lieu où nous pourrions vivre en paix et dans la prospérité. 2/ créer une communauté qui serve de modèle pour l'expansion du modèle coopératif sur Terre.

Notre première tâche consista à observer la façon dont les individus faisaient les choses sur Terre, de prendre note de ce qu'ils faisaient de bien et d'observer lesquelles de leurs actions ne les servaient pas. A partir de ces observations et des visions que nous avions en venant dans la classe, nous créâmes les idées qui forment aujourd'hui la vision de la Communauté du Plus Grand Bien Pour Tous.

Alors que nous réalisons que notre description n'était sans doute pas complète (mais ce n'était pas ce que nous espérions), nous voulions que celle-ci soit lisible en quelques pages plutôt que de constituer un document de plusieurs centaines de pages. Il est donc possible que vous y trouviez certaines difficultés non adressées ou des oublis, mais je peux certifier que des individus travaillant ensemble sur le mode du consensus, peuvent aboutir à des solutions incroyablement créatives. Les crises courantes auxquelles notre planète doit faire face aujourd'hui exige que nous n'entreprenions rien moins que cela. Réellement si de sages individus d'une autre planète venaient nous visiter, ils se demanderaient comment nous avons pu créer un tel désordre dans un endroit où tout le monde pourrait vivre dans l'abondance et en harmonie avec toute forme de vie.

Chacune des questions que nous avons posées incluent la question de savoir comment atteindre plus de paix et d'harmonie dans nos vies. Tous les individus ont besoin d'être libres et soutenus pour accomplir leurs

destinées individuelles, leurs missions et leurs expressions créatrices. Nous devons réaliser que chaque personne est importante et a quelque chose à apporter. Mais dans notre société du chacun-pour-soi, il n'y a pas de soutien. En ce moment, nous vivons comme des victimes de la structure de notre société et ne sommes pas capables d'assumer des choix réellement positifs. Au lieu d'assurer notre liberté, ce système nous départit de notre temps, de nos ressources et de nos créativité et endommage, en plus, toute forme de vie sur la planète. Si nous voulons vivre différemment, nous devons nous libérer de ce fardeau de la sur-règlementation qui a fragmenté nos vies. Nos paradigmes de vie doivent être reconfigurés pour apporter plus de paix et d'harmonie afin que l'énergie des individus puissent aller vers leur créativité, leur développement personnel et leur plaisir plutôt que dans la survie et l'oppression.

UNE AUTRE PIECE DU PUZZLE

Durant ces quelques vingt années de travail dans la formation au travail en équipe au sein de diverses organisations (que ce soit des entreprises, des services éducatifs, des groupes de citoyens, des sportifs...) Jack a peu souvent eu l'occasion de rencontrer d'équipes réellement organisées de façon optimale. Quel que soit le niveau des individus impliqués, les problèmes résident souvent dans le manque d'efficacité dans la communication et dans la répartition des rôles. Parfois, pour une tâche précise, des groupes étaient capables de très bien fonctionner mais ils étaient rarement conscients des raisons pour lesquelles le groupe fonctionnait bien et les chances de transposition de leur succès sur un autre type de défi étaient donc incertaines.

Ce constat de groupes fonctionnant au hasard peut s'appliquer à la ville parce que les gens n'ont généralement pas idée de la façon dont il est possible de travailler ensemble comme un groupe. Aussi n'ayant ni les connaissances, ni la conscience du Plus Grand Bien Pour Tous, nous nous accommodons en opposant la plus faible résistance et en prenant des décisions individuelles. Aussi bien intentionnés qu'ils fussent, les politiciens ou les dirigeants d'entreprises n'ont pas plus les compétences requises pour travailler ensemble efficacement. Finalement tout dans notre société a évolué de façon individuelle et non pas avec le consensus et la conscience de l'unité d'une équipe de haut niveau. Comme la plupart des gens se sentent incapables de travailler en équipe efficacement, ce qui arrive généralement c'est que le pouvoir est usurpé par ceux qui veulent le pouvoir sur les autres ou le pouvoir pour avoir ce qu'ils veulent (souvent au détriment des autres). Ceci est l'héritage de notre mode de fonctionnement millénaire du chacun-pour-soi : Nous pensons seul plutôt que de penser comme un groupe.

Oui, il y a des groupes qui fonctionnent très bien mais ils fonctionnent souvent dans une logique du « nous contre les autres ». Nous vivons toujours dans la conscience de la rareté et du manque (ie. qu'il n'y a pas assez pour que tout le monde gagne) et ceci entre en jeu lorsque les gens entrent en interaction dans un groupe. Ainsi les gens coopèrent sans pensée avide ou bien tombent dans les travers de la compétitivité pour des ressources perçues comme limitées et ne prennent finalement pas les décisions tous ensemble. Nos faibles compétences coopératives sont si

fortement ancrées que nous n'avons pas conscience du fait qu'il est possible de fonctionner en satisfaisant tout le monde. Nous restons dans notre logique de survie.

Parce que nous n'avons pas été capables de travailler en groupe correctement, nous avons mis notre monde sous le joug des décisions prises au hasard ou bien dans une logique de compétition. Les gens pensent souvent que la prise de décision par consensus n'est pas possible parce qu'elle prendrait trop de temps. Bien sûr cela demande du temps puisqu'il faudrait éduquer les gens à cette conscience du Plus Grand Bien Pour Tous. Mais une fois ceci fait, cela devient plus facile, et les décisions finalement prises sont plus créatives, ancrées dans des visions de long terme, et au final font gagner du temps à tout le monde et satisfont tout le monde.

Ce n'est pas un tort de ne pas savoir comment travailler ensemble de façon efficace. Et nous rencontrons même ce problème dans des groupes de deux personnes, tels que les couples avec des taux de divorce toujours plus élevés, et où les couples perdurant comportent un membre ayant appris à s'accomoder aux décisions de l'autre. La même chose est vraie pour la famille. Il semble simplement plus facile de faire le choix de la moindre résistance plutôt que d'acquérir les compétences coopératives et de les appliquer.

Nous changerons seulement quand nous verrons un meilleur modèle pour se relier aux autres. Avec la conscience du Plus Grand Bien Pour Tous, et les compétences nécessaires comme clés du bon fonctionnement d'un groupe, les Communautés basées sur ce principe seront les vecteurs de la transformation du Monde. Les gens ont besoin de voir qu'il y a une autre façon de réussir ou bien ils continueront à survivre au détriment des autres.

En fait, si nous comprenions réellement l'ampleur de toutes les décisions amenées par la conscience du Plus Grand Bien Pour Tous, il deviendrait nécessaire d'être réellement plus créatifs, de penser différemment et finalement de changer notre façon d'établir nos relations avec les autres. Prenons l'exemple des déchets et du recyclage. Il est possible de recycler 100% de ce que nous créons, mais le recyclage lui-même n'est qu'une partie du problème. La façon dont sont créés les déchets (par trop de packaging, trop de consommation, par des produits qui ne profitent qu'au fabricant, etc.) doit être abordée en même temps que la façon de

recycler. Aussi, il est déjà important que nous prenions garde à ne pas consommer des produits qui ne puissent être réutilisés ou recyclés. Et, au delà de cela, il faut chercher et identifier tous les domaines dans lesquels les gens perdent leurs temps et leurs énergies par manque de coopération. Si cette Communauté du plus Grand Bien Pour Tous pouvait exister, sa mission consisterait à démontrer qu'il est possible de vivre mieux sur la base du consensus et de la coopération que l'on ne vit dans cette société qui se construit de façon hasardeuse, en fonction des intérêts des uns ou des autres.

*“ Il est très possible que le prochain Bouddha ne prenne pas la
forme d'un individu.
Le prochain Bouddha pourrait prendre la forme d'une
communauté ;
Une communauté pratiquant une gentillesse aimante,
Une Communauté pratiquant la vie en conscience.
Et ceci est sûrement la chose la plus importante que nous
puissions faire pour la survie de la planète. ”*

Trich Nath Hanh

UN RESEAU DE COMMUNAUTES

Une fois que le succès du modèle est démontré, quelle est la prochaine étape ? Ce qui devrait se passer assez rapidement, vu le succès de la Communauté, c'est sa réplique ailleurs sur la Planète en différents endroits par des personnes qui voient que cette approche holistique aux défis planétaires est non seulement souhaitable mais nécessaire, et nécessaire tout de suite. Ce qu'il sera donc important de faire c'est de relier ces Communautés par un lien physique. Cette mise en réseau des Communautés devrait non seulement apporter la diversité sociale, intellectuelle, culturelle et économique qui est nécessaire pour stabiliser les Communautés, mais aussi fournir de nombreuses opportunités d'enrichissement à tous les niveaux. Plus encore si ces communautés sont rapprochées.

Si la première Communauté a pu se créer sur un espace plus grand que ce qui était nécessaire pour 500 personnes, une seconde Communauté pourra être planifiée et construite à proximité. Et bien sûr, comme pour la première Communauté, le nombre de résidents dépendra de la nature du lieu et de ce qu'il peut naturellement supporter. Ces Communautés seraient planifiées en coopération et harmonie les unes avec les autres afin qu'elles puissent aussi partager des ressources, limitant aussi, de fait, le nombre d'édifices inutiles. Cette nouvelle synergie dans le partage des ressources entre Communautés permettrait encore de réduire le nombre d'équipement nécessaire par habitants et ainsi de réduire encore les charges de travail. Cependant, les Communautés voisines sont assez proches pour qu'il soit possible de marcher de l'une à l'autre, ou de les rejoindre en vélo ou à cheval, par des sentiers naturels et un système de route minimal. Inutile de préciser encore une fois que la clé du succès de cet expansion du modèle est le choix de personnes réellement engagées pour le Plus Grand Bien de Tous et d'apprécier l'abondance de cette approche plutôt que les limites du système du chacun-pour-soi.

L'un des plus importants bénéfices de ce voisinage de communautés est qu'il attirera beaucoup plus l'attention que la première Communauté. Quand les gens entendront parler de milliers de gens heureux vivant ensemble selon un modèle qui ne pourra pas être considéré autrement que comme un succès, mais un modèle pourtant radicalement différent du modèle courant, cela attirera évidemment beaucoup plus de monde. Et

cela sera de plus en plus envisagé comme une solution aux problèmes toujours plus graves de la Planète. Les esprits conditionnés par des milliers d'années évolueront en découvrant qu'il est possible de mener une vie meilleure pour soi, pour les autres et pour l'environnement. La couverture médiatique du projet dépassera de beaucoup celle reçue par le Projet Bisophère, près de Tuscon en Arizona. La Communauté mènera des recherches scientifiques dans tous les domaines puisque le tissu même des systèmes économique, social, politique et inter-personnel est à remettre en question.

LA COOPERATION ENTRE COMMUNAUTES

Et maintenant considérons une ville de 10.000 habitants composée de 20 à 25 Communautés de 400 à 500 habitants. Premièrement, grâce à l'engagement de faire que cette Grande Communauté marche pour tout le monde, nous n'aurons plus besoin de considérer la question du chômage, même si nous pouvons éliminer de nombreux emplois traditionnels, qui, comme nous l'avons mentionné plus tôt, existent par manque de coopération. Nous n'aurons plus besoin d'assurance chômage ou de pension d'invalidité puisque, dans une communauté coopérative il y a toujours quelque chose à faire pour contribuer à la Communauté, la Communauté étendue ou la Planète. Vu le nombre d'emplois traditionnels dont nous n'aurons plus besoin, d'autres jobs seront créés pour restaurer l'environnement localement, produire plus de nourriture localement, et commencer à inclure le rire et le développement personnel dans nos vies. Même si nous ne pouvons, de façon réaliste, remplacer tous les emplois, il n'y a rien de mal à réduire le temps de travail des individus.

Cette Communauté étendue aura aussi la possibilité de créer des ressources à partager qu'il n'eut pas été possible de créer seulement pour une Communauté de 400 à 500 personnes. Par exemple, elle pourrait construire un hôpital, un grand centre de recyclage, etc. , les principes de limitation du nombre d'édifices, de construction d'espaces multi-usages, utilisables par tous les membres sans coût supplémentaire restant inchangés. Ainsi, nous avons besoin de peu d'hommes de loi, peu de comptables ou bureaucrates de tous types. Dans la logique du Plus Grand Bien Pour Tous, ceux-ci doivent servir à accompagner la logique, et pourront être utiles pour les inventaires et les rangements.

Cette communauté de dix mille résidents ferait réellement la démonstration que les individus peuvent vivre coopérativement à grande

échelle et que chacun peut accéder à la richesse que la Communauté a à offrir. Si une Communauté a un besoin, les représentants de toutes les Communautés se réunissent et essaient de trouver une solution ensemble. Sans les contraintes et restrictions d'un état, des approches systémiques très créatives pourront être choisies : des solutions qui autrefois semblaient impossibles dans un modèle du chacun-pour-soi. Utiliser l'argent comme une excuse pour ne pas faire ne sera plus considéré comme un problème.

La Communauté élargie pourra également produire la grande majorité de sa nourriture sans pesticides ni produits chimiques et aussi véritablement commencer à enrichir le sol. Certaines Communautés pourraient faire le choix de produire certains fruits ou légumes nécessitant un environnement spécial artificiellement recréé, et cela serait à présent logique de cultiver de plus grandes étendues mais toujours pour répondre aux besoins locaux.

Cependant, à la différence d'une ville conventionnelle de 10.000 habitants, la Communauté élargie aurait beaucoup plus d'espaces ouverts et de place pour la nature dans un habitat naturel. Alors que nos modes de vies seront beaucoup plus abondants, nous aurons beaucoup moins d'infrastructures, beaucoup moins d'espaces sous les toits et plus de 95% de béton en moins. Cette Communauté élargie est aussi majoritairement piétonne. Il y aurait des sentiers piétons ou cyclables et un système minimal de routes connectant les différentes Communautés, ces routes étant utilisées majoritairement par des voitures propres (par exemple électriques rechargées à l'énergie solaire) ou des navettes. En fait, la Communauté élargie planifierait dès le départ les différentes Communautés afin de s'assurer de créer une interrelation avec une nature belle et équilibrée.

Et bien sûr, la capacité pour tous de se divertir croît de façon exponentielle avec l'élargissement de la Communauté. Grâce au partage des ressources, la Communauté élargie nous offrira la possibilité de travailler encore moins, et ainsi de passer plus de temps encore pour toutes sortes d'activités récréatives, artistiques ou autres. Tous ces désirs que nous poursuivons et qui sont des rêves dans notre système actuel (si nous avons le temps ou si nous avons l'argent, si c'était plus proche, si nous avons des amis motivés...) deviendraient alors accessibles à tous les résidents.

AFIN QUE LE MONDE PUISSE VOIR

Imaginez l'impact qu'une telle communauté pourrait avoir sur le Monde. Nous adresserions les problèmes environnementaux en ne polluant pas, en étant autonomes au niveau de l'énergie, en éliminant nos besoins pour pratiquement tout emballage et tout autre objet non recyclable, non réutilisable, en rendant facile le recyclage de pratiquement toute chose. Nous réintégrerions aussi la Nature dans nos vies tout en amenant du rire, du divertissement, de la créativité, de l'amour et en se connectant réellement aux autres. Avec une Communauté de cette taille redéfinirait radicalement comment les gens peuvent vivre ensemble, la couverture médiatique permettrait d'attirer l'attention du monde.

Comme le modèle courant de la façon dont nous vivons ensemble continuera à se dégrader, les gens, tout autour du monde, auront vite fait de répondre à la proposition d'un meilleur style de vie pour eux et pour la planète. En suite, ce serait juste une question de temps avant que toute la planète ne commence à former des Communautés basées sur le concept du Plus Grand Bien Pour Tous.

Comme les Communautés fleuriront sur toute la planète, elles auront des caractéristiques esthétiques propres, selon les emplacements.

Cela est-il possible de vivre ensemble en Communautés ? Cela a lieu et a eu lieu depuis des centaines d'années. Il y a de nombreux ouvrages sur les différentes communautés intentionnelles existant dans le monde. Les auteurs de l'un des ouvrages les plus enrichissants sur les Communautés : Constructeurs de l'Aube, mentionnent que « *l'information sur les Communautés actuelles fait défaut* », et que « *La plupart des communautés refusent toute publicité* ». C'est aussi ce qui est arrivé au village de Mondragon et ses très fructueuses coopératives : les médias n'ont pas relayé les succès de la vie et du travail coopératifs.

Ce qui est proposé est un modèle plus large intégrant la technologie et les équipements, les opportunités et les possibilités de développement personnel qui feraient qu'une Communauté serait attractive aux yeux du reste du monde. Au lieu de refuser la publicité, cette Communauté ferait tout pour que le monde entende parler d'elle.

Mais encore une fois, gardons bien à l'esprit que cette Révolution de la façon dont nous vivons ensemble nécessite un changement de la forme

de notre modèle vers le Plus Grand Bien de Tous et un engagement de nos consciences pour le Plus Grand Bien de Tous. Et comme cette révolution se répandra à travers le monde, améliorant la vie tout autour de la Planète et amenant la prospérité (tout en restaurant l'environnement même dans les anciens Pays du Tiers Monde), la qualité de la vie finira par atteindre de très hauts niveaux sur toute la planète. Avec cette conscience globale, nous serons tous engagés à assurer une vie riche et abondante à tous les membres de la Communauté (et pour tout le monde) partout dans le monde.

LES COMMUNAUTÉS AUTOUR DU MONDE

Que se passerait-il avec ce futur modèle du Plus Grand Bien Pour Tous ? En ce moment, nous sommes les acteurs d'une économie mondiale qui a réellement apporté à l'humain en terme d'opportunités créées pour le partage de certaines ressources et produits et pour son degré d'ingéniosité. Mais cette économie mondiale est aussi un monstre, pas seulement pour les dommages environnementaux, mais aussi parce que nous n'avons aucune idée, dans ce système du Chacun-Pour-Soi, de la façon dont on pourrait améliorer la qualité de vie pour tout le monde. Cette faiblesse est apparue tout de même, même si nous avons les ressources et la force de travail nécessaires pour faire que la vie soit abondante, nourrissante et drôle pour tout le monde. Mais avec la crise que traverse notre environnement aujourd'hui, il apparaît que l'idée d'avoir plus ou moins qu'un autre ait, du coup, bien moins d'importance. Ce qui devient important c'est de garantir l'accès au plus grand nombre de ressources à tout le monde tout en restant en harmonie avec la planète et en restaurant l'environnement. (Bien sûr, telle que nous l'avons décrite, la vie en Communauté ne représente pas un sacrifice mais, au contraire, l'abondance.)

UN MONDE DE L'USAGE ET DE L'ACCÈS

Comme d'une logique de possessions et de compétition, nous passons à une logique de partage, d'accès et de coopération, que se passe-t-il si nous remplaçons notre « apprenti sorcier » système monétaire hors de contrôle par un système qui fonctionne pour le Plus Grand Bien de Tous ?

Premièrement, puisque les Communautés, intégrant mieux la nature, produisent leur nourriture localement, nous n'avons plus besoin de transporter sur de très longues distances (tout en bénéficiant des bienfaits d'une alimentation fraîche et saine, sans pesticides ni produits chimiques). Grâce aux serres et au système hydroponique, les Communautés peuvent produire pratiquement de tout, partout sur la planète.

Alors que le système du partage des ressources signifie que nous aurons à produire beaucoup moins de tous les produits qui peuvent être facilement partagés, nous avons aussi, grâce à la logique du plus Grand Bien Pour Tous, éliminé tous les produits inutiles (puisque nous n'avons

plus besoin d'inventer des façons de survivre individuellement). Cependant, certains produits seraient toujours nécessaires et utiles qui auraient besoin d'être distribués tout autour de la planète. Et donc, comment pouvons-nous produire et distribuer ces produits au travers d'une Communauté planétaire ? L'un des grands changements du système du Plus Grand Bien Pour Tous, serait un engagement à produire les meilleurs produits possibles. Il n'y aurait plus de secrets puisque nous ne serions plus restreints par la motivation du profit et les personnes ayant les meilleures idées peuvent ainsi travailler ensemble et fabriquer des produits qui tiendront beaucoup plus longtemps, avec un engagement absolu pour la santé et l'environnement, et donc 100% sûrs et recyclables. Plus aucun de nos effets personnels ou communautaires ne doit aller dans le sol : au revoir les décharges !

De la même façon, avec les meilleurs produits fabriqués, il n'y aurait plus de raison d'exister pour l'industrie du marketing. Il n'y aurait plus de raison d'essayer de convaincre les gens qu'ils ont besoin du produit, et toute l'information concernant le produit serait accessible par internet. En suite, quand un produit n'est plus nécessaire, la (ou les) Communauté(s) arrêterait (ent) simplement de le produire, remplaçant cette activité par une autre qui continuerait à contribuer au Plus Grand Bien de Tous.

Même dans notre système actuel, il serait plus logique de fabriquer des produits de qualité. Par exemple, une étude de l'Université d'Harvard (C'est une question de survie, Gordon, Anita) démontre qu'un village en Ontario au Canada ferait mieux d'équiper chaque maison individuelle d'équipement énergétiquement efficace, pour un coût de 7 millions de dollars, plutôt que de construire un réacteur nucléaire, pour un coût de 17 millions de dollars. De la même façon, si nous produisions 250 millions de réfrigérateurs pour de potentiels nouveaux clients, et que ces réfrigérateurs étaient sept fois plus efficaces (nous sommes déjà en mesure de réaliser cela même si nous ne le faisons pas), cela permettrait d'économiser assez d'énergie électrique pour éviter de construire une usine de production d'électricité à partir du charbon pour un coût de 90 millions de dollars, ou bien une centrale nucléaire à 200 millions de dollars. La même étude d'Harvard montre que chaque dollar dépensé dans les usines de production nucléaire serait sept fois plus efficace pour réduire l'effet de serre s'il était investi dans l'efficacité énergétique.

La même chose est vraie pour les voitures électriques ou les systèmes de panneaux solaires : cela reviendrait vraiment moins cher de fournir ces

équipements plutôt que de continuer dans notre approche économique courante. Tout cela ne tient même pas compte des coûts environnementaux de la combustion des énergies fossiles : selon Hawkin, dans L'écologie du Commerce, tous les jours, l'économie mondiale brûle des quantités de cette énergie que la planète crée en 10.000 jours. Les technologies qui permettraient d'arrêter d'utiliser les énergies fossiles ou nucléaire existent mais des forces économiques puissantes travaillent dans le sens inverse. Et c'est l'un seulement des aspects où l'on peut observer que ce système du chacun-pour-soi est complètement fou !

UN MONDE OUVERT A TOUS – COOPERATION POUR LE PLUS GRAND BIEN DE TOUS

Dans un système du Plus Grand Bien Pour Tous, l'information sur les besoins des individus et de toutes formes de vie serait compilée et des représentants des Communautés (spécialisés par domaine) décideraient de quelle Communauté est le plus à même de satisfaire ce besoin. Le gouvernement, dans le système du Plus Grand Bien Pour Tous n'est plus un système patriarcal basé sur l'argent et le pouvoir, mais se compose de représentants tournants dont le job consiste à repérer les besoins des Communautés et à coordonner la production de ce qui est nécessaire, sa distribution et l'assistance. Dans le système du Plus Grand Bien Pour Tous, les besoins de l'un sont le souci de tous. Si l'on enlève les facteurs argent et pouvoir qui compliquaient tout et que nous les remplaçons par une coopération de confiance, nous pouvons juste, dès lors que s'exprime un besoin, le satisfaire. Mais il faut toujours se rappeler que les personnes vivant dans la Communauté ont aussi évolué dans leurs consciences vers celle du Plus Grand Bien Pour Tous, celle d'être des citoyens du Monde et celle de l'appartenance à l'unité de l'humanité.

“ Les habitants de la planète Terre mènent tranquillement une expérience géante sur l'environnement. Les impacts de cette expérience seront si vastes et si puissants que, si elle devait avoir l'approbation d'un conseil responsable, elle serait fermement rejetée ayant des conséquences potentiellement trop dangereuses. Cependant, l'expérience continue sans interférence significative d'aucune juridiction ni d'aucune nation. L'expérience en question consiste à relâcher du CO2 et autres gaz dits « à effets de serre » dans l'atmosphère. ”

Wallace S. Broecker
Géochimiste à l'Université de British Columbia.

Le « gouvernement », comme dans les Communautés, utiliserait la prise de décision par consensus. Il pourrait bien exister une Communauté globale comprenant les représentants tournants de toutes les régions du monde. Leur job consisterait à assurer l'équité du système de distribution et contrôler les conditions planétaires. Il n'y aurait plus de pays du Tiers Monde (si le concept de pays tient encore dans nos communautés de citoyens du Monde), et la qualité de vie serait accrue partout dans le monde. Ceci produirait non seulement une très bonne qualité de vie partout mais nous permettrait aussi de restaurer les forêts et écosystèmes de la planète, qui continuent aujourd'hui à être détruits par le besoin de profit et de survivance de notre système du chacun-pour-soi. Avec le système des Communautés, comment peut-on penser le transport des marchandises sur de longues distances ? Grâce au partage des ressources et à l'élimination des produits inutiles, le transport de nombreux produits sera largement réduit voire complètement supprimé. Cependant, il y aura toujours besoin de transporter certains produits, alors comment pouvons-nous faire cela si les transporteurs eux-mêmes sont membres de la Communauté et cependant doivent voyager ? Dans le système de distribution équitable, il y aura des entrepôts centraux avec des stocks inventoriés. Aussitôt qu'une Communauté a besoin de quelque chose, elle peut transporter dans l'entrepôt ce qu'elle produit et prendre ce dont elle a besoin. Ceux qui seraient en charge du transport seraient chez eux partout, pouvant s'arrêter dans n'importe quelle Communauté puisque toutes possèdent un certain nombre de chambres pour les visiteurs. On régulerait aussi, à terme, facilement les aéroports et les ports puisque ce sont des contributions au système de fonctionnement des Communautés. Puisque nous ne sommes plus en compétition les uns contre les autres, le facteur temps impliqué dans le système de transport et livraison n'est plus une urgence prioritaire comme dans notre système actuel. Cela nous permet d'être beaucoup plus efficace dans les transports dont nous avons toujours besoin.

N'est-il pas formidable d'imaginer combien il sera facile alors de voyager autour du Globe pour tous les citoyens du monde ? N'importe qui aurait juste à regarder sur un ordinateur les ouvertures des différentes communautés et devenir membre de la Communauté pour la durée de son séjour, ce qui pourrait aussi bien être un jour qu'une année. Déménager est aussi très simple quand celui qui bouge peut devenir membre de la Communauté qu'il choisit. Et le fait de déménager n'est plus un lourd problème de logistique comme nous n'avons plus à nous embêter avec les meubles et la myriade d'autres possessions matérielles qui créent souvent

plus de contraintes que de liberté. Tout ce dont nous avons besoin est disponible dans le lieu où nous souhaitons déménager si nous le voulons. Si vous choisissez de voyager à travers le monde, cela est possible en habitant une Communauté puis une autre et en ayant ainsi des expériences très intéressantes d'échanges avec différentes personnes, toujours aimantes.

Certaines Communautés auront pour rôle principal l'accueil des vacanciers de par leurs emplacements. Pour le moment, la majorité des individus sur terre ne peut pas s'offrir de vacances, et encore moins de voyager loin de chez eux, mais dans le modèle coopératif, tout le monde peut voyager sans avoir à se soucier de ce que cela coûte, puisque cela ne coûterait rien. Il est très probable que des gens des pays occidentaux réalisent des voyages auxquels ils n'auraient jamais pensé à cause des contraintes de l'argent et du temps. Il est très probable que pour les cultures qui n'ont jamais beaucoup voyagé, cela crée des opportunités auxquelles ces personnes n'auraient jamais pensé non plus. Tout cela est possible si nous décidons de faire fonctionner le monde pour tous.

Comme les besoins de transports traditionnels auront diminué, nous pourrons enlever des quantités immenses de béton et d'asphalte afin de retransformer ces espaces en terres fertiles. Dans le système des Communautés, nous pouvons grouper les transports puisqu'il n'y a plus d'urgence d'être en un point à une heure donnée. (Cette idée qu'il y a urgence était liée à notre approche individualiste)

Et que fait-on des emplois de notre société actuelle, dont personne a priori n'a envie de se charger ? Deux facteurs entrent en jeu : 1/ Notre Communauté du plus Grand Bien Pour Tous s'est construite sur un changement dans la façon dont nous vivons ensemble mais aussi sur l'avènement de la conscience du Plus Grand Bien Pour Tous. Ce changement est accompagné d'une incroyable amélioration de la qualité de nos vies. Ainsi les personnes qui vivent pour le Plus Grand Bien de Tous sont prêtes à apporter leur contribution. Aujourd'hui nous sommes entraînés à travailler pour de l'argent et à nous battre pour l'argent mais si les besoins sont satisfaits, les individus sont alors plus enclins à rendre service. 2/ Cependant le second facteur qui entre en jeu est que, dans un modèle coopératif et un monde coopératif, on peut concevoir les produits et le travail à la base en éliminant les jobs qui ne plaisent pas. Par exemple, le travail de ramassage des ordures est souvent vu comme pénible. Cela semble plus simple pour les entreprises et les foyers de jeter

leurs ordures et de les laisser ramasser par quelqu'un d'autre. Mais dans le système du Plus Grand Bien Pour Tous, il y aurait très peu de packaging et la plupart des objets seraient fabriqués pour durer ou pour être recyclés. Au contraire de cette situation qui aujourd'hui est difficile pour ceux qui veulent recycler, la Communauté serait conçue pour que le recyclage et le compostage soient des opérations simples. Ainsi cela devient un travail facile pour chaque foyer et nous le faisons avec la satisfaction de savoir que nous prenons soin de la planète.

Et pour ces emplois qui requièrent de nombreuses années d'études ? Des personnes seront-elles assez ambitieuses pour passer plus de huit ans à étudier afin de devenir docteurs ? Nous pourrions bien nous apercevoir que plus de monde serait enclin à entreprendre des études supérieures dans les voisinages de Communautés comprenant des Universités. Premièrement, les limites financières seraient éliminées et nos jeunes docteurs, par exemple, ne finiraient pas leurs études avec des dettes faramineuses, et surtout le système ultra-compétitif pourrait être remplacé par un système basé sur l'entraide. A la place de la méthode du bourrage de crâne généralement utilisée pour sélectionner les élèves, ce nouveau système focaliserait son attention sur le véritable apprentissage de plusieurs disciplines, et sur la pratique et le traitement de patients avec soin et amour. Imaginez pouvoir aller à l'université et entrer dans une atmosphère sereine, harmonieuse et aimante, où tout le monde se soucie que chacun apprenne véritablement, que chacun devienne ce qu'il ambitionne d'être afin de servir aussi bien le développement de nos sagesses intérieures et de nos créativité que la Communauté.

Comme nous n'avons pas élaboré un document de milliers de pages entrant dans les détails du fonctionnement de la Communauté élargie, certains pourront rétorquer que le système s'effondrerait à tel ou tel point parce que nous n'avons pas adressé tel ou tel problème. L'intention du livre est de présenter un cadre de travail et pas un plan détaillé. Dans le cadre du Plus Grand Bien Pour Tous, les détails iront évoluant au grès des consensus atteints par les différentes Communautés. Cependant rappelons-nous que **ce que nous faisons aujourd'hui ne marche pas, et qu'il ne reste plus qu'un court laps de temps pour faire quelque chose de totalement différent.** On ne pourra pas voir continuer encore pendant 50 ans ce paradigme du chacun-pour-soi sans aussi assister à la dévastation de l'environnement, la dégradation des styles de vie pour la plupart d'entre nous, et certainement plus de conflits et de guerres (causées par les luttes entre les gens tentant de s'accaparer le peu qu'il restera).

Avec l'approche du Plus Grand Bien Pour Tous, pour tout problème que nous pouvons identifier, nous pouvons aussi créer une solution. Dans ce système, les barrières actuelles empêchant d'agir n'existeront plus. Aussi pouvons-nous changer ou altérer tout ce qui doit l'être afin de créer plus d'équilibre et d'abondance. Dans notre paradigme du chacun-pour-soi, il est difficile de mettre en place des solutions qui marchent parce qu'entrent en jeu trop d'intérêts particuliers, de jeux de pouvoir, de recherches de profits qui finalement ne résolvent pas le problème et en créent de nouveaux pour les générations à venir. Il est aussi facile de se dire, devant ce système, que rien ne changera. Mais le modèle que nous proposons rend ces choses, virtuellement impossibles dans le système du chacun-pour-soi, possibles. Encore une fois, la clé du succès réside en ce changement majeur de conscience vers celle du Plus Grand Bien Pour Tous. Avec cette conscience, avec l'approche holistique du modèle de la Communauté et avec la magie du consensus et sa créativité inhérente, pratiquement tout devient possible, pour tout le monde. Et le monde vivant dans des Communautés coopératives et redonnant à de nombreuses parties de la Terre leur état naturel, non seulement les hommes apprécieront-ils plus leurs vies, mais toute forme de vie, l'eau, l'air et la terre seront respectés.

“ La multitude tente d'adresser le mal au niveau de ces branches contre un seulement qui s'attaque aux racines, et il est possible que celui qui dépense son temps et son argent à aider les nécessiteux soit aussi celui qui, par son mode de vie, crée cette misère qu'il tente en vain d'éradiquer. ”

Henri David Thoreau, Walden

COMMENT S'Y PREND-ON ?

« Le temps est venu de rompre avec nos vieux schémas. Toute tentative de maintenir l'équilibre social et écologique actuel par de vieilles approches du développement et de la protection environnementale ne fera qu'accroître l'instabilité. Il faut chercher une stabilité du côté du changement. Cette commission a réfléchi aux actions à mener pour réduire les risques liés à nos vies et pour remettre le développement sur un chemin qui soit soutenable. Cependant, nous sommes conscients qu'une telle réorientation n'est tout simplement pas à la portée des structures décisionnelles actuelles, ni des arrangements institutionnels, qu'ils soient nationaux ou internationaux. »

Cette conclusion de la Commission Mondiale de l'environnement et du développement de 1987, rapport aux Nations Unies, avertissait l'Assemblée Générale de l'existence de nombreux déséquilibres qui nécessitaient d'être corrigés pour un futur durable ou plutôt pour « laisser des options aux générations futures ».

En réponse à ce rapport, fut organisé le Sommet de la Terre à Rio en 1989, qui rassembla les leaders mondiaux pour une semaine de conférence des Nations Unies sur l'environnement et le développement. Malgré cette mise en garde sur le peu de temps qui nous est imparti pour procéder à de véritables changements dans l'organisation de la Vie sur Terre, chacun pourra constater qu'à part la création d'un livre appelé « Agenda 21 », les changements espérés n'ont pas été très nombreux, ni vraiment rapides.

De toute façon, on ne peut pas sauver l'humanité au niveau politique puisque cette classe est régie par le vieux paradigme du « chacun pour soi ». Cela ne peut être réalisé que par un groupe d'individus qui portent en eux la conscience du Plus Grand Bien Pour Tous et qui ont une vision assez forte pour l'amener à se manifester au niveau de la façon dont nous vivons ensemble sur la planète, une vision assez forte pour passer du rêve à la réalité.

Cette prochaine évolution qui doit transformer le monde commencera avec une communauté modèle. Cela ne commencera ni à l'échelle d'une nation, ni à l'échelle de milliers d'individus. La raison en est simple : la plupart des gens auront besoin de voir la réalité du concept, d'apprendre

et de s'impliquer dans la cause du Plus Grand Bien Pour Tous, pour véritablement comprendre et porter la volonté de poursuivre l'aventure.

De nombreux livres ont déjà traité de communautés utopiques mais la plupart sont de lourds modèles imaginant même un gouvernement, ou bien ils ne procurent aucun plan précis sur la façon de les réaliser, comme si cela devait se produire comme par magie et que les gens spontanément comprenaient ce qu'est la coopération pour le Plus Grand Bien de Tous.

Mais 400 à 500 personnes peuvent créer un modèle tel que nous l'avons décrit et montrer que celui-ci est pratique et faisable. Ces 400 à 500 individus peuvent démontrer, en même temps, la nécessité du pré-requis qu'est la Conscience du Plus Grand Bien Pour Tous. Il est possible que cette conscience n'ait jamais été portée par un nombre suffisant de personnes pour créer une Communauté Coopérative à grande échelle. Cependant, aujourd'hui, au début du 21^e siècle, avec la couverture médiatique et les technologies disponibles, et avec la menace environnementale qui pèse sur la planète combinée à un désir croissant de vies plus épanouissantes et moins isolées, nous pouvons transformer la planète en montrant un modèle permettant de mieux vivre.

La première étape consiste à créer un modèle sur un bout de terrain assez grand pour pouvoir supporter ensuite un ensemble de Communautés.

Alors que la première Communauté démontre un mode de vie pratique plutôt que radical, les médias couvrent naturellement l'histoire et des institutions éducatives viennent visiter et étudier ce laboratoire vivant. La Communauté serait connue grâce au tourisme comme les gens viendraient de l'extérieur pour découvrir nos usages des technologies écologiques pour améliorer nos qualités de vie et la façon de vivre coopérativement. Ils viendraient aussi pour participer à nos ateliers ou à nos stages aussi bien dans la Communauté qu'à l'extérieur, si nous étions sollicités.

Quand la première Communauté aura été créée et sera suffisamment connue, nous pourrons créer une deuxième Communauté, puis une troisième et ainsi de suite, jusqu'à former un ensemble de Communautés. Lorsque nous atteindrons une taille suffisante (sans doute à partir de 5 Communautés), la couverture médiatique sera plus importante encore et les gens du monde entier se rendront compte qu'il y a effectivement un mode de vie plus épanouissant et plus abondant.

A ce moment, une audience internationale voudra venir apprendre et s'entraîner afin que le modèle soit répliqué ailleurs. Et la beauté de ce modèle, parce qu'il est basé sur des questions ouvertes, fait que chaque communauté sera au final très différente ! Peut-être que certains des pionniers voudront alors partir aider d'autres Communautés à s'installer. Les premières Communautés, avec la richesse créée en leurs seins, pourront aussi aider les autres financièrement.

Mais biensûr, tout cela commence avec le 1^{er} modèle. Aussi allons nous décrire en suivant les étapes nécessaires à l'établissement de cette 1^{ère} Communauté. Elles ne sont pas forcément dans un ordre chronologique puisque plusieurs étapes pourraient se produire simultanément.

1. **Trouver l'endroit.** Il doit être assez grand pour pouvoir supporter au moins 5 Communautés par la suite, et même plus. Vu que la plupart de nos règles relatives à la construction sont édictées suivant le paradigme du « chacun pour soi », nous devons choisir un lieu où l'on n'aura pas à passer des années à expliquer que nous n'allons pas construire des parcelles individuelles mais plutôt un ensemble qui soit pratique pour tous.
2. **Conduire une étude d'impact environnemental.** Se focaliser non seulement sur les limites de ce que l'on peut faire sans affecter faune et flore mais aussi sur nos moyens de réparer les dommages causés avant nous.
3. **Trouver les gens.** La clé pour former une Communauté du plus Grand Bien Pour Tous est de sélectionner les personnes impliquées qui portent déjà en elles cette conscience. Il s'agit là d'un point crucial pour la première Communauté, si l'on veut que d'autres puissent constater que ça marche et quel genre de conscience est nécessaire pour cela. Ceci réclame un engagement à faire ce qu'il faut pour le Plus Grand Bien de Tous, ainsi qu'un engagement pour nos croissances personnelles. Nous devons créer un modèle qui donnent envie à d'autres, qui leur fasse prendre conscience des bénéfices d'une organisation Pour le Plus Grand Bien de Tous et qu'ils puissent souhaiter atteindre. Après tout, la plupart des problèmes existants aujourd'hui (si ce n'est tous) viennent de la conscience erronée de séparation.

La Community Planet Foundation a développé un atelier sur la prise de décision par consensus qui enseigne, en même temps, les compétences et la conscience nécessaires pour pratiquer le consensus, et qui, finalement, permet de sélectionner les

participants à la vie Communautaire. Une fois que les gens seront attirés par le mode de vie inspiré de la Conscience du Plus Grand Bien Pour Tous, ils viendront pour des ateliers où apprendre la prise de décision par consensus. Chacun peut aussi commencer, dès à présent, dans sa propre vie, en pratiquant la paix, la coopération et l'amour. Dans nos relations, nous pouvons nous engager pour le Plus Grand Bien de Tous, en créant un espace sûr de communication et en choisissant d'aimer au delà de tout. Commençons à développer l'habitude de nous mettre à la place de l'autre pour voir les choses comme elles les voient. Commençons à leur donner de la valeur et à les respecter quoi qu'elles fassent et à prendre l'entière responsabilité de toutes nos réactions. Certains disent que le respect se gagnent : n'ont-ils pas tort ? La confiance s'installe entre toutes les parties prenantes lorsque la sécurité dans la communication est établie. Mais chacun a un droit sacré au respect. Avant que cela n'arrive, on ne verra pas de véritable fraternité dans l'humanité.

4. **Concevoir complètement la Communauté pour son nombre maximum de résidents avant de commencer à construire.** Ce concept est à l'inverse de ce que les gens ont toujours fait : les habitations se regroupant sans planification et précédant généralement la naissance d'une communauté. Mais en rassemblant des experts de toutes les disciplines, notre Communauté pourra former un tout cohérent et bien pensé pour une efficacité maximale et des dommages environnementaux minimaux. La conception des bâtiments et leur capacité à être utilisés pour différents usages, la génération d'énergie, la collecte de l'eau et son traitement écologique, le recyclage, le paysagisme, etc. feront tous partie de la conception de la Communauté avant que rien ne soit construit.
5. **Identifier et sécuriser des entreprises** pouvant générer de l'argent et être intégrées ensuite à la Communauté.
6. **Sécuriser le financement.** Cette Communauté doit être entreprise avec le plus grand sérieux et assez rapidement pour aider la planète et minimiser les dommages environnementaux. Ainsi, alors que la communauté et ses entreprises créeront par la suite, de l'argent, les financements de la 1^{ère} communauté doivent être trouvés avant. Cet argent pourra venir de différentes sources mais il se peut aussi qu'une seule personne puisse financer l'ensemble du projet, une personne qui ait les ressources suffisantes et la vision pour reconnaître que vivre en communauté

pour le Plus Grand Bien de Tous est vraiment ce qui doit arriver. Le caractère attrayant du projet réside dans le fait que celui-ci n'a rien à voir avec les projets habituels qui tentent d'aborder un problème ou un autre : Ce projet est un projet intellectuel et collectif qui apporte une solution holistique, selon une approche révolutionnaire. Parce que la plupart du design et de la conception de la Communauté seront révolutionnaires ou à la pointe de la technologie, la Communauté sera un lieu parfait pour démontrer l'usage de ces pratiques aux visiteurs qui y seront reçus. Parce que les industriels tireront un grand bénéfice de la Communauté utilisant leurs conceptions, leurs matériaux, leurs produits, toutes ces technologies pourront être acquises à des prix réduits voire données.

7. Faire s'installer les gens dans la Communauté selon un ordre logique. Certaines personnes, pour leurs compétences, auront besoin de s'installer dans la Communauté dès la phase de construction et de planification. Les porteurs de projets d'entreprises devront aussi s'installer en avance pour avoir le temps de les lancer et de les établir. Toutes ces décisions doivent être prises sur place par consensus. Les personnes vivant sur place doivent s'entraîner à le pratiquer pour que ce mode de fonctionnement soit aussi établi quand arrivent les autres. Ceci inclura aussi les autres participants vivant à proximité dans l'attente que leurs logements soient prêts.

8. Communication/ Education. Une fois que nous nous sommes établis et que notre modèle est devenu une organisation humaine qui fonctionne, nous devons commencer à le partager avec l'extérieur au travers d'ateliers, de séminaires et d'articles dans les journaux ou de reportages...

9. Réplication. Nous donnons notre soutien total tant en matière d'expertise que de financements aux autres Communautés désirant naître. Les premières pourraient se trouver tout près de la nôtre, et apparaître en même temps dans d'autres régions, d'autres pays.

“ Ne doutez jamais qu'un petit groupe de citoyens responsables et engagés puisse changer le monde. En fait, c'est toujours ainsi que cela s'est produit. ”

Margaret Mead

LA PROCHAINE (R)EVOLUTION

Tout comme l'apprenti sorcier dans Fantasia, nous, en tant que planète, sommes au bord du précipice. Se contenter d'observer les résultats apparemment hors-de-contrôle de ce que nous avons créé met en danger la survie même de la planète ou, du moins, implique un niveau de vie décroissant pour tous, puisque les capacités de la planète de soutenir la vie ont largement diminué ces cinquantes dernières années. N'est il pas ironique que dans cette période post guerre froide, on se rende compte finalement que la vraie menace à notre survie n'était pas la guerre nucléaire parce que personne ne voulait vraiment faire quelque chose qui aurait été si rapide et définitif. En fait, la menace qui nous guette est beaucoup plus insidieuse qu'une guerre puisque la destruction de l'environnement de la terre s'est produit beaucoup plus lentement dans cet inextricable mariage avec notre paradigme du « chacun-pour-soi ». En ayant eu lieu durant des centaines d'années, il y a tant de forces économiques impliquées dans notre économie mondiale qu'il est impossible pour quiconque d'y apporter de l'équilibre. Tous nos efforts jusqu'à aujourd'hui n'ont été que du « colmatage », et la destruction continue. Ainsi, nous nous retrouvons dans la 3^e guerre mondiale : la Guerre contre la Terre. Cette guerre n'est pas seulement contre l'environnement mais aussi contre la qualité de vie que cet environnement nous offre.

NOTRE PLACE DANS L'HISTOIRE

Avec toutes nos crises, l'humanité titube maintenant au bord du précipice de sa création hors de contrôle. Quel chemin allons-nous emprunter maintenant ? Si nous ne changeons pas radicalement dans les prochaines années notre façon de vivre sur cette planète, on peut déjà prédire comment les historiens parleront de cette période . Que diront-ils dans cinquante ans quand la qualité de vie sur la planète sera vraiment appauvrie et quand notre planète pillée ne sera plus capable de pourvoir aux besoins basiques d'une population toujours croissante ? Les historiens diront que nous nous étions lancés dans une expérimentation chimique dirigée par la Finance avec les produits variés que nous fabriquons et qui avaient des conséquences à long-terme désastreuses sur l'air, l'eau et la terre. Ils parleront aussi de comment nous avons pillé les ressources de la terre, en les traitant comme si elles étaient illimitées, sans aucune préoccupation pour les générations à venir. Même si cela est

déjà dénoncé aujourd'hui, les historiens seront sans merci lorsqu'ils décriront comment, même au début du 21^e siècle, nous continuions à autoriser des produits reconnus toxiques pour des raisons économiques ou politiques. Ils décriront aussi l'allégeance du peuple aux banques et financiers et aux taux d'intérêts et combien ce système ne marchait pour personne puisqu'il détruisait la planète.

“ Et pourtant, alors que la conscience de toutes ces menaces (menaçant la vie et l'environnement) va en augmentant considérablement, ils sont incroyablement absents du débat politique aux Etats-Unis. Nous allons assister à une autre élection présidentielle qui n'abordera pas les vrais problèmes de notre temps. Ceci constitue une rupture de la démocratie. Alors que nous applaudissons l'apparition de nouveaux gouvernements démocratiques autour du monde, nos propres institutions démocratiques disparaissent rapidement. Les mass médias ne rapportent pas et n'analysent pas les événements de façon indépendante, mais font largement écho aux points de vue d'un petit groupe de politiciens qui sont contrôlés par les entreprises. Cela signifie qu'à tout moment, des problèmes importants ne seront pas couverts à la télévision ou dans la presse parce que les propriétaires des médias ne veulent pas que ces problèmes soient abordés. Tout cela au détriment du Premier Amendement. ”

Fritjof Capra

Les historiens compareront cette époque au temps de la décadence dans l'Empire Romain. Ils nous décrieront pour avoir privilégié notre gourmandise temporaire au bien-être de la planète et de nos petits-enfants et ils citeront de nombreux exemples des façons dont nous essayâmes de justifier nos décisions économiques en ignorant les résultats à long terme de ces choix. Ils raconteront comment la télévision et les mass médias devinrent l'opium du peuple en fixant leur attention sur des histoires sensationnelles comme le jugement de Mickael Jackson, les jeux olympiques de Tonya Harding, l'émasculatation de John Wayne Bobbit, le jugement du meurtre des Frères Menendez, etc. Ils parleront aussi de ce phénomène bizarre des *reality show* obscènes ou dangereux qui fit rage à cette époque.

Les historiens se demanderont pourquoi, avec tout ce que nous savions sur la destruction de la planète, nous avons collé nos têtes dans le sable et sommes restés aveuglés par des histoires sensationnelles de court-terme plutôt que d'avoir utilisé les mass media pour informer 24 heures

sur 24 de la gravité de la situation. Ils nous incrimineront pour n'avoir utilisé aucun média afin de créer un forum de discussion ou discuter de différentes solutions qui aideraient à restaurer la planète et à garder la terre saine pour les générations à venir. Tout se passe comme si un gros nuage noir arrivait avec le pouvoir de suffoquer le monde et, bien que nous ayons les preuves de son arrivée, nous préférons continuer à nous chamailler sur le budget, l'élimination du racisme, les taxes, le crime, les drogues, les valeurs familiales, etc. Si ce nuage s'installe finalement au-dessus de nos têtes et qu'il est trop tard, nous dirons « Oh, nous aurions mieux fait d'adresser ce problème qui aujourd'hui est responsable d'une telle baisse de la qualité de nos vies plutôt que de nous disputer sur des sujets qui, en comparaison, sont vraiment sans importance. »

Les historiens diront que nous avons considéré que ces problèmes environnementaux étaient trop importants et trop effrayants pour y réfléchir et ainsi que la plupart d'entre nous se sentirent trop impuissants pour entreprendre ce qui aurait pu guérir la planète. En enfouissant nos têtes dans le sable, nous espérions juste que les problèmes disparaîtraient. Cela ressemble à ce qui arrive dans une famille déséquilibrée. La famille passe une sorte d'accord tacite qui consiste à éviter les sujets qui fâchent parce que si ses membres abordent ces sujets, il faudra qu'ils y trouvent des solutions. Ils peuvent aussi avoir affaire aux grands pontes de la finance. Notre planète est comme cette famille qui marche mal. Il était intéressant de noter qu'aux élections de 1995 le Président Clinton, dans son *State of The Union Address*, ne mentionnait même pas les problématiques environnementales, alors que son Vice Président, Al Gore, détaillait la menace environnementale qui pesait sur la planète, dans La Planète sur l'Équilibre. Puis, dans sa déclaration de 1996, quand les Républicains commencèrent à être plus vulnérables sur les problèmes environnementaux, il choisit de les mentionner.

Peut-être que tout cela (la vitesse alarmante de la destruction environnementale actuelle, les déclin fulgurants des systèmes social, politique et environnementaux) peut être considéré comme quelque chose de positif parce qu'il est possible que ça nous oblige à chercher des solutions de long-terme pour notre survie. Nous serons forcés de choisir entre coopérer et avoir plus pour tout le monde ou bien de continuer dans notre paradigme du « chacun pour soi » et observer la baisse de nos qualités de vie. Donc, même si aujourd'hui on ne se rend pas encore bien compte, nos changements destructeurs peuvent être considérés comme bons. Ainsi que le nota Martin Luther King : « C'est seulement quand il

fait assez sombre que l'on peut voir les étoiles ». Pensez donc aux milliards de personnes qui sont déjà dans la plus grande misère. Beaucoup d'entre eux le sont depuis plusieurs générations, des vies entières dans le dénuement et la faim. Cela fait longtemps que la planète ne marche plus pour eux. Pour le répéter encore une fois la simple vérité est que, pour changer les choses tant qu'il est encore temps, si nous choisissons de faire marcher la vie pour tout le monde, il y a assez de ressources humaines et matérielles sur la planète pour que tout le monde y vive dans l'abondance.

(R)EVOLUTION

Le problème est que nous continuons avec ce paradigme désuet et archaïque du « chacun pour soi ». Nous avons appliqué la philosophie de la survie du plus fort comme justification du fait que les riches et puissants continuent à opprimer les pauvres et faibles. Cette philosophie est bien pratique pour ceux qui ont car si Dieu a organisé la planète selon celle-ci et que cela ne peut en aller autrement, alors ceux qui ont peuvent continuer à exploiter les gens, la planète et ses ressources et ne ressentir absolument aucune culpabilité.

La seule solution est de changer la façon dont nous vivons ensemble. Maintenant, avec la survie de la planète en question, les mots de Patrick Henry sont de plus en plus vrais : « nous devons hang toguether ou nous hang certainement séparément ». Nous devons adopter une nouvelle Déclaration d'Indépendance pour la nouvelle (r)évolution. Elle serait aussi simple que cela : « Nous choisissons de faire marcher le monde pour tous, pour le Plus Grand Bien de Toute forme de Vie sur Terre ».

« La vision globale de l'agenda 21 est que la Commuanuté internationale doit s'organiser d'une toute autre façon (qui assure un futur durable à l'humanité), une façon qui met entièrement en pratique notre compréhension des impacts de l'activité humaine sur le monde naturel. La communauté scientifique mondiale a pu constater les effets dévastateurs de cette dégradation environnementale et sonné l'alarme. Les décideurs du monde ont finalement compris les conséquences de leur échec à entendre cet avertissement pour empêcher une chute abyssale. L'Agenda 21 est un appel pour un partenariat mondial sans précédent entre toutes les nations et tous les citoyens afin de confronter et de solutionner les problèmes. Il est maintenant crucial que tous les citoyens

comprennent et s'approprient la nature cruciale de ce double challenge mondial constitué de la destruction environnementale et de la pauvreté.

La responsabilité de notre futur commun est entre nos mains. La possibilité d'un désastre environnemental mondial ou d'une révolution sociale ne peut pas être l'héritage que nous laissons à nos enfants. Au cours de la vie d'un enfant né aujourd'hui, nous avons l'opportunité de créer un monde dans lequel notre préoccupation première est la vie, un monde dans lequel la souffrance n'est pas une fatalité, un monde qui soit juste, sûr et prospère, un monde dans lequel les enfants de nos enfants seront assurés de jouir de la bonté de la nature et des splendeurs de la vie.

Cette période précise de l'histoire offre une opportunité unique à l'humanité d'engager la transition vers une communauté mondiale qui offre à tous un futur durable. »

Agenda 21

En effet, comme le souligne l'Agenda 21, « la responsabilité est entre nos mains », mais nous ne pouvons dépendre des nations, des politiques et des multinationales pour effectuer ces changements. Au lieu de cela, nous devons affirmer fortement, au niveau de notre Communauté, comment nous pouvons non seulement sauver la planète mais aussi créer des opportunités pour tous de vivre des vies inspirantes et abondantes à tous les niveaux.

Nous ne prêchons pas le sacrifice de soi pour prendre soin des autres. Nous avons besoin que les individus prennent soin d'eux, mais la vieille méthode perdant/ gagnant ne pourra pas marcher longtemps encore. L'approche « gagnant-gagnant » est la seule qui permette vraiment de créer l'Unité. Agir pour le Plus Grand Bien de Tous est le profond engagement pour notre propre intériorité alors que nous réalisons que notre indulgence de court-terme envers nous-mêmes est l'immaturité qui a engendré la menace qui pèse sur notre environnement. La personne mature sait que nous sommes tous interconnectés et que notre propre bien-être est intrinsèquement lié au bien-être de toute forme de vie sur Terre.

Si nous pouvons agir pour le Plus Grand Bien de Tous et créer un modèle qui montre comment y parvenir, il y aura une révolution comme il n'y en n'a jamais eu. Cette prochaine (r)évolution concernera la façon dont nous choisirons de vivre pour le Plus Grand Bien de Tous et celle dont nous parviendrons à faire preuve de respect pour toute forme de vie sur Terre.

Cette (r)évolution changera la compétition en coopération. La technologie ne sera plus au service de l'avidité mais à l'amélioration de la qualité des vies. Cette (r)évolution redéfinira la richesse et la propriété et même ce qu'est un pays jusqu'à ce que ce monde soit vraiment le Nôtre. Cette (r)évolution transformera l'aliénation et l'isolement en joie et en amour et en redécouverte du jeu et de la créativité dans nos vies quotidiennes. Cette (r)évolution commencera parce que nous arrêterons d'agir comme des aveugles en reproduisant ce modèle millénaire et choisirons de nous organiser de telle sorte que le monde marche pour tous. Cette (r)évolution aura peut-être lieu sur une centaine d'années, le temps que le modèle se propage à partir du moment où la première communauté se met en place.

“ Un humain fait partie du tout, que nous appelons « Univers », une partie limitée dans le temps et l'espace. Il se vit lui-même, ses pensées et ses sentiments, comme quelque chose de séparé du reste (une sorte d'illusion d'optique de sa conscience). Cette illusion est comme une prison qui nous restreint à nos propres désirs, et à de l'affection pour les quelques personnes qui nous sont proches. Notre tâche consiste à nous libérer de cette prison en élargissant notre cercle de compassion afin qu'il embrasse toute créature vivante et la totalité de la nature dans toute sa beauté ”

Albert Einstein

“N'attendez pas que la lumière apparaisse à la fin du tunnel. Descendez y vous-mêmes et apportez y la lumière. Aucun problème ne saurait être résolu par la même conscience que celle qui l'a créé. ”

Albert Einstein

“Notre pays n'a besoin ni de cyniques ni de sceptiques. Nous avons besoin d'hommes et de femmes qui peuvent rêver de choses qui n'ont jamais existé.”

Jonh F. Kennedy

Les gens pourront penser que notre solution est trop simple ou bien que le chaos économique empêchera cela de se produire. Il est facile de critiquer mais la vérité c'est que l'approche qui consiste à se donner pour

objectif de faire marcher le monde pour tous est très simple mais n'a jamais été essayé de la façon dont nous l'avons présentée. Depuis des milliers d'années, à partir de ces consciences d'opposition et d'individualisme, nous avons complexifié la vie au point que nous ne pouvons plus concevoir qu'il pourrait exister une façon simple pour que le monde marche pour tous. Rappelez vous aussi que la clé du changement dépend du modèle mais aussi de la conscience du Plus Grand Bien Pour Tous. Nous éviterons le chaos parce que cette (r)évolution touchera une communauté après l'autre jusqu'à ce que les personnes captent vraiment le changement de conscience nécessaire. La clé pour créer cette société utopique est de trouver de véritables utopistes. De nombreux livres ont paru sur les sociétés utopiques, mais il n'y a jamais eu ni la conscience ni les outils nécessaires pour les créer à grande échelle. Aujourd'hui, grâce à la couverture médiatique, la technologie et la baisse de nos qualités de vie, les personnes sont beaucoup plus intéressées par une autre façon de vivre et cette approche différente devient possible.

La vérité, c'est aussi que la Vie telle que nous l'avons organisée jusqu'à maintenant n'est plus un choix viable pour préserver la vie sur la planète, et donc, malgré le fait qu'il soit si facile d'être critique, nous devons toujours inventer quelque chose de radicalement différent et devons le faire alors que nous en avons encore le temps. Ainsi que nous l'avons appris de notre expérience du consensus, si l'on peut identifier un problème avec l'approche que nous suggérons, « synergisons-nous » pour trouver une solution créative qui nous permette de continuer de faire marcher le monde pour tous.

Quand je pense à la prochaine (r)évolution, ce qui me donne le plus de frissons c'est de penser que la plus grande de (r)évolutions ne ressemblera à aucune autre. Un bon ami à moi définit la paix comme « la cessation de l'opposition ». Nous ne devons plus être contre la pauvreté, la faim ou la pollution mais plutôt agir POUR toute forme de vie sur Terre. Créée sans aucune opposition envers aucun peuple ni aucun pays, la prochaine (r)évolution sera une (r)évolution absolument non-violente qui balayera la planète. Au contraire d'autres (r)évolutions, il n'y aura pas besoin de s'opposer à quoi que ce soit, puisque la qualité de vie de tous en sera améliorée quand les gens pourront expérimenter plus d'abondance en termes matériels mais aussi en ayant des vies plus divertissantes, plus créatives et plus aimantes. Au lieu de l'aliénation et l'isolement les gens se sentiront véritablement connectés les uns aux autres. Il est absolument logique que la plus grande (r)évolution consiste en ce choix de faire

marcher le monde pour tous. Tous les grands maîtres spirituels ont parlé de cela, il est grand temps maintenant de le faire.

Nous réévaluerons également nos vies dans cette grande (r)évolution. Trop de personnes aujourd'hui dépensent leur temps et leur énergie à essayer d'avoir de meilleures conditions de vie et dans cette lutte, y perdent finalement l'espoir. Evidemment, la qualité de nos vies ne dépend pas de la quantité de choses que nous pouvons posséder mais plutôt des quantités d'amour, de créativité, d'amitié et de temps passé dans la nature auxquelles nous pouvons avoir accès. Nous pouvons transformer la vie en quelque chose de moins stressant et de plus jouissif pour tous. Ayant amené le monde à un point où il ne peut presque plus soutenir nos vies si nous continuons à ce rythme, nous ne sommes pas loin de l'apprenti sorcier qui perdit le contrôle de sa propre création. Pouvons-nous trouver le magicien en nous afin de réaliser finalement que nous sommes tous Un ?

“ Nous croyons que les clés pour un monde de paix et de prospérité consistent en la reconnaissance de l'unité de toute vie, l'atteinte d'une conscience de partage et de coopération et l'action ancrée dans l'amour. Si nous vivions selon ces principes, nous pourrions éliminer la faim, la pauvreté, l'isolement et l'aliénation de ces personnes qui se vivent comme séparées du tout. L'idée de Communauté est apparue pour fournir un modèle de vie en groupe en harmonie avec nous-mêmes, avec les autres et avec toute forme de vie sur terre qui fonctionne. Nous espérons que les historiens regarderont cette période et écriront quelque chose comme ce qui suit : « les citoyens du début du 21^e siècle reconnurent qu'ils devaient se réveiller et arrêter d'organiser leurs vies sur un modèle millénaire. Ils réalisèrent que pour survivre, la logique du « moi contre toi » ne pouvait plus exister, mais que cela devait se transformer en un simple NOUS. Ils finirent par reconnaître qu'ils avaient toutes les ressources matérielles et humaines pour faire marcher la vie pour tous sur Terre, et le firent. ”

Post script de la description de la Planet Community

“ Rien ne peut arrêter une idée dont le temps est venu. ”
Ralph Waldo Emerson

LA PRIERE DE JACK

*Réalisons que nous sommes tous Un.
Réalisons que si seulement l'un d'entre nous
a besoin de soutien et d'amour,
Cela nous concerne tous.
Réalisons qu'il y a assez pour chacun de nous,
Que le monde est à partager entre nous tous et que nous devons en
prendre soin.
Libérons nous du besoin d'en avoir plus individuellement
Marchons vers la conscience que nous pouvons tous avoir tout.
Considérons nous tous comme des frères et sœurs.
Voyons et ressentons la présence de Dieu
En nous, en tous et en tout.*

N'ayant jamais de livre auparavant, celui-ci fut une vraie odyssée. Excusez donc le style et les quelques erreurs. J'aurais bien pu aussi doré au soleil à la plage, mais ce livre devait être écrit par quelqu'un. Je vous lance donc maintenant un défi :

Si cela vous a touché, rejoignez nous et ensemble faisons que le monde marche pour toute forme de vie.

Dieu vous bénisse,
Je vous aime,

Jack Reed
j@communityplanet.org

REFERENCES

- Los Angeles Times, « A day in the life of Mother Earth : a special earth summit Issue of World Report », 26 Mai 1992
- Zinn, Howard, A people's history of the United States, Harper and Row, New York : 1980
- Trading Futures, Living in a global economy*, with David Suzuki, produit et dirigé par Mike Poole, écrit par Amanda Mc Connell, diffusé sur Canadian Broadcasting Corp, 4 avril 1993
- Citizen's guide to sustainable development*, Global Tomorrow Coalition, 1989
- Paul Hawken, *The Ecology of Commerce*, HarperCollins, New York, 1993
- Herman Daly, *Beyond Growth*, Beacon Press, Boston, 1996
- The Unfolding Story video, producteurs : Buck, James and Wileta, and Mardigian, Sandra, Baylands Production, 1993
- David Holley, « Major Rebuilding effort could aid economic Growth, analysts say », Los Angeles Times, 18 Janvier 1995
- Riane Eisler, *The Chalice and the Blade*, Harper and Row, Cambridge, 1987
- Alfie Kohn, *No Contest*, Houghton Milfin Co., Boston, 1986
- Jim Motavelli, « Enough ! (dissatisfaction with the consumer culture) », e magazine, Mars-Avril 1996
- Joseph and Robin Dominguez, *Your money or your life*, Viking, 1992
- William and Kathleen Whyte, *Making Mondragon : The Growth and Dynamics of the Worker Cooperative Complex*, ILC Press, Cornell University, Ithaca, 1988
- Bradley, Keith and Gelb, Alan, *Cooperative Labour Relations : Mondragon's response to recession*, British Journal of Industrial Relations 25 (1987)
- Schumacher, *Small is Beautiful*, Blond and Braggs, London, 1973
- Lester Brown, *State of the World 1994*, W.W Norton and Co., New york, 1994
- David Shi, *The simple life, plain living and High thinking in American culture*, Oxford University Press, New York, 1985
- David Runmalls, cité par le Earth Chronicles-environment and development website : www.docker.com
- Vandana Shiva, citée telle que sur le site Chronicles environment
- William E. Rees, « Ecological Footprint », in *Yes/ A journal of Positive Futures* , Printemps/été 1996

Jeremy Rifkin, *The Green Lifestyle Handbook*, Henry Holt and Co., New York, 1990

Sarah Van Gelder, « sustainable America », in *Yes/ A journal of Positive Futures*, Printemps/ été 1996

Franck Clifford, « Which comes first- food or the forest ? », *Los angeles Times*, 1997

Michael Grubb, *The Earth Summit Agreement : A guide and Assessment*, Earthscan London, 1993

Corrine McLaughlin and Gordon Davidson, *Constructeurs de l'Aube*, Sirius Publishing, shutesbury, 1986

Henry David Thoreau, *Walden*, Franklin Library, Franklin Center, PA : 1976

Natural Resources Conservation Service, United States Dept. Of Agriculture, « Natural resources Inventory », 1999

Anita Gordon, *It's a matter of survival*, Harvard university Press, Cambridge, Massachussets : 1991

Alan Weisman, *Gaviotas : a village to reinvent the world*, Chelsea Green, White river Junction, Vermont, 1998

Matea Gold and David Ferrel, *Going for Broke*, Los Angeles Times, 1998

The Harwood Group, « Yearning for Balance », a 1995 study of citizens perspectives on the issue of consumption, commissioned by the Merck Family Fund

Richard Leider and David A. Shapiro, *Repacking your bags, Lighten your load for the rest of your life*, Berret-Koehln Publishers, San francisco, 1994

David Tillman, *Global Environment impacts of agricultural expansion : the needs for sustainable and efficient practices*. Proc Natl. Acad. Sci. USA, Vol. 96, 1996

Mooney, Pat R., *Seeds of th Earth, Inter_Pares_* for the Canadian Council for International Coalition for development Action, Ottawa, 1979

Cletus Daniels, *Bitter Harvest*, Cornell University Press, Ithaca, 1987

David Pimental, *Handbook of Pest Management in Agriculture*, CRC Press, Boca Raton, 1990

Marlene Cimons, « Teachers often left to deal with pupil's medical needs », *Los Angeles Times*, 1996

Stephen Lewis, « It's a matter of survival », diffusé sur radio CBC, Aout 1989

Wallace S. Borecher, cité par Irving Mintzer dans sa préface de « A matter of degrees, potential for controlling greenhouse effect », *World Institute Report*, 1987

Doug Scott, « It's a matter of survival », diffusé sur radio CBC, Aout 1989

World Commission on Environment and Development, Our Common Future, Oxford University Press, New York, 1987
Fritjof Capra, « Why the real issues of our time are not part of the political dialog », Erath News, May/June 1992
Agenda 21, édité par Sitarz, Daniel, EarthPress, Boulder, CO, 1993.

EN FRANCE ?

Ne serait-il pas merveilleux de voir naître en France une telle communauté ? Comme les changements alors pourraient aller vite dans un pays aussi petit (comparé aux Etats-Unis.)

Voici donc le premier tout petit pas de fait : j'ai traduit le livre et vous l'avez lu. Si jamais ces idées ne vous parlaient pas du tout, plutôt que de laisser moisir le livre dans votre bibliothèque, offrez le à quelqu'un de votre entourage qui pourrait l'apprécier. Si vous avez adhéré, griffonné vos avis un peu partout au fil des mots, gardez-le et relisez en quelques passages de temps en temps en guise de visualisation car c'est d'un rêve que naît une réalité.

Pour aller plus loin ensemble, nous avons la possibilité d'organiser des sessions de formation au consensus avec Jack Reed, par groupes de 12 à 15 personnes.

Nous pouvons aussi trouver des façons de discuter et d'avancer ensemble. Pour cela, entrez en contact avec moi : emiliegalan@gmail.com

Ma prière : Que la prière de Jack s'exauce en pays francophone.